

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec facilité accepter de la Grande-Bretagne ou des États-Unis ou de quiconque ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de l'homme d'un pays n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son rôle, et ceux qui considèrent cela, à mon avis, ont un mauvais service au Commonwealth."

She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's king and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."

(1-2-37)

Lord Tweedsmuir

Directeur: Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

Montréal, lundi 12 août 1946

VOLUME XXXVII — No 184

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME, MONTREAL

TELEPHONE: *Belair 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FÊTES

Administration: BE. 3361

Rédaction: BE. 3366

Gérant: BE. 3363

Ottawa veut assurer la construction de 80,000 maisons (Voir en page 3)

La conférence intergouvernementale se réunira-t-elle de nouveau?

Cette fois, les négociations auraient-elles la chance d'une réussite?

La conférence intergouvernementale reprendra-t-elle ses assises? Des démarches de la part de quelques provinces se manifestent dans le sens d'une reprise. Si nous sommes les témoins de pourparlers nouveaux entre les Dix, cette fois, les négociations auront-elles la chance d'une réussite?

Les réunions de 1945-1946 se sont closes par un ajournement et non par un adieu irrémédiable. A la dernière journée, celle du 3 mai, M. Mackenzie King avait proposé l'ajournement sine die, à la suite de divergences trop profondes chez les principaux participants. On laissait cependant la porte ouverte.

Il ne s'agissait pas d'une brusque rupture, comme l'a représenté une certaine propagande menée afin de donner au premier ministre d'Ontario et à celui de Québec figures d'obstructionnistes. La conférence s'était prolongée, en réalité, durant neuf mois, ce qui témoigne de la bonne volonté d'entente de M. Drew et de M. Duplessis. Ils s'arc-boutaient sur le roc solide des impôts provinciaux à conserver, nécessaires pour la préservation de l'autonomie provinciale. Ils ne furent pas les seuls à lutter sur ce terrain, au cours des nombreuses discussions conduites à huis clos et en public. M. Macdonald, de la Nouvelle-Ecosse, et M. Hart, de la Colombie, étaient aussi de la partie.

On débattait une question d'affaires. On soupesait si l'on serait perdant ou gagnant au marché proposé par M. Ilsley. Mais il était naturel que les deux provinces les plus fructueuses en impôts — Ontario et Québec — prennent le plus de précautions dans la vaste transaction projetée. Les impossibles ontariens et québécois auraient reproché une conduite contraire à leurs émissaires d'Ottawa.

Le point était grave: concéder au Fédéral, pour au moins trois années, l'exclusivité des taxes majeures sur les successions et le revenu. De plus, les provinces n'étaient pas à l'abri des intrusions fiscales dans les autres champs d'impôts.

M. Duplessis avait proposé, comme solution temporaire, de prêter, ou de "louer" au fisc central, pour une période de trois années, "certains pouvoirs actuels de taxation des provinces, moyennant une juste compensation, non seulement matérielle mais même constitutionnelle, qui pourraient être raisonnablement loués sans diminuer en rien la marche ascendante de la province, son progrès, sa prospérité". Il proposait aussi l'établissement d'un comité permanent où les parties au pacte confédératif con-

tinueraient à échanger leurs vues dans l'intervalle d'un règlement définitif.

Sa bonne volonté était manifeste. Sa fermeté n'était pas moins claire. Il se déclarait inflexible sur le terrain des droits provinciaux.

Pour sa part, M. Drew avait présenté, en manière de compromis, un plan fiscal que M. Ilsley avait jugé inacceptable.

La stratégie financière de l'argentier fédéral était irrévocablement dressée. Le tout était à prendre ou à laisser. Il faut bien solder la guerre et les milliards à l'Angleterre. Les provinces moins riches étaient disposées à accepter les propositions King-Ilsley; elles n'avaient rien à perdre, mais, au contraire, tout à gagner.

Telles étaient à peu près les positions dans la Chambre rouge du Sénat, lorsque l'horloge marqua 5 h. 33, le 3 mai. Devant l'inutilité de prolonger la discussion, en face de la méfiance, M. Duplessis avait quitté la capitale au cours de l'après-midi en laissant aux gens d'Ottawa l'initiative de le rappeler.

Depuis, deux événements se sont produits qui contribuent à laisser la situation dans le statu quo: le nouveau budget Ilsley et l'élection de Compton.

Le caissier fédéral a présenté une nouvelle offre aux provinces, mais elle est sensiblement la même que celle de la conférence intergouvernementale. Bien plus, il mettait le couteau sur la gorge des récalcitrants, en n'abaissant pas l'échelle des impôts. Il doublait même les droits successoraux, ce qui restreint dangereusement la latitude laissée à la fiscalité provinciale.

De son côté, M. Duplessis a reçu, particulièrement de la part de l'électorat de Compton, une approbation éclatante de son attitude autonome dans ses relations avec le pouvoir central. M. Ilsley reste manifestement un accapareur dangereux: le premier ministre québécois est en couragé dans sa légitime résistance. L'accord serait difficile entre ces deux attitudes, au cas d'un autre rendez-vous intergouvernemental. Et sans l'agrément de Québec et d'Ontario, toute entente serait impossible et la méfiance pourrait amener des résultats désastreux.

Dans toute cette affaire, où se porte l'intérêt du payant? Evidemment, vers l'allégement des taxes et leur meilleure utilisation possible pour le bénéfice commun. L'impôt versé à sa province nous revient d'une façon ou de l'autre. Comme l'impôt fédéral, il ne court pas le risque de prendre, pour une partie, le chemin des aventures à l'étranger.

Louis ROBILLARD

Bloc-notes

Notre or sur le marché des Indes

L'or, que les producteurs des mines canadiennes vendent à la Monnaie d'Ottawa — parce que la loi y contraint — au prix de \$35 l'once présentement, obtient facilement, sur le marché du Mexique, une équivalence pécuniaire de \$40 et, sur les marchés de l'Egypte, des Indes et de la Chine, un prix de \$60 à \$80. Va-t-il sans dire que les producteurs canadiens, depuis surtout que le rétablissement de la parité entre le dollar du Canada et le dollar des États-Unis, les prive d'un profit qui, dans le cas de la plupart d'entre eux, était leur seul profit possible dans les circonstances présentes, louchent avec envie du côté des producteurs étrangers où le métal or se traite à gros prix.

Un journal de la région minière ontarienne, le *Timmins Press*, publie à ce sujet un article qui est de signification très nette. Nous en traduisons ce passage typique: "Si l'on accordait aux mines d'or canadiennes le privilège de vendre leur or aux Indes (qui font partie du Commonwealth des nations britanniques), cela apparaîtrait comme une parallèle à l'effort du ministère de l'Agriculture qui a récemment annoncé une formidable transaction avec la Grande-Bretagne à propos du blé."

Si pareille transaction est bonne pour les fermiers, l'autre serait un encouragement raisonnable aux gens de l'industrie minière.

Dans un monde qui semble acharné à la destruction atomique et au chaos, peut-être un marché libre de l'or pourrait-il contribuer à l'accomplissement de la prédiction faite par M. Abbott.

Une chose sûre et certaine, un marché libre de l'or serait une bonne chose pour la région de Porcupine.

A cela, il nous est bien permis d'ajouter qu'un tel marché serait pareillement une bonne, une excellente chose pour la vaste région québécoise des mines d'or, l'Abitibi et le Témiscamingue.

Politesse dans les tramways

Le tramway de Vancouver, depuis la guerre, a des conductrices ou des contrôleuses aussi bien que des conducteurs ou des contrôleurs. Antérieurement, il n'y avait que de ces derniers, mais avec le service de l'Enregistrement national de

(suite à la page deux)

Le carnet du grincheux

L'Afrique-Sud possède maintenant ce qu'on appelle là-bas les "can-opener wives". Leurs maris se plaignent qu'elles sont même incapables de faire bouillir un œuf ou un chou-fleur. Le gouvernement est obligé de publier de la littérature pour leur instruction. Dame! pendant qu'elles sauvaient la civilisation, la démocratie, tant à l'usage que dans les gras emplois du gouvernement, elles n'avaient guère le loisir d'apprendre des choses aussi vulgaires que la cuisine. Les maris démocrates paient aujourd'hui.

Les agences de nouvelles signalent qu'en Ecosse, à un camp du mouvement de jeunesse gaélique, il est défendu de parler la langue anglaise. Les gens du Royaume-Uni ne devraient pas scandaliser ainsi les colons, notamment ceux du Canada.

On annonce que la télévision anglaise a transmis, d'un théâtre, une "excuse de Shakespeare". "Le Rêve d'une nuit d'été". C'est une nouvelle illustration que la réalité est autrement plus fantastique que le rêve. Même le poète d'Avon n'a jamais songé à ce rêve inouï, de son propre théâtre retransmis de façon instantanée dans des milliers de foyers.

Le lait pasteurisé... et socialisé. Le rêve d'une ligue ontarienne est en passe de se réaliser à Glasgow, en Angleterre. La ville veut avoir l'exclusivité de la vente du lait à son million de contribuables. Le conseil municipal possède 1500 vaches, et fournit 300,000 gallons de lait. Les éleveurs veulent vendre le lait, le beurre et le fromage. Ce serait logique dans ce dernier cas. Puis un de ces jours on augmentera les prix et cela deviendra une nouvelle taxe, comme pour tout ce que l'Etat accapare.

Le Grincheux

Choses d'hier et d'aujourd'hui

Un homme qui digère mal et qui est vorace est peut-être une image assez fidèle du caractère d'esprit de la plupart des savants. Vauvenargues.

L'Italie demande l'ajournement du problème de Trieste - Les droits des minorités

La conférence de paix a décidé aujourd'hui à l'unanimité d'inviter l'Albanie, le Mexique, Cuba et l'Égypte à présenter leurs vues sur le traité italien. Cette décision était prévue depuis samedi, alors que les délégations des États-Unis et de Tchécoslovaquie avaient proposé comme compromis au projet d'invitation de l'Albanie, d'autoriser les quatre pays à présenter leurs vues aux séances plénières et devant les commissions.

Le débat a cependant été prolongé par un problème de procédure; il s'agissait de décider quel organe de la conférence établirait les règlements relatifs à la participation de ces pays à l'étude des traités: le secrétariat général, ou la commission générale. L'Angleterre voulait confier cette tâche à la commission générale, mais les six pays du bloc soviétique s'y opposaient. M. Alexander a finalement proposé que le problème soit référé à la commission générale seulement si l'on ne s'entend pas au secrétariat, mais le groupe soviétique n'a pas accepté. Bien que pour l'invitation des quatre pays le vote ait été unanime, il a été de 15 à 3 sur l'ensemble du projet, la Tchécoslovaquie, l'Ukraine et la Yougoslavie s'abstenant de voter, tandis que l'U.R.S.S., la Russie-Blanche et la Pologne votaient contre la proposition.

On a ensuite élu M. Jacques Fouque du Parc, de la délégation française, au poste de secrétaire général qu'il occupait déjà provisoirement. La conférence a décidé que le secrétariat général serait composé de huit membres, dont quatre y représenteront les quatre grandes puissances qui ont préparé et réviseront les traités. Juste avant le vote sur l'invitation et ses amendements, M. Alexander a soumis un autre amendement pour ajouter le nom de l'Autriche à la liste des pays invités; M. Vishinsky a alors annoncé qu'il entendait parler contre cette invitation à l'Autriche, et le délégué anglais a retiré son amendement. Il a aussi été question d'inviter l'Iran, mais on ne sait pas encore si la Russie s'y opposera.

L'AUTRICHE

Le sort de l'Autriche réserve de graves difficultés pour les Alliés; ce pays catholique qui a été la première victime de Hitler, qui a tant souffert de la guerre, reste en proie à l'occupation et au pillage soviétiques. Depuis quelques semaines une lutte est engagée entre le gouvernement autrichien qui veut nationaliser des industries et les autorités soviétiques qui prétendent, en vertu des accords de Potsdam, être devenus propriétaires d'industries dont les Allemands s'étaient emparés.

Vendredi, le général Clark, représentant des États-Unis au Conseil de contrôle allié à Vienne, a déclaré qu'il retirerait son veto contre les projets de nationalisation auxquels les Russes s'opposent, ce qui va assurer l'adoption du bill. Il aurait fallu un veto unanime des Quatre pour empêcher le parlement d'agir.

Le commandant soviétique, le général Kurasov, a répondu que son pays se réservait le droit de rendre la nouvelle loi invalide dans la zone d'occupation soviétique. Comme les vainqueurs veulent tous éviter un conflit, il est probable que les Soviétiques pourront faire à leur guise, et qu'on les laissera poursuivre le pillage de l'Autriche, et exercer contre les décisions du parlement de Vienne un droit de veto unilatéral, au mépris des accords antérieurs. Le danger pour le monde c'est que l'Autriche est ainsi graduellement épuisée et qu'elle ne sera peut-être plus assez forte économiquement pour recouvrer son indépendance, et tenir son rôle historique de gardienne d'une des grandes voies d'invasion du continent. Tout cela favorise les ambitions des Soviétiques qui manoeuvrent pour conserver la domination de la vallée du Danube.

OBSTRUCTION

Après deux semaines de délibérations, il est évident, et le vote de ce matin confirme là-dessus les débats antérieurs, qu'à la conférence les six pays du bloc soviétique s'opposent systématiquement aux quinze autres, et se livrent à des procédés d'obstruction. Lors du débat sur la procédure du vote, un délégué de Washington a dit qu'il ne voyait pas la raison pour laquelle M. Molotov avait recommencé sa lutte contre le compromis anglais en séance plénière, après la décision prise au comité des règlements, puisqu'il n'y avait pas de délai en jeu. Il n'y a pas de délai à proprement parler, mais la conférence était censée avoir terminé son travail pour le 23 septembre, date de réunion de l'Assemblée générale des Nations Unies. M. Lie a dit ces jours derniers que les deux réunions ne pourraient pas procéder à la fois et que l'O.N.U. ne pouvait pas retarder son assemblée.

Maints délégués pensent que la tactique soviétique s'explique par le désir de prolonger la conférence de paix jusqu'à la veille de la réunion de l'O.N.U. pour faire ajourner les Vingt et Un et différer ainsi la conclusion des traités. Depuis la fin des hostilités Moscou a manoeuvré pour retarder les traités, car la situation actuelle favorise l'emprise de l'armée rouge sur les pays qu'elle a "libérés" ou conquis.

La délégation de Washington à la conférence est résolue à ne pas se laisser ainsi manoeuvrer, et à poursuivre la préparation des traités sans interruption quelle que doive être la durée de la conférence. Les États-Unis estiment que rien de ce qui doit venir

devant l'Assemblée générale de l'O.N.U. n'est plus important que la tâche des Vingt et Un, et que l'O.N.U. ne devrait pas avoir la priorité. Si donc la préparation des traités n'est pas terminée avant le 23 septembre, Washington voudrait ou bien que l'Assemblée de New-York soit ajournée, ou bien qu'elle ait lieu sans que les personnages occupés par la conférence de paix y participent.

Plusieurs délégations, notamment celle de l'Angleterre, ont laissé entendre qu'il faudra peut-être suspendre les travaux de la conférence pour les reprendre après la réunion de l'O.N.U. Les États-Unis vont combattre ce projet. Comme les questions de procédures se décident à la majorité simple, il est probable que Washington pourrait entraîner une décision contre l'ajournement.

L'ITALIE

Samedi, le premier ministre Alcide de Gasperi a dénoncé le projet de traité italien comme trop dur et dépassant les forces de son pays. Il a demandé à la conférence d'ajourner d'un an le règlement du problème de Trieste et des autres modifications de frontières. Il a appuyé sa demande sur l'argument que l'Italie aura des réclamations à formuler contre l'Allemagne, et que c'est là une autre preuve qu'il ne peut pas y avoir de règlement final en Europe avant que la paix soit faite avec l'Allemagne.

Je sais bien, a dit M. de Gasperi, qu'il faut faire la paix et régulariser la situation; mais si vous avez ajourné d'un an le problème des colonies italiennes faute d'une bonne solution, pourquoi n'ajournez-vous pas de même la question de Trieste et de la Vénétie julienne? Il a dit que par le compromis proposé par les Quatre 646,000 Italiens seront séparés de leur pays, et il a demandé aux délégués: Quel bien peut venir d'une solution qui prépare de nouvelles difficultés? Pourquoi fermer vos oreilles à l'appel au secours des Italiens de l'Istrie, qui se préparent à abandonner leurs foyers plutôt que de se soumettre au régime yougoslave?

Le premier ministre italien a offert d'abandonner la frontière naturelle des Alpes pour accepter la ligne tracée en 1919 par le président Wilson. Il a ajouté que sauf quelques réserves, l'Italie approuve la ligne suggérée par un comité d'experts alliés le printemps dernier. Il a affirmé que la zone de Trieste ne peut pas vivre parce que ses industries dépendent entièrement des marchés italiens, et que la ville a dû être constamment aidée par des subsides du gouvernement et l'autres secours sous forme de travaux publics. Faisant allusion aux désordres qui ont éclaté récemment à Trieste, M. de Gasperi a demandé comment l'ordre y pourra régner si le nouvel Etat déplaît aux deux groupes de la population, et si même actuellement, avec les forces d'occupation, les Alliés sont incapables d'y assurer la sécurité des personnes.

Il est certain que le compromis de Trieste est indéniable. Voici quelques chiffres fondés sur le dernier recensement officiel tenu dans la région, celui de 1921; la situation actuelle est encore plus favorable aux Italiens. La ligne préconisée par les États-Unis et l'Angleterre aurait laissé de chaque côté de la frontière italo-yougoslave une minorité ethnique d'environ 100,000 personnes. Cela aurait créé un équilibre, et c'est en tout cas la meilleure frontière jugée possible par des experts qui ont enquêté sur les lieux.

Avec la ligne française qui a servi de base au compromis, la Yougoslavie reçoit un territoire où vivaient en 1921 302,695 Slaves, 180,630 Italiens et 18,799 personnes d'autres nationalités. Surtout dans le sud de cette zone, la Yougoslavie obtient des régions qui devraient rester à l'Italie. Dans tout le sud et l'ouest de l'Istrie les Italiens sont la majorité; c'est là que vit presque toute la minorité de 180,000 Italiens qu'aura la Yougoslavie. Une vingtaine de villes, dont le port de Pola, sont italiennes dans une proportion de plus de 80%.

Le cas de Trieste est encore plus flagrant. Les frontières de la zone sont imprécises, car les Quatre ne s'entendent pas; mais selon la ligne française, le nouvel Etat placé sous l'autorité du Conseil de Sécurité aurait un territoire où vivaient en 1921 266,311 Italiens, 49,501 Slaves, et 18,528 personnes d'autres nationalités. Là encore la situation s'est modifiée depuis en faveur des Italiens, et les Yougoslaves eux-mêmes l'admettent quand ils accusent les Italiens d'avoir systématiquement colonisé Trieste depuis 1919.

Les Alliés ont consenti à constituer une minorité italienne de plus de 180,000 âmes en Yougoslavie, mais ils refusent aux 266,000 Italiens de Trieste de rester en Italie parce que cela laisserait 49,000 Slaves en Italie. Bien plus il a fallu une longue lutte pour empêcher la Yougoslavie de tout prendre, et elle n'y a pas renoncé; Tito n'attendra que l'occasion favorable.

Le tracé de la nouvelle frontière italo-yougoslave n'est pas une solution inspirée par le droit, ni par le désir de promouvoir la paix; c'est une solution de vengeance qui viole carrément le principe de la liberté des peuples à disposer d'eux-mêmes. C'est d'autant plus grave que dans la zone soviétique l'avenir semble assez sombre pour les minorités. Le délégué de Tchécoslovaquie disait l'autre jour à la conférence de paix que son pays ne veut plus de minorité et entend résoudre le problème par l'expulsion des Allemands et des Hongrois de son territoire. Le gouvernement de Belgrade ne sera guère mieux disposé envers sa minorité italienne. Le compromis des Quatre sera probablement suivi d'un exode forcé avec spoliation des biens des fugitifs. — Paul SAURIOL

A Baie Comeau

La cérémonie d'intronisation de S. E. Mgr N.-A. Labrie

Elle s'est déroulée hier, avec toute la pompe d'une cérémonie aussi grandiose — S. E. Mgr Georges Courchesne archevêque de Rimouski, préside la cérémonie — Présence de nombreux évêques, de personnalités religieuses et civiles — Allocutions de S. E. Mgr Courchesne, de M. Onésime Gagnon et du colonel McCormick

Baie Comeau, Qué., 12 (Spécial).

L'intronisation solennelle de S. E. Mgr Napoléon-Alexandre Labrie, C.J.M., récemment nommé évêque du nouveau diocèse du Golfe Saint-Laurent, s'est déroulée avec toute la pompe d'une cérémonie aussi grandiose, hier, à Baie Comeau. De hautes personnalités religieuses et civiles de la province ont pris part à cet événement mémorable dans l'histoire de l'Église du Canada. S. E. Mgr Georges Courchesne, le titulaire du nouvel archidiocèse de Rimouski, a présidé cette cérémonie à laquelle assistaient nombre d'évêques, plusieurs prélats, tout le clergé de la région, ainsi que quelques ministres du gouvernement provincial, de même que nombre de personnalités du monde de la finance et de l'industrie au Canada et aux États-Unis. Un tel événement prend d'autant plus d'importance que la nouvelle ville épiscopale de la côte nord du golfe Saint-Laurent, Baie Comeau, n'existe encore que sur papier bleu, il y a exactement dix ans. Aujourd'hui, l'immense moulin de cette ville champignon a fabriqué la millionième tonne de papier journal, ces jours derniers, et dans cette active cité règnent tout le confort et le bien-être des grandes villes.

Dans son allocution de circonstance, Mgr Courchesne a fait remarquer que le nouvel évêque, originaire de la Côte Nord, était le chef spirituel tout désigné de cette population sans cesse croissante dans ce domaine riche en ressources forestières et minières. Auparavant, en présence d'un grand concours de fidèles venus de tous les points de la côte, depuis Tadoussac jusqu'à Havre Saint-Pierre à bord de navires spécialement mobilisés pour la circonstance, Mgr Labrie avait officiellement pris possession de sa nouvelle province diocésaine, en la cathédrale diocésaine de Baie Comeau.

Représentants religieux et civils
L'archidiocèse de Montréal était représenté par son vicaire général, Mgr Philippe Perrier, ainsi que par Mgr Olivier Maurault, recteur de

l'Université de Montréal. Les évêques suivants rehaussaient aussi la cérémonie de leur auguste présence: LL. EE. NN. SS. C.-E. Parent, Rimouski, Albini Leblanc, Gaspé, Albini Lafortune, Nicolet, Patrick Bray, Saint-Jean, N.-B. Outre plusieurs prélats et chanoines, dont Mgr P. Bélanger, le vicaire général du nouveau diocèse, Mgr Victor Quintal, St-Hyacinthe, et Léon Maurice, Chicoutimi, il convient de signaler les noms de RR. PP. François Lebesconte et A. Damour, respectivement supérieur général et supérieur provincial de la congrégation des Eudistes, du R. P. L.-P. Gagné, curé fondateur de la paroisse de Baie Comeau, ainsi que de M. Albion Jetté, grand chevalier de l'Ordre du Saint-Sépulchre. Le cabinet provincial avait délégué M. Onésime Gagnon, trésorier provincial, à dire de représentant officiel du premier ministre Duplessis; MM. C.-E. Pouliot, ministre de la Chasse et de la Pêche, A. Talbot, ministre de la Voirie, Bona Dussault, ministre des Affaires municipales, Le Dr J.-A. Leclerc, député de Charlevoix-Saguenay, était aussi présent, de même que tous les maires de nombreuses municipalités de la Côte Nord. La Quebec North Shore Paper Company Limited, de Baie Comeau, *Franchin et Sheller Bay*, filiale de l'Ontario Paper Company Limited, était représentée par le président, M. Arthur A. Schmon, accompagné de MM. Ed. Larose, de Montréal, H. A. Sewell et G. J. Lane, de Baie Comeau. Le col. Robert R. McCormick, éditeur fondateur du *Chicago Tribune*, prenait part en compagnie de Mme McCormick à cette cérémonie d'intronisation.

Au nombre des autres personnes qui assistaient à cette fête religieuse, on remarquait encore MM. Noah Timmins, Montréal, R. V. Hart, Deferiet, N.-Y., Walter Clark, Québec, D. A. Clarke, président de Clarke Steamship Lines Company Ltd., Montréal, J.-A. Brilli, Rimouski, et autres. A l'issue de la cérémonie d'intronisation, il y eut grand banquet offert par la Quebec North Shore Paper Company à tous

(suite à la page deux)

Notes de voyage

Parc Yellowstone, Wyoming et "cowboys"

8 mai. Journée plutôt fatigante à cause de la faiblesse attribuable aux troubles digestifs de la nuit précédente. Le coût des repas s'en ressent. Déjeuner: lunch \$0.21, souper \$0.30. A Sheridan, après 275 milles de marche, nous apprenons que la route qui passe à travers le parc national Yellowstone (entrée est) est fermée à cause d'une tempête de neige survenue ces jours derniers. Peut-être pourrions-nous y aller en passant par l'entrée sud.

9 mai. Sheridan, Wyoming. Lever 8 h. et il neige. Quel désappointement! Il faut donc croire que nous ne sommes pas rendus dans les "pays chauds", alors vite vers le sud pour enfin jouir d'un climat plus attrayant. De Sheridan nous allons donc directement au sud vers Casper, toujours dans l'État de Wyoming. A Sheridan nous avions une altitude de 3,723 pieds et à Casper nous étions à 5,123 pieds. La température était froide et le vent assez violent. Nous avions déjà parcouru 150 milles depuis Sheridan et il nous restait 120 milles à faire pour atteindre Rawlins, altitude 6,755 pieds, mais pour arriver à cette ville il nous fallait passer à travers les montagnes Vertes et les Ferris Mountains lorsque la neige, en tempête, commença à tomber. Nous avons pris 5 heures pour faire 120 milles entre Casper et Rawlins et à Muddy Gap nous avons demandé une protection spéciale du Ciel car il faisait 25° Fahrenheit (nous étions à 7,500 pieds d'altitude) et avions 6 pouces de neige sur la route. Cette neige, à cette altitude, tombait comme de la farine, et à tout moment la voiture dérapait. La vision, à cause du vent et de la neige, était nulle et nous aurions préféré nous voir bien loin de cet endroit! Les montagnes bordant la route avaient 10,000 pieds d'altitude et il faisait nuit. Enfin, après un arrêt d'urgence dans un bar où nous n'avons jamais tant apprécié le produit du Génie, nous avons pu continuer notre route. Le bar était du vrai type 19ème siècle, dans le temps du gold rush et une femme seule serait plusieurs cowboys, qui s'inquiétaient bien un peu des troupeaux sous la neige, mais pas plus que ces derniers. Les cowboys sont des gens bien calmes! A cause des troubles digestifs déjà mentionnés et du peu de nourriture pris depuis cet incident, nous n'étions pas Samson et, de plus, nos vêtements d'été nous faisaient geler littéralement durant cette tempête sur ces 120 milles de distance qui nous paraissent interminables. Avant de prendre ce verre de remède, c'est le cas de le dire, le chauffeur tremblait tellement qu'il avait de la misère à tenir son pied ferme sur l'accélérateur, ce qui était de la plus haute importance car trop de pression sur la pédale aurait occasion-

(suite à la page deux)

A Baie Comeau...

(suite de la première page)

les dignitaires ecclésiastiques et civils.

S. E. Mgr Courchesne

Mgr Courchesne a tenu à déclarer publiquement que les progrès religieux allaient de pair avec les progrès économiques, sociaux et culturels dans le nouveau diocèse. Plusieurs orateurs de marque lui ont succédé dans cette série d'allocutions prononcées à l'issue du banquet.

M. Onésime Gagnon

M. Onésime Gagnon, après avoir fait l'éloge du nouvel évêque, s'est plu à rendre hommage au colonel McCormick en qui il a salué un ami sincère, un chef d'entreprise hardi et éclairé qui a su comprendre et aimer les Canadiens. Je crois que les ouvriers de Baie-Comeau, qui ont reçu à date plus de \$200 millions en salaires en regard de la fabrication d'un million de tonnes de papier journal, sont des plus contents de leur sort et vivent en parfaite harmonie avec leurs employeurs. En ces temps troublés, patrons et ouvriers méritent nos sincères félicitations et sont vraiment dignes d'être cités en exemple au reste du pays, a déclaré le représentant du premier ministre de la province.

Le colonel McCormick

De son côté, le colonel McCormick s'est déclaré des plus heureux de l'appui généreux qu'il a toujours reçu dans la production du bois de pulpe. Le grand industriel américain a rendu un vibrant hommage au clergé. Dès le début de l'établissement temporaire, les missionnaires nous ont aidés de leurs visites. Depuis l'érection d'une église à Baie-Comeau, nous n'avons jamais été sans guides spirituels, a déclaré le colonel en s'adressant à l'auditoire en français.

Ce début s'est développé jusqu'à l'érection, à Baie-Comeau, d'une église qui ne le cédait à aucune autre par sa beauté et sa sainteté, et toutes mes espérances, tous mes rêves furent dépassés. Maintenant que Baie-Comeau est devenue le

Nécrologie

AUBÉ — A Montréal, le 8, à 68 ans, Mme. Téléphone Aubé, née Aida Lafond.

CARRIERE — A Montréal, le 8, à 38 ans, Edith Carrier, fille de François-Xavier Carrier et d'Elizabeth Berlinguet.

CHARBONNEAU — A Montréal, le 8, à 65 ans, Albina Paillet, épouse d'Albert Charbonneau.

DESJARDINS — A St-Jérôme, le 9, à 73 ans, Ernest Desjardins, époux d'Albina Roy, 281 Ste-Luce.

HEBERT — A Montréal, le 7, à 80 ans, Mlle Marie Hébert, autrice de Ste-Jean.

LALONDE — A Montréal, le 9, à 44 ans, Dominique Lalonde, époux de Marguerite Lalonde, 480 rue St-Jacques.

LEONARD — A Terrebonne, le 7, à 87 ans, Maxime Léonard, époux d'Albina Cardinal, 1096 St-Louis.

MARTEL — A Montréal, le 8, à 51 ans, Mme Nazaire Martel, née Edwige Gouland.

MILLETTE — A Holyoke, le 6, à 80 ans, Thomas Millette, époux de Esther Deniger.

PALIN — A Amos, le 7, à 34 ans, Abraham-Albert Palin, époux de Laure Riéau.

PARENT — A Montréal, le 8, à 32 ans, Raymond Parent, époux de Germaine Aubé, 4307 Rivard.

PEPIN — A Montréal, le 8, à 74 ans, Victoria Pepin, épouse en 1ère nœce de feu Alphonse Lacasse, en 2e de feu Pierre Pepin.

RENAUD — A Montréal, le 8, à 54 ans, Pierre-Joseph Renaud, époux d'Armande Côté.

THOUIN — A Montréal, le 8, à 23 ans, Susanne Thoin, autrice de Ste-Jean.

THOUIN — A Montréal, le 9, à 49 ans, Edouard Thoin, époux d'Albertine Harris.

BISSON — A Montréal, le 8, à 53 ans, Mlle Philomène Bisson.

DOUVER — A Montréal, le 9, à 53 ans, Anne Douver, épouse de Bernadette Solon.

DUBOIS — A Montréal, le 9, à 33 ans, Ernestine Dubois, fille de feu David Dubois et d'Albina Rich.

FILION — A Lachine, Bruno Filion, époux de Marie-Jeanne Pilon, 3883 St-Denis, Montréal.

LEDUC — A Montréal, le 9, à 36 ans, Jean-Jacques Leduc, époux d'Amélie St-Jean.

LEFORT — A Montréal, le 9, à 40 ans, René Lefort, fils d'Hubert Lefort et d'Elisabeth Paquette.

LEVASSIER — A Montréal, le 8, à 55 ans, Alexis Levassier, époux d'Yvonne Bégin.

PELLETIER — A Montréal, le 9, à 90 ans, Mme Raphaël Pelletier, née Marie-Olympe Dargès.

QUINTAL — A Montréal, le 9, à 67 ans, Lucius Quintal, époux de Marie-Ange Soucy.

ROCHON — A Montréal, le 9, à 63 ans, Albert Rochon, époux de Rosa Vincent, 853 Clark.

STE-MARIE — A Verdun, le 8, à 51 ans, Marie-Rose Ste-Marie, épouse d'Emile Ste-Marie, 363 Wellington.

TESSIER — A Berthier, le 8, à 82 ans, Dominique Tessier, époux en 1ère nœce d'Odile Desrosiers, en 2e de Philomène Piché.

De Montréal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est à Montréal par l'imprimerie coopérative (à responsabilité limitée) d'éditorial-propre — Georges Pelletier directeur-gérant.

La Canadian Press est seule autorisée à faire emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press à l'Associated Press ou à l'Agence Reuters ainsi que de toutes les informations locales que le "Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches nationales du "Devoir" sont également réservés.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe Ministère des Postes d'Ontario.

Convention quadriennale des Artisans canadiens-français

Elle a débuté hier matin à l'hôtel Windsor, sous la présidence d'honneur de S. E. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal — Messe pontificale à St-Jacques — Causerie du maire de Manchester, M. Josaphat Benoit

Plus de deux cents délégués, représentant sept provinces canadiennes et cinq États de la Nouvelle-Angleterre, sont arrivés à Montréal en fin de semaine pour assister à la convention quadriennale de la Société des Artisans canadiens-français, convention qui s'est ouverte samedi matin à l'hôtel Windsor sous la présidence d'honneur de S. E. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, et de M. Camille Houde.

Hier matin, une messe pontificale célébrée par S. Exc. Mgr Charbonneau, assisté de M. l'abbé Rosaire Caron, curé de Ste-Madeleine d'Outremont, et du chant. O. Archambault comme diacre et sous-diacre d'honneur, réunissait tous les délégués et les chefs de service à l'église St-Jacques. La convention coïncidait avec la fête patronale de la Société, établie sous le patronage de la Sainte Famille. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Thomas Landry, O. P., curé de la paroisse Sainte-Anne, de Fall-River, Mass. Le prédicateur rendit d'abord hommage à l'immense progrès réalisé par la Société au cours de ces dernières années. Il souligna que la Société des Artisans était cette année le 70e anniversaire de sa fondation. Ne comptant au début que 36 membres et ne possédant qu'un actif de \$17,27, la Société des Artisans canadiens-français compte maintenant 84,023 membres et possède des assurances en cours se totalisant à \$80,994,551 ainsi qu'un actif inscrit au montant de \$17,342,144.94. Le R. P. Landry a ensuite rendu hommage au caractère social et chrétien de cette entreprise. "Plus que jamais aussi, vous resterez fidèles, dans votre service même, aux grands principes de la mutualité. Celle-ci n'offre-t-elle pas l'avantage incomparable de cultiver et de stimuler chez tous et chacun le sens des responsabilités et de l'initiative personnelle en cette recherche cohérente, méthodique et collective d'une préservation et d'une sécurité économique plus élevée?" Et le R. P. Landry a proposé à la Société cet idéal: "Travailler plus efficacement, de concert avec les autres mouvements coopératifs, à maintenir la primauté de l'homme sur l'argent, à lui garantir ce bien précieux entre tous qu'on appelle la liberté personnelle, et à corriger les abus presque inévitables du capitalisme moderne, qui, chez nous comme ailleurs, écrase si facilement les petits et les faibles quand on le laisse faire, attendant l'heureux jour où enfin nous pourrions avoir de par ce pauvre monde une économie plus humaine, plus sociale et plus chrétienne."

La mutualité catholique

La mutualité catholique apporte au monde ensablant cette solution chrétienne au problème de la paix, parce qu'elle est à base d'amour et de coopération fraternelle. En travaillant au règne de Dieu et de la vraie fraternité, parmi les hommes, la mutualité catholique et française est un appui ferme de l'Eglise, dont toute la loi se résume dans le précepte de l'amour de Dieu et du prochain.

"Ne devons-nous pas à l'Eglise, nous Canadiens français et Franco-Américains, d'avoir servi comme entité ethnique? Qui redonna courage aux émigrés canadiens-français des États-Unis, sinon l'Eglise? Il est vrai que plusieurs sociétés mutuelles avaient dans les canadiens-français aux États-Unis, en noyaux solides avant même l'arrivée des prêtres du Québec. Dès 1848, des sociétés Saint-Jean-Baptiste virent le jour à Malone, N.-Y., et à Detroit et à Michigan. Durant les 60 ans qui suivirent, plus de 400 associations franco-américaines germèrent du Maine aux Grands Lacs, groupant et servant les notres à tous les points où l'émigration les poussait en nombre suffisant.

M. Joseph Benoit

Après la célébration de cette messe pontificale à l'église St-Jacques, il y eut un dîner à l'hôtel Windsor, à l'issue duquel M. Josaphat Benoit, maire de Manchester, N.H., a prononcé une causerie sous le titre: "La paix, l'Eglise et le Français".

"Au début de cette ère atomique, a dit M. Benoit, après la pire tourmente de l'histoire et au moment où le matérialisme et le communisme menacent de tout envahir sous couvert de fausse démocratie et de sécurité, s'avère pour nous la nécessité de consulter la boussole et de faire le point. Trois grandes préoccupations sont nées en ce moment: la paix, l'Eglise et le Français. Il semble donc à propos de souligner ici le rôle important de la mutualité catholique et française, telle que pratiquée par les Artisans, dans l'établissement de la paix, le progrès de l'Eglise et le maintien du français parmi nous.

"Depuis 1914, le monde parle de paix juste et durable, de sécurité internationale, de bonne entente parmi les peuples, de coopération fraternelle entre les nations. Or, tandis que les grandes puissances discutent, en ce moment, à Paris, ce problème d'ordre fondamental, après les deux pires guerres de l'histoire, il faut avouer que sa solution semble aussi lointaine aujourd'hui qu'en 1939. A l'apaisement d'Hitler, succèdent d'autres apaisements non moins inquiétants. Les quatre libertés, pour lesquelles on s'est battu sont refusées à certaines nations. La famine et la révolution minent les peuples ruinés

crise terrible en Nouvelle-Angleterre. On a dit que la première guerre mondiale nous a retardé de 25 ans. La seconde, qui dura beaucoup plus longtemps, pose un problème autrement critique. La France et le Québec n'ont pas eu très bonne presse aux États-Unis depuis 1940; le français est en baisse auprès des Américains en général. Notre plus belle jeunesse, détachée brusquement de nos institutions bilingues, a perdu encore de son léger bagage français. Dans un grand nombre de nos jeunes foyers, l'on parle, l'on lit et l'on chante de moins en moins en français. Les parents insistent de moins en moins sur la nécessité pour leurs enfants d'apprendre le français. Les livres et les journaux français comptent peu de lecteurs aux États-Unis. Il n'est pas rare que les membres des associations d'anciens viennent au collège où ils ont appris le français pour converser en anglais entre eux. Les vocations sacerdotales et religieuses se font de plus en plus rares et nous aurons peine bientôt à nous trouver des prêtres.

"Nous ne manquons pas de talents et de ressources, nous manquons seulement d'ardeur, de conviction et d'enthousiasme, nous manquons aussi de fierté à l'égard du fait français en Amérique du Nord.

Le conférencier avait été présenté par M. Arthur Dupuis, directeur général, et remercié par M. René Paré, président général.

La Société des Artisans canadiens-français continuera sa convention aujourd'hui. Il y aura séances d'études et réunion des comités.

La température

12 (C.P.) — Voici les prévisions atmosphériques transmises à 11 h. 30 cet avant-midi par le bureau météorologique de Dorval:

Régions de Montréal et Ottawa: Nuageux cet après-midi, plus clair ce soir. Beau et frais demain. Vents de l'ouest. Minimum ce soir et maximum demain à Montréal: 50 et 70; à Ottawa: 44 et 71. Humidité inchangée.

Région de Québec: Nuageux cet après-midi, plus clair ce soir. Beau demain, nuageux demain après-midi, plus clair ce soir. Beau demain, nuageux demain après-midi, frais. Vents de l'ouest. Minimum ce soir et maximum demain à Québec: 43 et 66.

Régions des Cantons de l'Est et des Laurentides: nuageux avec averses, plus clair ce soir. Beau demain, nuageux dans l'après-midi et frais. Vents de l'ouest. Minimum ce soir à Sherbrooke: 41 et 70; dans les Laurentides: 37 et 71. Humidité inchangée.

Régions du Lac St-Jean et du St-Maurice: Nuageux avec averses cet après-midi. Beau demain, nuageux dans l'après-midi avec averses. Vents de l'ouest. Minimum ce soir et maximum demain à Chicoutimi: 38 et 66; dans St-Maurice: 37 et 70. Humidité inchangée.

Région de Baie Comeau: nuageux cet après-midi, averses dans la partie sud-est. Plus clair ce soir. Beau demain, nuageux demain après-midi avec averses dans la partie sud-est. Vents de l'ouest. Minimum ce soir et maximum demain à Rivière-du-Loup: 40 et 64. Humidité inchangée.

Baie des Chaleurs, Gaspé et Côte nord: Beau. Même température, moins humide que dimanche. Vents légers.

Le dilemme France-Etats-Unis

Une aventure diplomatique

par KENNETH PENDAR

Dans ces pages empreintes d'une profonde sympathie pour la France, l'auteur nous montre ce que fut le conflit de trois diplomates: ROOSEVELT - CHURCHILL - DE GAULLE.

Les détails des événements qui précéderont les débarquements des Alliés en Afrique du Nord et la part prise par les États-Unis dans la délivrance de la France sont relatés par un consul américain alors posté au Maroc.

Volume de 544 pages.

Au comptoir: \$2.50
Par la poste: \$2.75

SERVICE DE LIBRAIRIE
DU "DEVOIR"

CORDELL HULL DECORE



L'ancien secrétaire d'Etat des États-Unis, M. Cordell Hull, est décoré de la médaille du Canadian Club à la légation canadienne à Washington. Dean Acheson, secrétaire d'Etat intérimaire, assiste à la cérémonie.

LES MEDECINS RECOMMANDENT NOS

BANDES HERNIAIRES

Une spécialité de la PHARMACIE MONTREAL

Charles Duquette, propriétaire

La plus grande pharmacie de détail au monde.

Portes la bande qui convient à votre malade. Nous avons un assortiment complet de bandes herniaires, bandes médicales, bas élastiques, supports, vestes en chambre ou en flanelle rouge pour ceux qui souffrent de bronchite. Essayage à domicile ou dans nos salons privés sans frais additionnels. Experts et experts à votre service ajustant selon l'ordonnance de votre médecin.

HA.7251

L'alimentation familiale

Les autorités ont publié une brochure intitulée: "Parlons cuisine, maman", pour aider les ménagères à préparer des repas à la fois économiques, bien équilibrés et sains, pour tous les membres de la famille. Vous pouvez vous procurer gratuitement cette brochure en écrivant à votre ministère provincial de la Santé ou à la Division de l'hygiène alimentaire au ministère de la Santé nationale et du Bien-être social à Ottawa.

Réunions-Conférences

LUNDI, LE 12

Métallurgistes Unis d'Amérique (CIO) — A 8 h. 15, au Club Richmond, 510, rue Des Seigneurs, assemblée des officiers et stewards de l'Union des métallurgistes d'Amérique. Sujet: prendre action pour l'application de la politique nationale des Métallurgistes.

Cartes d'affaires

AUTOMOBILES

Remise au point de moteurs Ignition — Carburateur — Batterie — Moteurs électriques. Lachine Auto Electric 1125, rue N.-Dame, Lachine Zone 8-199

DACTYLOGRAPHES

Réparations, location, ventes de dactylographes. Machines à chèque, etc. Assortiment complet de papier carbone et rubans. Accessoires de bureau. Canada Dactylographe Enrg. 44 ouest, rue St-Jacques, Montréal. Tél. HARBOR 6968 R.T. Armand

Royal — Remington — Underwood — L. C. Smith — Corona — Silencieux, régulier et portatif. Protectors de chèque, duplicateurs, calculateurs et machines à additionner. Vente et service, échange, location arbitraire.

N. MARTINEAU & FILS 1019 rue BLEURY BE. 2318 (entre Vitre et Lacombe) BE. 2319

ENCADREURS

WISINTAINER & FILS 908 BOULEVARD ST-LOURENT LES ENCADREURS MANUFACTURIERS Moulures — Cadres — Miroirs Réparations de cadres et miroirs LANC. 2264

LAITERIE

Ch 638-2599 Holt LAITERIE ROSEMONT

Rosemont Laiterie canadienne-française A. PATENAUD, propriétaire

EXTERMINATEUR

Le Nouveau Meurtier Détruit la vermine de toutes sortes. LABORATOIRE: 4168 St-Denis — MA. 2597

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS BOYER LIMITEE Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimés gratuits sur demande 3888 Henri-Julien PL. 1112

REPARATIONS ELECTRIQUES Réparations électriques sur automobiles Service vente et réparations de moteurs, générateurs, transformateurs, radiateurs, etc. 4350 ST-PIERRE AM. 2141 Geo. DAIGNEAULT, Ltée

SALLE A MANGER

HOTEL PLAZA Cuisine recherchée Vin et Bière Alex. JULIEN propriétaire 446 Place Jacques-Cartier MA. 9331

CALENDRIER

le mois AOUT 31 jours

Demain: MARDI 13 AOUT 1946
SS. HIPPOLYTE et CASSIEN, martyrs.
Lever du soleil, 4 h. 57.
Coucher du soleil, 7 h. 12.
Lever de la lune, 8 h. 12.
Coucher de la lune, 3 h. 16.
Premier Quartier, le 4, à 3h. 55m. du soir.
Pleine Lune, le 12, à 5h. 56m. du soir.
Dernier Quartier, le 19, à 8h. 17m. du soir.
Nouvelle Lune, le 26, à 4h. 1m. du soir.

25-VIII-46

Emile BENOIST

Avis de décès

ARBOR — A Montréal, le 9 août 1946, à l'âge de 49 ans, est décédé Emile Arbor, de l'imprimerie Arbor et Dupont, époux d'Albertine Harris. Les funérailles auront lieu mardi, le 13 courant, le convoi funéraire partira des salons funéraires Magnus Poirier, No 8121, rue St-Denis, à 8 hres, pour se rendre à l'église Notre-Dame-du-Rosaire, où le service sera célébré à 8 hres 30, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MAILLOUX — A Montréal, le 10 août 1946, à l'âge de 66 ans, est décédé Mme Edmond Mailloux, née Grégoire (Ida). Les funérailles auront lieu mercredi, le 14 courant. Le convoi funéraire partira des salons funéraires Bonnier, Ducloux, Bonnier, 3503 rue Papineau, à 8 h. 30, pour se rendre à l'église Immaculée-Conception, où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MAILLON — A Montréal, le 10 août 1946, à l'âge de 66 ans, est décédé Mme Edmond Maillon, née Grégoire (Ida). Les funérailles auront lieu mercredi, le 14 courant. Le convoi funéraire partira des salons funéraires Bonnier, Ducloux, Bonnier, 3503 rue Papineau, à 8 h. 30, pour se rendre à l'église Immaculée-Conception, où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MAILLON — A Montréal, le 10 août 1946, à l'âge de 66 ans, est décédé Mme Edmond Maillon, née Grégoire (Ida). Les funérailles auront lieu mercredi, le 14 courant. Le convoi funéraire partira des salons funéraires Bonnier, Ducloux, Bonnier, 3503 rue Papineau, à 8 h. 30, pour se rendre à l'église Immaculée-Conception, où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MAILLON — A Montréal, le 10 août 1946, à l'âge de 66 ans, est décédé Mme Edmond Maillon, née Grégoire (Ida). Les funérailles auront lieu mercredi, le 14 courant. Le convoi funéraire partira des salons funéraires Bonnier, Ducloux, Bonnier, 3503 rue Papineau, à 8 h. 30, pour se rendre à l'église Immaculée-Conception, où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MAILLON — A Montréal, le 10 août 1946, à l'âge de 66 ans, est décédé Mme Edmond Maillon, née Grégoire (Ida). Les funérailles auront lieu mercredi, le 14 courant. Le convoi funéraire partira des salons funéraires Bonnier, Ducloux, Bonnier, 3503 rue Papineau, à 8 h. 30, pour se rendre à l'église Immaculée-Conception, où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MAILLON — A Montréal, le 10 août 1946, à l'âge de 66 ans, est décédé Mme Edmond Maillon, née Grégoire (Ida). Les funérailles auront lieu mercredi, le 14 courant. Le convoi funéraire partira des salons funéraires Bonnier, Ducloux, Bonnier, 3503 rue Papineau, à 8 h. 30, pour se rendre à l'église Immaculée-Conception, où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MAILLON — A Montréal, le 10 août 1946, à l'âge de 66 ans, est décédé Mme Edmond Maillon, née Grégoire (Ida). Les funérailles auront lieu mercredi, le 14 courant. Le convoi funéraire partira des salons funéraires Bonnier, Ducloux, Bonnier, 3503 rue Papineau, à 8 h. 30, pour se rendre à l'église Immaculée-Conception, où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Plan fédéral pour la construction de 80,000 nouvelles maisons

Le ministre de la reconstruction, M. Howe, annonce des mesures immédiates pour assurer le succès du programme de 1947

Ottawa, 12 (D.N.C.). — Au moment de révéler les plans du gouvernement pour atteindre son objectif de 80,000 maisons neuves au cours de l'année se terminant le 31 mars 1948, M. C. D. Howe, ministre de la Reconstruction et des Approvisionnements, a déclaré aujourd'hui: "Nous sommes prêts à adopter des mesures sévères pour faire en sorte que notre programme de 1947 ne soit pas retardé par le manque de matériaux."

"Une grande mesure du succès du programme de 1947 dépendra de l'adoption de méthodes efficaces pour canaliser des matériaux à la construction d'un genre de maisons acceptables, qu'ils soient construits par le gouvernement ou par des entreprises particulières. Nous étudions ce problème à l'heure actuelle avec la plus grande considération."

Le ministre a donné un aperçu des mesures immédiates pour assurer le succès du programme de 1947. Voici ces mesures: 1—La société centrale d'approvisionnement et de logement, propriété de la couronne établie pour l'application de la loi nationale du logement et pour faire des prêts pour la construction de maisons, est à créer un organisme pour s'occuper du programme de 1947.

2—Les constructions de 1946 non encore achevées font l'objet d'une étude constante de la part de la société, et recevront l'aide de cette dernière pour obtenir les matériaux dont il y a disette.

3—La société doit s'adresser aux ministères compétents des gouvernements provinciaux afin d'obtenir leur coopération ainsi que leurs conseils et leur aide dans l'étude des besoins des municipalités.

4—Au cours des trois prochains mois le gouvernement s'adressera à 120 municipalités quant aux mesures à prendre pour les aider dans leurs problèmes du logement.

5—On étudiera la possibilité d'entreprendre le programme de 1947 dès l'automne de 1946.

Parlant de la récente consolidation de tous les services de logement sous l'égide du gouvernement, M. Howe a déclaré que le nouvel organisme dévoué tout son temps à atteindre le but du gouvernement de construire 60,000 maisons avant le 31 mars 1947.

Le programme de 1947

Le ministre a donné un aperçu de la seconde partie du programme, la création et la mise en oeuvre d'un programme de construction en 1947. Le programme de 1947 constitue la première partie d'un plan quinquennal de 80,000 maisons. Des mesures seront prises pour obtenir la meilleure distribution possible des premières 480,000 maisons entre les régions métropolitaines, les autres centres urbains et les régions rurales. Dans les régions métropolitaines nous cherchons à établir une division équitable entre les maisons pour louer et les maisons pour vendre. On adoptera également une division juste entre les maisons construites en vertu de plans approuvés par le gouvernement et les maisons construites par des entreprises particulières.

Quant aux matériaux, il faudra étudier les mesures à prendre pour en assurer un approvisionnement suffisant, non seulement dans l'ensemble, mais pour répondre aux besoins de chaque municipalité.

Un vrai rodéo... rue Henri-Julien

Soixante-dix chevaux, échappés d'un établissement de la rue Iberville, sont capturés rue Henri-Julien, près de Beaubien

Soixante-dix chevaux se sont échappés ce matin de l'établissement d'Eastern Public Cattle Market, situé au coin des rues St. Louis et Iberville. Huit agents de la police municipale, munis de câbles, ont réussi à les capturer sur la rue Henri-Julien au nord de la rue Beaubien, près d'une heure après qu'ils se furent échappés de leur enclos.

Le sergent Azellus Piché a été alerté vers 5 h. 30 ce matin et accompagné des agents A. Gauthier, G. Charland, A. Pigeon, O. Malo, M. Fournier, A. Brelton et W. Pitts, s'est mis à leur poursuite sur plusieurs rues de l'est de la ville. Après leur capture, les chevaux ont été remis à M. O. Charbonneau, contre-maître du Eastern Public Cattle Market. Aucun incident grave n'a cependant été signalé au cours de la fuite des chevaux, qui sont la propriété du Pacifique Canadien.

Eglise consacrée à Québec

Québec, 12 (D.N.C.). — Son Exc. Mgr Joseph Guv, chargé des Missions Indiennes au Canada, a présidé hier matin la consécration solennelle de l'église de la paroisse Saint-Joseph de Québec. Cette paroisse est canoniquement jeune, a été érigée canoniquement le 25 mars 1925.

C'est probablement le seul temple paroissial de Québec qui a été consacré aussi jeune. L'honneur va au curé fondateur, M. l'abbé Israël Laroche, qui dirige la paroisse depuis 21 ans. Ajoutons que c'est à St-Joseph que naquit et vécut Gérard Raymond.

Actuellement, le plan des 80,000 maisons cherche à les distribuer comme suit: 60,000 dans les régions urbaines et 20,000 dans les régions rurales. A même ce programme environ 30,000 maisons seront du genre approuvé par le gouvernement et entreprises par des organismes comme le *Wartime Housing*, les logements intégrés, la *Housing Enterprises Limited*, les abris d'urgence, les maisons préfabriquées, les petites propriétés relevant de la loi sur les terres destinées aux anciens combattants et peut-être avec les fonds de compagnies d'assurances aux termes de l'article 2 de la loi nationale du logement.

Juste distribution

Au nombre de ces projets approuvés par le gouvernement, les logements intégrés absorberont peut-être 10,000 maisons, qui sont construites par des entrepreneurs particuliers avec l'aide de priorités.

"Afin de déterminer les besoins des diverses régions, nous avons l'intention d'entrer en pourparlers immédiatement avec les municipalités au sujet de leurs besoins respectifs et des meilleures méthodes d'y satisfaire, ajoute M. Howe. Dans notre effort pour réaliser notre but de 80,000 maisons, nous ne devons pas perdre de vue une juste distribution entre les municipalités. Nous devons travailler de concert avec les conseils municipaux, les associations de construction locales, les Chambres de commerce et les autres organismes intéressés, afin d'adopter un plan approprié à chaque municipalité. Toute agence de logement sous l'égide du gouvernement agira en conformité d'un plan d'ensemble, et lorsque nos représentants visiteront un lieu, ils seront en mesure de soumettre des propositions pour le logement, comme celles de la *Wartime Housing Limited*, des petites propriétés de la loi sur les terres destinées aux anciens combattants, de la *Housing Enterprises Limited*, et d'autres organismes."

Le programme de 1946 de la *Wartime Housing Limited*, a pris fin le 1er juin avec son crédit qu'elle a 4,200 maisons. Le ministre a laissé entendre qu'il sera nécessaire de continuer le programme de la *Wartime Housing Limited* et que toute entreprise future qui aura été approuvée entrera dans le programme de 1947.

"Il nous faudra modifier les méthodes de la *Wartime Housing Limited*, nous dit-il, mais le crois qu'on aura besoin en 1947 de maisons presque du même genre".

Là où la chose sera avantageuse, les maisons de 1947 seront commencées en 1946 le seul empêchement pouvant survenir du fait que ce projet nuirait au programme de 1946.

Le gouvernement fera tous les efforts possibles pour promouvoir le plan pour les logements intégrés et pour que les entrepreneurs particuliers tirent profit de ses conditions. Nous espérons qu'en 1947 le plan des logements intégrés pourra construire au moins 10,000 maisons.

La construction de maisons préfabriquées sera fortement encouragée. Ces maisons jouissent de l'absolue préférence des anciens combattants.

Deux morts dans un accident

Les Trois-Rivières, 12 (D.N.C.). — Une tragédie, survenue vers 5 h. hier après-midi, à la Pointe-du-Lac, en face de la résidence de M. L.-P. Guv, a entraîné la mort de deux personnes. MM. Bruno Laferte, 38 ans, et de Viator Bergeron, 40 ans. Un pneu de la motocyclette sur laquelle ils avaient pris place a éclaté et leur véhicule a roulé plusieurs fois sur lui-même occasionnant de graves blessures multiples aux infortunés voyageurs. Les deux blessés ont été conduits à l'hôpital St-Joseph où Laferte, qui, apparemment, conduisait la motocyclette, succomba deux heures après, soit à sept heures.

M. Bergeron, beau-frère de M. Laferte, devait succomber à ses blessures vers 10 h. 30 hier soir.

Le Dr Adélard Tétrault, coroner du district, présidera une enquête ce soir, à morgue Roussau et Frères, où les deux cadavres ont été transportés ce matin.

Les Chinois attendent la paix

Nanking, 12 (A.P.). — Les Chinois attendent dans la tension, aujourd'hui, la confirmation, par le gouvernement, qu'une partie des troupes marines américaines quitteront bientôt le pays.

Il n'y a aucun signe de progrès dans les négociations de paix actuellement en cours entre le gouvernement et les chefs des forces communistes. L'on s'attend à ce que le généralissime Tchang Kai-chek fasse une déclaration sur ces négociations, mercredi.

Le général Marshall, envoyé spécial des Etats-Unis, et le Dr John Leighton Stuart, ambassadeur américain, ont déclaré publiquement, samedi, qu'il n'était pas vrai que la paix totale en Chine soit une utopie. Le général Marshall espérait encore persuader toutes les factions en présence et former un gouvernement de coalition.

La grève du textile

Ouverture des portes de la filature de la Montreal Cottons à Valleyfield

Les autorités de la Montreal Cottons Limited, à Valleyfield, ont fait ce matin, la déclaration suivante, en marge de la grève du textile, qui dure depuis le mois de juin dernier, dans cet établissement:

"L'intention bien sincère des employés de la cie Montreal Cottons Limited de retourner au travail à la filature de Valleyfield, a été bien clairement exprimée ce matin alors que des milliers d'ouvriers se sont présentés aux entrées de l'usine en réponse à l'annonce de la compagnie que la filature ouvrirait ses portes aujourd'hui pour ceux qui désiraient reprendre leur travail."

"Bien préparé pour pareille éventualité, le groupe minoritaire de grévistes se présenta en pleine force et, par des menaces de violence et autres formes d'intimidation, réussit à empêcher le mouvement de masse pour un retour au travail. En dépit de cette manifestation de l'union, plus de 150 employés ont ignoré les menaces et traversé les lignes de piquets pour rentrer au travail."

Ceci peut être considéré comme un premier pas en vue de la reouverture de la filature et de la reprise des opérations. L'insuccès des organisateurs communistes de l'union à obtenir quoi que ce soit par une grève qui a été qualifiée illégalement par le Ministère du Travail a naturellement résulté en un affaiblissement dans les rangs de ce groupe minoritaire. Les semaines de chômage imposées à la majorité des employés par les tactiques dictatoriales de ce petit groupe ont évidemment eu pour effet de créer chez ces ouvriers la détermination de faire face aux menaces de l'union et d'affirmer leurs droits de citoyens de travailler s'ils le désirent."

L'élimination de ces mêmes organisateurs de grève des négociations qui ont pris cours récemment dans la grève du textile à Montréal — ils ont été remplacés par d'autres chefs ouvriers — a sans doute contribué, en un effet, pour ceux qui s'attendaient au succès en ayant recours à une grève illégale."

Protestation de l'union

Un message de protestation parvient également de l'Union des marins canadiens qui a dénoncé l'emploi de bombes lacrymogènes lancées par la Police provinciale vendredi soir sur les travailleurs de la Montreal Cottons à Valleyfield. L'on a demandé à M. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, d'appuyer "un règlement satisfaisant à cette grève provoquée par les conditions intolérables maintenues par la "trust" du textile".

Dans un télégramme au ministre du Travail, M. T. Gerald McManus, secrétaire national de l'union, a déclaré que l'intervention fédérale était nécessaire "puisque le gouvernement Duplessis ne peut offrir rien de mieux qu'une tentative de briser la grève à coup de bombes lacrymogènes."

L'union a également protesté auprès de M. Duplessis contre "l'emploi brutal de bombes lacrymogènes par la Police provinciale sur les employés du textile luttant vaillamment pour obtenir des salaires raisonnables et de justes conditions de travail". L'on a demandé au premier ministre de mettre fin à l'intervention de la Police provinciale.

Un autostrade entre Toronto et Barrie

Toronto, 12 (C.P.). — L'autostrade, la plus moderne au Canada est en cours de construction entre Toronto et Barrie. D'une longueur de 50 milles, la nouvelle route comportera quatre bandes et permettra aux automobilistes franchissant la frontière américaine à Fort-Erie, de se rendre à Barrie en ne traversant qu'une ville.

Barrie est la porte d'entrée d'un vaste territoire de villégiature. Quant à la date d'ouverture de la route, il semble encore hasardeux de se prononcer. S'il n'existait aucune difficulté de travail, de matériel, de température, 2,000 hommes pourraient la terminer en six mois. A l'heure actuelle, il semble qu'on doive attendre jusqu'à la fin de 1947 ou même en 1948 pour la voir ouverte à la circulation.

Verdict de mort accidentelle

Me Richard Duckett, coroner du district de Montréal, a rendu, ce matin, un verdict de mort accidentelle, dans le cas de Roger Ross, enfant de trois ans, dont les parents demeurent au 4724, ouest, rue Notre-Dame.

L'enfant avait été frappé, samedi dernier, par un camion, conduit par M. Marce Martel, 23 ans, 1817, ouest, rue Notre-Dame. L'accident est survenu à l'angle des rues Notre-Dame et Turgeon.

Nomination de M. H.-J. Rahlves

Ottawa, 12 (D.N.C.). — Le ministre de la Reconstruction, M. C. D. Howe, annonce aujourd'hui, la nomination de M. Henry J. Rahlves, de Toronto, au poste de président de la compagnie de la Couronne, Park Steamship Company Ltd. M. Rahlves succède à M. E. F. Riddle, de Vancouver, qui a démissionné le 13 juillet.

M. Rahlves, qui est né à San Francisco, est très connu dans le domaine de la marine. Il a fait ses études primaires à San Francisco et s'est associé au commerce de construction maritime de cette ville.

MM. King et Claxton en Normandie

Visite des champs de bataille où l'armée canadienne a combattu

Caen, 12 (G.P.). — C'est la fête encore pleine du bruit des applaudissements et des vivas des Normands, qui n'ont pourtant pas l'habitude d'être très communicatifs, que M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, a complété hier une visite de deux jours des champs de bataille où l'armée canadienne a combattu en Normandie.

Accompagné de M. Brooke Claxton, ministre de la Santé, le premier ministre a quitté Paris où il dirige la délégation canadienne à la conférence de paix, samedi. Il y est retourné au cours de la soirée.

Partout où les deux hommes d'Etat canadiens sont allés, ils ont entendu une suite intarissable d'hommages des Français au Canada et à ses combattants. Leur tournée fut probablement le plus grand événement qui se soit déroulé dans la région de Caen depuis que, dans cette province du nord de la France, des soldats canadiens, débarqués sur les plages de la Manche, y enfoncèrent, il y a deux ans, les lignes de défenses allemandes.

De Bernières, sur la côte de l'invasion jusqu'à Falaise, l'enseigne rouge du Canada et le Tricolore ont entremêlé leurs couleurs. Toutes les rues des villes que M. King a traversées étaient pavées. Dans tous les centres on a acclamé le Canada et son premier ministre. Partout, dans les villes à demi ruinées et qui renaissent de leurs cendres, des foules ont crié: "Vive le Canada" et les officiers des municipalités traversées ont prononcé des discours s'adressant à M. King et à son groupe.

Le premier ministre disait d'abord quelques mots en français puis continuait en anglais.

Le major-général Georges-P. Vanier, ambassadeur du Canada en France, se chargeait de traduire en français ce que le premier ministre disait en anglais.

Le Révérend Père Adrien Lagué, c.s.c. décédé accidentellement

La Congrégation de Sainte-Croix vient d'être cruellement ébranlée par la mort tragique de l'un de ses membres. Le samedi 10 août, dans l'après-midi, le R. P. Adrien Lagué, C.S.C., fut englouti avec son embarcation dans les flots du Lac Simons, près de Chénouville.

Né le 16 avril 1911, le défunt, après ses études classiques au Séminaire de St-Hyacinthe, prit l'habit religieux le 15 août 1932, fit sa première profession le 16 août 1933 et fut ordonné prêtre le 30 janvier 1938.

Il exerça son ministère au Collège Notre-Dame, au Séminaire Sainte-Croix et à l'Externat Classique Sainte-Croix.

Outre les membres de sa Congrégation, il laisse son père et sa mère, le Dr et Mme Léonidas Lagué, de Ste-Madeleine, ses sœurs Léonie, garde-malade à l'Hôtel-Dieu de Montréal, et Bernadette, (Mme Hervé Beauregard), de Montréal, ainsi que son frère, le Dr Paul Lagué, de Sainte-Madeleine.

Le Devoir offre sa sympathie.

On donne des raisons à ce retard

On a donné ce matin à l'hôtel de ville la raison pour laquelle la requête d'une enquête royale sur la police de Montréal demandée par la ville n'était pas encore parvenue au bureau du procureur général à Québec.

La rédaction de la résolution prise par le comité exécutif à cet effet n'a été complétée que jeudi après-midi. A cette date, M. J. O. Asselin, président du comité exécutif, avait quitté Montréal pour se rendre à son camp d'été de Bromontville. Divers documents ne lui étaient pas encore parvenus avant vendredi.

On présume qu'avant qu'il ait pu apposer sa signature au bas de ces importants documents et les adresser à Québec, la fin de semaine était déjà arrivée.

Voilà la raison pourquoi, M. Onésime Gagnon, premier ministre libéral, terminera en l'absence de M. Duplessis, n'avait pas encore reçu la requête de la ville.

33 personnes ont comparu ce matin

Un présumé ténancier de maison de jeu, M. Guertino Distefano, a comparu, ce matin, devant le recorder en chef Adélard Thounin, qui a imposé un cautionnement de \$2,000 pour sa remise en liberté provisoire, ou un dépôt de \$1,000. Les 20 personnes appréhendées au cours de raids effectués en fin de semaine ont dû faire un dépôt personnel de \$50, ou un cautionnement de \$100 pour obtenir leur liberté d'ici leur procès. Tous ont protesté de leur innocence. Le procès a été fixé au 19 août.

Douze autres personnes ont été condamnées à \$40 d'amende et les frais, ou à un mois de prison.

Coup d'Etat raté en Equateur

Quito, Equateur, 12 (A.P.). — Des journaux de Quito ont rapporté hier que 80 civils et vétérans ont tenté de renverser le gouvernement en se lançant à l'assaut du ministère de la Défense nationale à 2 h. du matin.

Le feu des gardes du ministère a mis fin à l'attaque et la plupart des émeutiers furent arrêtés, ont annoncé les journaux.

On a expliqué l'assaut comme une tentative de placer le Dr Hector Vasconez, avocat affilié au parti libéral, à la présidence.

M. Hector Bélec candidat dans Pontiac

Noranda, 12 (C. P.). — M. Hector Bélec, cultivateur de 39 ans, a été choisi hier soir candidat, progressiste-conservateur pour la prochaine élection partielle dans le comté de Pontiac, le 16 septembre prochain.

Ce siège électoral est devenu vacant à la suite de la mort, le 2 mai dernier, de M. W. R. McDonald, de Châteauguay, député libéral.

M. Bélec a été le choix unanime de la convention tenue sous la présidence de Me Yvan Sabourin, président du parti progressiste-conservateur de la province de Québec. Me John T. Hackett, député fédéral de Stanstead, a pris la parole à l'issue de cette convention.

Me Sabourin a adressé la parole aux électeurs du comté. Il a dit que "nos gouvernants d'Ottawa, au lieu de regarder éternellement le plafond des choses, feraient bien de baisser la vue et de regarder à leurs pieds: ils verraient que le plancher de toute notre économie est en train de couler."

Qu'ils descendent des toits où les riches louchent la bureaucratie systématique et que, réalisant que la guerre est finie depuis un an et que le temps doit être venu enfin où l'entreprise et l'initiative privées doivent reprendre, dans l'intérêt de la société, la place qui leur appartient, place où le consommateur, l'ouvrier, l'artisan jouent le rôle qui convient et où ils respirent sans contrainte cet air de la liberté si chèrement conquise.

La poliomyélite

112 cas rapportés à Montréal (Par la Canadian Press)

On rapporte aujourd'hui au moins 363 cas de paralysie infantile, au Canada, cette année, et à date, 21 personnes sont mortes des suites de cette maladie. C'est ce que révèle une enquête poursuivie par la Canadian Press. 342 cas sont présentement sous traitement.

A Montréal, seulement, la ville la plus durement atteinte par cette maladie, 194 cas sont sous traitement. Quatorze des 21 morts viennent de cette ville. Les autorités de la santé ont rapporté samedi, pour la métropole, 143 cas de poliomyélite, et 13 morts.

On rapporte, en fin de semaine, que 5 nouveaux cas ont été enregistrés en Ontario, ce qui porte le total de cette province à 72, a dit le Dr J. T. Phair, sous-ministre de la santé. Un rapport de la semaine dernière, en provenance de Fredericton, indiquant que le nombre des cas au Nouveau-Brunswick, était de 12, était erroné. Les autorités médicales soutiennent que le chiffre exact est de 9.

Voici, pour chaque province, le nombre de cas de paralysie infantile: Nouvelle-Ecosse: 3; Nouveau-Brunswick: 9; Ile-du-Prince-Edouard: 6; 22 (14); Ontario: 67 (5); Manitoba: 10; Saskatchewan: 4; Alberta: 20; Colombie canadienne aucun.

A Montréal, le Dr Adélard Groulx, directeur du service municipal de la santé, a dit qu'il y avait 112 cas de paralysie, dans la ville même. Huit de ces cas sont morts. 96 autres cas viennent des environs et les malades sont hospitalisés à Montréal. Sur ce dernier nombre, 8 sont morts.

Un appel a été lancé par la Croix-Rouge pour obtenir de l'aide bénévole afin de venir en aide au personnel de l'hôpital Sainte-Justine, où la plupart des cas sont traités. La poliomyélite continue de faire ses ravages aussi aux Etats-Unis où l'on compte encore aujourd'hui plus de 5,000 cas.

En Palestine

On rendrait public demain le programme du gouvernement britannique sur la Palestine

Londres, 12 (C. P.). — On s'attend que le bureau des colonies d'Angleterre annoncera demain le programme immédiat du gouvernement britannique sur la Palestine.

D'après des sources de renseignements dignes de foi, le gouvernement aurait l'intention de multiplier la surveillance sur terre et sur mer pour enrayer l'immigration illégale, d'ordonner la mise en prise des navires qui transportent les immigrants en haute mer. Il projeterait aussi de détenir les immigrants illégaux sur l'île de Chypre.

Les réfugiés juifs arrivent

Jérusalem, 12 (C. P.). — Deux navires chargés de réfugiés juifs qui veulent entrer illégalement en Palestine sont arrivés au large de Haïfa. Ce sont la *Yagur* et la *Henrietta Söld*. Deux autres navires doivent arriver incessamment.

Le fait a accru la tension entre Arabes et Juifs, et on craint que le désordre éclate à tout instant. La ville ressemble à un camp armé; les édifices gouvernementaux sont entourés de soldats et on a disposé des barrières de fil barbelé aux endroits stratégiques. Les rumeurs courent partout. Suivant un rapport de Haïfa, un gros navire anglais serait arrivé au quai en fin de semaine, et d'anciens prétendaient que c'étaient des renforts militaires.

Des journaux de Londres rapportent que le port de Haïfa est gardé par le croiseur *Ajax* et cinq contre-torpilleurs.

En même temps la BBC rapporte que les autorités du port de Famagusta, à Chypre, ont reçu ordre de se préparer pour recevoir six navires à l'aube, ce matin. Elle ajoute que ces navires amèneront probablement les immigrants juifs arrêtés alors qu'ils tentaient d'entrer illégalement en Palestine.

Une exposition de commerce international au Canada

Le ministre du commerce et de l'industrie, M. McKinnon, a annoncé hier qu'elle se tiendrait probablement en 1948

Ottawa, 12 (C.P.). — M. J.A. McKinnon, ministre du Commerce et de l'Industrie, a annoncé hier soir que l'on est actuellement à préparer des plans pour l'organisation d'une grande exposition de commerce international au Canada. Ce serait probablement pour l'été de 1948.

Il a ajouté que le gouvernement et les exportateurs canadiens ont déjà participé plusieurs fois dans le passé à des expositions de ce genre en d'autres pays. Ce sera la première fois, cependant, a-t-il précisé, qu'une foire de ce genre se tiendra au Canada même.

M. McKinnon a aussi expliqué que le but de cette exposition sera de permettre aux acheteurs et aux vendeurs de toutes les parties du monde de se rencontrer facilement. La foire ne serait pas ouverte au public en général.

Il a dit encore que le Coliseum, de Toronto, et les immeubles voisins de la Canadian National Exhibition seraient des locaux propices à la tenue de cette exposition. "Dès le 15 octobre, a-t-il poursuivi, notre travail d'organisation sera avancé pour nous permettre de lancer des invitations à tous les manufacturiers et à tous les producteurs du Commonwealth des nations britanniques et des autres pays étrangers avec lesquels le Canada entretient de bonnes relations commerciales."

M. C.D. Howe, ministre de la Reconstruction, dans une déclaration qu'il a faite samedi aux Communiqués, a dit que des allégations à l'effet que l'on aurait détruit de grandes quantités de chaussures, de chemises et de serviettes, dans la région de Montréal "tout à fait sans fondement."

Le canard sauvage

M. J.A. Glen, ministre des Ressources naturelles, a annoncé hier que nul part au Canada, cette année, on ne pourrait chasser, pendant plus de deux mois et demi les oiseaux aquatiques. C'est à la suite d'une diminution considérable dans le nombre des canards sauvages ayant pour habitat l'Amérique du Nord que l'on a pris cette décision qui vise à protéger les oiseaux migrants. Les Etats-Unis ont annoncé une mesure semblable, il y a quelques jours.

M. Glen a précisé que l'on ne pourra plus tirer le canard que trente minutes avant le lever du soleil jusqu'à trente minutes après le coucher du soleil, les jours où cela sera autorisé. On limitera aussi le nombre de canards ou d'oies sauvages qu'un chasseur pourra abattre. La saison de chasse ne pourra commencer nulle part avant le 1er septembre.

M. Louis St-Laurent, ministre de la Justice, a dit aux Communes que rien de nouveau ne s'était produit au sujet des employés d'une banque du pays qui se seraient livrés aux négoce d'irres luctant après le coucher du soleil, les jours où cela sera autorisé. On limitera aussi le nombre de canards ou d'oies sauvages qu'un chasseur pourra abattre. La saison de chasse ne pourra commencer nulle part avant le 1er septembre.

M. Louis St-Laurent, ministre de la Justice, a dit aux Communes que rien de nouveau ne s'était produit au sujet des employés d'une banque du pays qui se seraient livrés aux négoce d'irres luctant après le coucher du soleil, les jours où cela sera autorisé. On limitera aussi le nombre de canards ou d'oies sauvages qu'un chasseur pourra abattre. La saison de chasse ne pourra commencer nulle part avant le 1er septembre.

Convention ratifiée dans l'imprimerie

Après un an de négociations — Semaine de 40 heures et excellentes conditions de travail

La convention collective des métiers de l'imprimerie vient d'être ratifiée; c'est ce qu'annonce ce matin la Gazette officielle de Québec. Le président de la Fédération nationale des métiers de l'imprimerie, M. Georges-Aimé Gagnon, également président du conseil central des Syndicats nationaux, rapporte ce matin, que cette convention comprenait d'excellentes conditions de travail; la semaine de 40 heures répartie sur une période de trois ans; des vacances payées dans toute l'industrie, et toutes les fêtes payées (8 dans l'industrie française et 8 dans l'industrie anglaise).

Les négociations pour cette convention ont duré un an et l'on a dû avoir recours au moins 12 fois au tribunal d'arbitrage; de nombreuses délégations ont également dû se rendre à Québec au cours des négociations et à plusieurs reprises.

On signale que l'Internationale a également signé la convention. Les syndicats nationaux annoncent qu'à partir d'aujourd'hui ils tenteront de faire introduire dans la convention une clause de la semaine de 40 heures à \$40 par semaine.

Quelque 600 industries sont affectées par la présente convention, réparties à Montréal et à l'extérieur. Les syndicats nationaux groupent plus de la moitié des 5,000 ouvriers de ces industries, et les internationaux, quelque 600.

La convention a été ratifiée officiellement mercredi le 7 août dernier, et annoncée ce matin dans la Gazette officielle de Québec.

La Russie et les Dardanelles

Istanbul, 12 (A.P.). — La Russie a officiellement demandé la révision du traité de Montreaux, pacte international régissant la navigation de temps de paix et de temps de guerre sur le détroit des Dardanelles.

L'on rapporte que cette demande a été faite vendredi dernier. L'on ne possède aucun renseignement sur la nature des changements que désire la Russie dans cette convention internationale, sauf que l'Union soviétique désire une amélioration.

L'on ne connaît pas plus le pays ou les pays qui appuieraient cette demande soviétique.

Londres, 12 (C.P.). — La *Pravda* publie aujourd'hui ce qu'elle appelle un document secret de l'Allemagne, document d'après lequel l'Allemagne aurait voulu envahir la Turquie, pays neutre, avec l'approbation entière du premier ministre turc, lequel aurait déclaré qu'il "désirait passionnément la destruction de la Russie".

L'agence de nouvelles Tass, qui a distribué ce document, affirme qu'il a été pris à l'armée allemande au cours de la retraite qu'elle opéra à la fin de 1944.

une mesure semblable, il y a quelques jours.

M. Glen a précisé que l'on ne pourra plus tirer le canard que trente minutes avant le lever du soleil jusqu'à trente minutes après le coucher du soleil, les jours où cela sera autorisé. On limitera aussi le nombre de canards ou d'oies sauvages qu'un chasseur pourra abattre. La saison de chasse ne pourra commencer nulle part avant le 1er septembre.

M. Louis St-Laurent, ministre de la Justice, a dit aux Communes que rien de nouveau ne s'était produit au sujet des employés d'une banque du pays qui se seraient livrés aux négoce d'irres luctant après le coucher du soleil, les jours où cela sera autorisé. On limitera aussi le nombre de canards ou d'oies sauvages qu'un chasseur pourra abattre. La saison de chasse ne pourra commencer nulle part avant le 1er septembre.

M. Louis St-Laurent, ministre de la Justice, a dit aux Communes que rien de nouveau ne s'était produit au sujet des employés d'une banque du pays

C'est par la femme, réserve morale et religieuse du genre humain que la famille sera toujours régénérée et revitalisée en idéal.



C'est par l'influence, fruit de sa personnalité morale et intellectuelle, beaucoup plus encore que par l'exercice de pouvoir délégué, que la femme mènera le monde.

Rédactrice: Germaine BERNIER

L'amitié et l'amour

Conseils aux jeunes — Par Gérard Kelly

Extrait de *Modern Youth and Chastity* (Queen's Work, St-Louis, Missouri. Traduction française de *Collège et Famille*, vol. 3, no 2).

Il y a une grande différence entre les manifestations émotionnelles de l'amitié et de cet attrait, et il importe absolument que jeunes gens et jeunes filles soient capables de les distinguer. Voici donc les contrastes principaux qui leur permettront de le faire.

Une certaine sérénité (je ne dis pas froideur) caractérise la commune amitié. Elle peut être très forte et ardente, sans d'ordinaire incliner aux caresses. Les uns, certes, sont plus affectueux que les autres, et leur amitié pourra naturellement se manifester par effusions extérieures; mais cela n'est ni nécessaire ni habituel à la simple amitié.

Une des marques bien distinctives de la simple amitié, c'est qu'elle ne monopolise pas le cœur; elle ne concentre pas l'affection sur une seule personne, à l'exclusion de toute autre. Chacun des deux amis peut avoir d'autres amis; et si le cœur en devient jaloux, cela est dû à la faiblesse humaine plutôt qu'à la nature même de l'amitié.

L'attrait sexuel personnel, lui, a ceci de commun avec l'amitié en général que c'est un attrait pour une personne, une personne déterminée; ce n'est ni une inclination générale, ni une attirance physique pour des qualités corporelles. Il diffère, cependant, de l'amitié ordinaire par ses manifestations émotionnelles et par le rôle particulier que Dieu lui assigne dans l'ordre sexuel. De là l'expression d'attrait sexuel personnel par laquelle nous le désignons.

Le trait le plus caractéristique de l'attrait sexuel personnel paraît bien être son exclusivisme. Celui qui éprouve cet attrait veut être le maître unique du cœur qu'il aime. La simple présence d'un tiers cause un déplaisir. Et l'idée seule que l'aimé pourrait être attiré par quelque autre suffit à provoquer une explosion de jalousie.

L'ami ordinaire est bon; celui qui est aimé par attrait sexuel personnel est merveilleux! En somme, il s'agit d'un charme émotionnel. Son origine est souvent un mystère. Parfois, on se connaît de longue date et c'est peu à peu que s'élabore l'amour; parfois aussi, l'amour "arrive comme ça", tel le freinage d'un camion. Mais quand on est "pris", on découvre d'ordinaire que l'attachement se fonde sur une ou plusieurs qualités de l'attrait sexuel personnel qui ont paru tout à coup s'identifier, selon le cas, avec ce garçon épatant, avec cette fille merveilleuse. L'attrait personnel peut avoir pour aiguillon une apparence insignifiante, comme le galbe de la taille, la démarche, le timbre de la voix, l'expression des yeux, le sourire; ou bien quelque chose d'aussi général que la façon toute masculine de cet homme, toute féminine de cette femme d'envisager la vie; ou encore une qualité bien spéciale de l'âme, comme le courage, la tendresse, la délicatesse. Quel que soit le dard, il va droit au cœur, qu'il frappe d'un charme puissant.

La seule présence, ne suffit pas à rassasier une affection de cette nature: elle sent encore le besoin de l'exprimer en paroles tendres, en protestations d'amour, en caresses et baisers. Il est vrai de dire que ces marques de tendresse ne sont pas insérées par le désir d'exciter la passion charnelle; elles veulent seulement traduire l'amour. Mais elles augmentent normalement les transports causés par la seule présence; elles élèvent la température de l'émotion qui peut facilement éclater en passion et pousser aux gestes indécents.

Si l'attrait sexuel personnel est réciproque, on voit de son ardeur et de son exclusivisme résulter tout naturellement une assimilation

complète et mutuelle des intérêts propres aux deux amants. Ils s'appliquent à ne pas aimer les mêmes choses. Ils veulent tout partager ensemble, depuis les secrets les plus intimes jusqu'au symbolique "soda à la crème avec deux pailles". En un mot, une affection mutuelle de cette espèce enchaîne les cœurs l'un à l'autre; chacun est persuadé que cela va durer éternellement; chacun soupire après la parfaite identification avec l'autre; tous deux rêvent de mêler et d'unir leur vie tout entière. Il ne peut y avoir de plus parfaite disposition psychologique au mariage.

La brève esquisse qui précède résume assez bien ce que le langage quotidien appelle communément l'amour. Les magazines populaires en donnent la description sous des titres comme ceux-ci: "Comment savoir si vous êtes en amour", "Comment savoir si il ou elle vous aime", et ainsi de suite. Les manifestations de cet amour y sont traitées à la raillerie, à la plaisanterie, à l'hyperbole, à l'émotion, à l'analyse scientifique; à toutes les sauces ne les accommoderai-je pas?

Cette universelle bassesse dans la publicité faite à l'amour empêche, hélas! de reconnaître la fin providentielle et divine de l'attrait sexuel personnel. On ne nie pas que l'amour puisse exposer quelqu'un à des situations drôles et même ridicules; et l'un des meilleurs atouts de l'amoureux sera toujours le sens de la blague; mais on ne devrait comprendre aussi que l'amour est une chose sérieuse et splendide dont toute la valeur n'est appréciée que par ceux qui la situent dans le plan divin.

L'attrait sexuel personnel dispose et induit au mariage; et, dans le mariage même, il contribue merveilleusement au bonheur et nous pouvons l'ajouter, à la sanctification de la vie conjugale. Il est bien difficile, en effet, à deux personnes de cultiver une intimité de cette nature et de se persuader qu'elles ne penseront pas au mariage. Des milliers de gens ont tenté de le faire et n'y ont pas réussi.

Et puis, si cet attrait n'est pas destiné à préparer au mariage, pourquoi a-t-il pour effet de lier si totalement le cœur à une seule personne, à l'exclusion de toutes les autres? Le mariage est la seule vocation qui exige un tel amour. Hors du mariage, pareil exclusivisme amoureux est un fléau social. Le mariage est le seul état compatible avec ces dispositions. Il n'y a donc pas de doute que la fin providentielle de cet attrait naturel, c'est de préparer hommes et femmes au mariage.

Dans la vie conjugale apparaît encore plus magnifiquement le sens divin de l'attrait sexuel personnel. Selon le plan de Dieu, le mariage doit être l'union pour la vie d'un homme et d'une femme. C'est pourquoi une des qualités essentielles au mariage, c'est la fidélité, chaque conjoint doit promettre en contractant mariage et pratiquer ensuite comme un devoir grave. Si les époux n'étaient unis l'un à l'autre que par un amour spirituel et par un attrait charnel, le devoir de la fidélité mutuelle serait extrêmement difficile, car ni l'amour spirituel ni la passion charnelle ne sont exclusifs. Aussi est-il important à celui qui veut se marier d'éprouver cet attrait du cœur, qui demeure, après le mariage, un sentiment à cultiver avec soin. Car il aide à immuniser le conjoint contre l'attrait sexuel qu'il pourrait subir du dehors.

Les époux doivent comprendre que ce genre d'amour, fait surtout d'émotion, est, comme tel, sujet à l'incertitude. Pour durer, il a besoin d'être entretenu par une application consciente à préserver la

tendresse, la sollicitude et le charme réciproques qui ont présidé à la lune de miel.

Quant à ceux qui ne sont pas mariés, le défaut principal qu'ils doivent craindre dans l'attrait sexuel personnel, comme en toute autre émotion, c'est l'aveuglement. Cet attrait n'est pas nécessairement déraisonnable, mais il agit sans raison. Il peut se fixer sur une personne déjà mariée, ou trop âgée, ou trop jeune, sur un ivrogne, une canaille, sur une femme qui ne ferait une bonne épouse pour aucun homme. On doit donc le diriger: le favoriser ou le contrecarrer, selon qu'il se porte sur une personne qui convient ou qui ne convient pas. En d'autres mots, il n'est pas, à lui seul, l'amour véritable, mais un charme seulement; il ne peut remplir sa vraie fin qu'associé à l'amour spirituel profond de la véritable amitié.

Le jugement de la raison sur un parti proposé doit être porté avant que l'attrait sexuel personnel ne soit devenu trop fort. Autrement, il faut un courage peu ordinaire pour rompre, si l'on s'aperçoit qu'on s'est trompé. De plus, il est important de se rappeler qu'un attachement de cette nature expose aux erreurs de jugement. Il faut consulter le bon sens pour éviter ce danger; tenir en laisse les emballements d'un cœur charmé; examiner les choses sagement et avec l'humilité qui demande conseil.

Même les jeunes gens qui s'aiment profondément et sincèrement doivent avoir la prudence d'admettre que l'attrait sexuel personnel peut s'avérer un danger sérieux pour la chasteté.

Le principe est, évidemment, que les manifestations sensibles de l'affection comme les baisers et les embrassements. Au début, ces gestes peuvent paraître dénués de tout danger, parce que ni l'un ni l'autre n'a la pensée d'aucune caresse indécente. Ils vibrent, néanmoins, simplement d'être ensemble et les caresses même décentes ne font qu'augmenter leur tension émotionnelle.

Au jeune homme le danger se révèle presque toujours sur le plan physique. Il réagit promptement aux excitations passionnelles; son goût s'avise des caresses un peu plus intimes qu'il n'en a l'habitude; il tombe à l'indécence. A moins de réprimer ces impulsions, il tombe dans le péché. La jeune fille, elle, n'a pas ordinairement de réactions physiques aussi vives, bien que, même pour elle, le danger existe toujours de l'ardeur sensible s'exaspérant jusqu'à la passion charnelle. Mais il y a un danger encore plus grave pour elle, c'est, au moment où les caresses ont porté ses sentiments à leur maximum de ferveur, de céder aux désirs passionnels du jeune homme par crainte, autrement, de lui déplaire ou de le perdre. D'ailleurs, la nature a marqué son amour du caractère de l'abandon. Une fois que le feu de la passion a été allumé, il arrive souvent que ce besoin de se donner devienne souverain.

Cela ne veut pas dire que ceux qui s'aiment doivent s'abstenir de toute marque d'affection ou redouter constamment le péché. Il leur faut, cependant, comprendre qu'ils doivent contrôler leurs instincts et les diriger, de même que s'habituer à se plaire ensemble sans recourir aux caresses sensibles.

De toute évidence, il n'est pas permis à ceux qui ne peuvent pas se marier de nourrir une affection de cette nature. Ni à ceux dont le mariage est forcément remis à un avenir assez éloigné. Nous pensons ici spécialement aux jeunes (garçons et filles) du cours universitaire et, certes, à tous ceux qui vivent dans des circonstances analogues, tels ceux que séparent les exigences de la guerre. Et notre jugement s'appuie sur les solides raisons que voici:

1. L'amour peut vous emporter beaucoup plus violemment que vous ne pensez, et vous allez contracter en hâte un mariage que vous regretterez. Cela est arrivé souvent.

2. Vous allez vous lier à une seule personne et perdre ainsi le profit de relations sociales plus étendues, qui, avec le temps, auraient considérablement enrichi votre vie.

3. Vous mettez particulièrement votre chasteté en péril, comme nous venons de le montrer; le danger de pécher augmente à mesure que l'amour s'entretient sans parvenir à son terme logique qui est le mariage.

4. Un étudiant, en particulier, se verra dans la quasi-impossibilité de réussir dans ses cours et s'exposera à rater ou à diminuer à considérablement les chances de sa vie.

Cet attrait sexuel personnel on peut le maîtriser et le diriger, et c'est avant de se marier qu'il faut s'exercer à le faire. Le prétexte que, dès que le cœur se met à palpitier, il n'y a rien à faire est une pure folie.

Mots d'enfants

JOSETTE, ENFANT TERRIBLE
Josette, à une visiteuse — Madame, qu'est-ce que c'est que les liards?

— Une ancienne monnaie, ma petite; elle n'existe plus aujourd'hui. — Alors, comment fait-tu, Madame, puisque maman dit toujours que tu coupes les liards en quatre?

LE VENGEUR DE LA CIGALE
Le petit Bobby est seul dans l'office. Sa mère, qui survient, l'entend dire avec colère:

— Ah! c'est toi, méchant, qui envoies dans la poubelle la pauvre cigale! Tiens, tiens, tiens!

Et il écrase les fourmis qui tournent autour des biscuits.

EXPLICATION

— Quel âge a ton grand-père, Pierrot?

— Il a 8 et 60 ans.

— Pourquoi ne le tu pas 68 ans?

— C'est parce qu'il a eu 8 avant d'en avoir 60.

Secrets de ménagère, Trésors du foyer

Recettes qui ménagent les aliments essentiels

La campagne de conservation des vivres exige des recettes qui aillent avec les circonstances — des plats de résistance qui prennent moins de viande, des desserts qui exigent moins d'œufs ainsi que de nouvelles façons d'utiliser le pain rassis.

Voici donc quelques-unes de ces recettes créées et mises à l'essai par la Section du Consommateur du Ministère fédéral de l'Agriculture.

Plat de résistance sans viande

Voici un mets chaud, appétissant, excellent pour le menu du souper ou les jours sans viande. La viande y est remplacée par une bonne variété de légumes nourrissants. N'oubliez pas à ce propos, que chaque coupon de viande non utilisé, remis à votre bureau local de rationnement ou au receveur autorisé de coupons, permet d'augmenter les expéditions de viande du Canada à ceux qui meurent de faim outre-mer.

Pâté de berger aux légumes

1 1/2 tasse de carottes cuites, en tranches
3/4 de tasse d'oignons verts hachés
OU: 1 gros oignon finement émincé
1 tasse de tomates en boîte
1 cuiller à table de farine
1/2 cuillerée à thé de sel
1/4 cuil. à thé de poivre
2 tasses de haricots cuits
1 cuil. à table de persil haché
3 cuil. à table de graisse
2 tasses de purée de pommes de terre, assaisonnée
1/4 de tasse de fromage râpé

Arrangez en couches, dans une grande casserole les carottes, les oignons et les conserves de tomates. Mettez ensemble la farine, le sel et le poivre. Saupoudrez sur les légumes et recouvrez avec les haricots. Saupoudrez avec le persil haché et parsemez de graisse. Etalez par-dessus la purée de pommes de terre assaisonnée. Saupoudrez avec le fromage et faites cuire dans un four chaud, 400° Fahr. pendant 30 minutes. Six portions.

Quelque chose de nouveau en fait de pudding au pain

Voici une version saisonnière d'un pudding au pain, ayant tout

L'artisanat canadien

Ferronnier d'art

"De père en fils"

Dans un de ces vivants billets qu'il écrit à *La Croix* de Paris, Pierre l'Ermite raconte le fait suivant: Entrant un jour dans une boutique de menuiserie, il trouva en l'absence du patron, un gamin de six à sept ans qui, auprès d'un établi proportionné à sa taille, rabot en main, adoucit une pièce de bois. Avant qu'il n'ait le temps de parler au petit, le père entre et, surprenant l'air épaté du spectateur, lui dit simplement:

— Cela vous étonne? Il n'y a pas de quoi. Voyez-vous, monsieur, aujourd'hui, tout le monde se cherche une place. Vingt fois par jour, moi même, dans mon petit coin de rien, il entre des gens qui me demandent: "Vous n'auriez pas une place pour moi?" Et il paraît que c'est partout pareil. Alors, une place, moi, je lui en fais une à mon iston. Je veux qu'il ait le métier dans la peau. Il connaît déjà mes clients, sait la façon dont je traite avec eux. Je m'en rends compte, le petit, je le vois, quand je le fais passer à la maison, quand je détaille l'emploi de mes journées. Rien ne lui échappe et il retient souvent des petits incidents que j'oublie. Bien oui, monsieur, je lui fais sa place...

Que de bon sens et d'intelligence dans ce raisonnement! Il vaut à lui seul bien des savantes polémiques de sociologues sur l'établissement des enfants.

"Je lui fais sa place!" Combien de parents devraient raisonner ainsi, regarder loin dans l'avenir pour inquiéter dans le cœur et l'esprit de leurs enfants le goût et le désir de continuer les œuvres familiales. Il faut toujours que le succès soit de la partie quand on dit d'un établissement quelconque: "C'est de père en fils!" C'est le secret de bien des réussites, par tout ce que cela signifie d'entraînement, de préparation éloignée dans une atmosphère propice au développement de tous les raisonnements heureux. L'expérience est une accumulation d'études; elle ne s'improvise jamais.

De père en fils!

Il y a quatre ans, il y a trois ans, il y a deux ans, aux expositions d'artisanat, sous l'enseigne de *La Vieille Forge*, c'était le père, Emile Juneau, qui était là, battant le fer, le tordant et le martelant sous les yeux attentifs des visiteurs qui se pressaient toujours alentour de l'enclume. Maintenant, et pour l'avenir, c'est le fils, Marcel, qui continue et qui, en toute fierté, prolonge l'honneur de la maison par celui du travail devenu le sien.

Le père est parti, mais il demeure quand même bien vivant, dans son travail continué.

Marcel Juneau nous revient par son émotion à raconter les étapes de son initiation au traitement du fer:

Il y a une quinzaine d'années, mon père venait à Saint-Césaire, une boutique de forge. Le ferrage des chevaux devenait une besogne

le la saveur de la rhubarbe fraîche. Ce dessert savoureux utilise du pain rassis et économise les œufs — deux facteurs importants aujourd'hui, alors que le pain et les œufs comptent parmi les aliments que le Canada partage avec les affamés du monde.

Pouding au pain et de la rhubarbe

2 tasses de rhubarbe en dés, 2 tasses d'eau bouillante, 4 cuillères à table de sucre, 1/2 cuil. à thé de sel, 1 jaune d'œuf, 1 tasse de lait, 2 tasses de pain rassis, en cubes, 1 blanc d'œuf.

Versez l'eau bouillante sur la rhubarbe et laissez reposer pendant 5 minutes. Battez le jaune d'œuf, ajoutez le lait et versez sur le pain en cubes, puis ajoutez le mélange de rhubarbe. Incorporez le blanc d'œuf battu en neige ferme. Mettez dans un plat graissé qui va au four et faites cuire au four à feu modéré, 350° F., jusqu'à ce que ce soit pris, environ 1 heure. Six portions.

Le pain rassis remplace la farine

Chaque miette de pain compte — et voici une recette pour utiliser les miettes que personne ne doit gaspiller en ces jours que nous traversons. Ces crêpes remplacent avantageusement la rôti de déjeuner et peuvent aussi former la base d'un repas pour le souper.

Crêpes de mie de pain

1/2 tasse de farine d'utilité générale, tamisée, 3 cuil. à thé de poudre à pâte, 1/2 cuil. à thé de sel, 1 1/2 tasse de mie de pain rassis, 2 œufs, 1 1/2 tasse de lait, 2 cuil. à table de graisse fondue.

Mélangez ensemble et tamisez la farine, la poudre à pâte et le sel. Incorporez la mie de pain en remuant. Battez les œufs et combinez-les avec le lait. Ajoutez aux ingrédients secs et battez bien. Ajoutez la graisse fondue. Faites cuire sur un gril graissé, chaud, ou dans une poêle à frire, jusqu'à ce que des bulles se forment à la surface et que les bords soient cuits, puis tournez et faites cuire de l'autre côté. Cette recette donne de 12 à 15 crêpes de moyenne grosseur.

Un peu dur pour lui, dont la santé commençait à s'ébranler. Un jour, le notaire Dussault lui commande une girouette, pour faire "à temps perdu"; il prend goût à un tel travail, qui lui donne l'idée de s'appliquer à des "ouvrages fins". Un client se risque à commander un des chefs, un fanal pour protéger la charnière de sa porte, chacun apportant avec sa confiance ses suggestions, son goût. L'occasion d'inventer, de créer pour un artisan est toujours sa plus riche "grâce d'état".

— Et toi, le jeune Marcel, que faisais-tu pendant ce temps-là?

— Moi, j'allais au collège.

— Avec l'idée de continuer la besogne de ton père?

— Jamais de la vie! Je voulais avoir une "profession instruite".

— Comme si c'était la profession qui honore l'homme...

— Oui, mais jusqu'à jour où j'ai compris que c'est à l'homme d'honorer sa profession.

Et Marcel Juneau a été pris au feu clair de la forge d'où sortaient de jour en jour des pièces soigneusement ouvrees. Le père faiblissait, il fallait une main jeune pour tenir le crayon qui fixait d'abord le plan des pièces à créer. Le fils se "faisait sa place" et en vint à prendre les pinces, les marteaux et tout le métier, avec sa vie et ses exigences. Aujourd'hui "La Vieille Forge" de Saint-Césaire est entre les mains d'un jeune ferronnier d'art qui nous étonne de plus en plus d'une année à l'autre. Dans une atmosphère de bon compagnonnage, quelques artisans travaillent avec lui. Un camarade d'enfance, étudiant à l'Ecole des Beaux-Arts, est le plus fidèle ami de la boutique, apportant sa flamme d'enthousiasme et d'inspiration. Le feu se conserve, et c'est la belle et persévérante montée vers le succès. Le visage tout radieux, Juneau nous dit, dans la plus grande jubilation, quand vous lui commandez une garniture de foyer, ou des chandeliers, ou des chenets: "Si vous acceptez de passer à votre tour... ça ira dans trois mois pour la livraison".

Quand on aime l'artisanat et les artisans, on a toujours la volonté de les attendre. Ou mieux, on s'y prend d'avance pour s'assurer leur production.

— Paysana.

F. G. S.

Richelieu

Jeu de cartes de mots-croisés
Pas de devinettes — Pas de questions — Pas de réponses.

Le jeu consiste à former, avec les cartes que le hasard fournit, des mots français entre-croisés.

A la portée de tous.

Jeu de 60 cartes — imprimé en deux couleurs — avec règlement.

Prix: \$1.00

SERVICE DE LIBRAIRIE

DU "DEVOIR"

EATON

est fermé toute la journée le samedi durant le mois d'août.
Heures d'affaires: 9 h. 30 à 5 h. 30.



PHONOGRAPHES PORTATIFS

ARRIVANT DE SUISSE

Oui, ils sont enfin de retour, ces fameux phonographes suisses, renommés pour leur bonne fabrication et leur moteur à ressort. Ils sont de merveilleux cadeaux et si pratiques dans la salle de jeu ou le chalet. Phonographes légers et compacts, pouvant jouer disques de 10" ou 12", compartiment pour servir les disques, godet à aiguilles et régulateur de vitesse, arrêt automatique et reproduction claire.

30.95

Foyer de la musique, au cinquième

THE T. EATON CO. LIMITED
OF MONTREAL

Variétés

Salvator Rosa chez les brigands

Salvator Rosa était encore un tout jeune homme et étudiait la peinture dans l'atelier de son beau-frère. Son talent le portait plus particulièrement vers la reproduction des scènes de la nature. Les paysages abrupts, les ruines, les tempêtes, les orages, l'inspiration souvent d'une heureuse.

Les gorges sauvages des Abruzzes lui offraient des sites qui le ravissaient. En vain lui recommandait-on de ne s'écartier des chemins fréquentés qu'avec la plus grande prudence, l'amour de son art lui faisait tout oublier, et, chaque fois, il s'aventurait dans les parties inexploitées.

Un jour qu'il peignait au milieu de cette nature sauvage, il sentit tout à coup une main se poser brutalement sur son épaule et une voix rude lui poser cette question:

— Que fais-tu là?

Salvator tourna la tête et aperçut deux brigands armés jusqu'aux dents. C'était là un incident désagréable. Cependant, le jeune artiste ne s'effraya point.

— Ce que je fais là? répondit-il; vous le voyez, je dessine.

— C'est bon, suis-nous, fit impérieusement le brigand.

— Où allez-vous me conduire?

— Tu le verras.

La résistance eût été inutile et même dangereuse. Salvator plia bagage et se mit en marche à côté des brigands.

Quelques instants après, on arriva à une caverne devant laquelle Corvini, capitaine de la bande qui raccompagnait la région, jouait aux dés avec ses lieutenants.

Les deux gardiens de Salvator rendirent compte de l'arrestation qu'ils venaient de faire. Le capitaine ne questionna le jeune artiste sur sa famille, sa position de fortune. Salvator répondit avec assurance à toutes ces questions. Son ton prêt à Corvini. Mais celui-ci fut bientôt convaincu que la capture faite par ses hommes n'enrichirait pas la troupe.

— Je vais envoyer quelqu'un à Naples, dit-il à Salvator; il prendra des renseignements sur ta famille, et, si ce que tu m'as dit est exact, je me contenterai, pour rançon, de l'étude que tu as commencée. Achève-la donc en attendant le retour de mon messager.

Salvator se remit au travail sans aucun souci. L'agent de Corvini partit pour Naples et fut de retour deux jours après. Les renseignements recueillis par lui étaient entièrement conformes à ce qu'avait dit le jeune prisonnier. Aussi Salvator, qui avait terminé son tableau, fut-il relâché.

Elle Vous Fait Sentir Beaucoup Mieux



Le Tonique Contenant la Vitamine B1

Spécialement recommandée pour le mal de tête, l'insomnie, l'indigestion, l'irritabilité, l'anémie, la faiblesse du sang et l'épuisement du système nerveux.

60 pilules, 60 cts.

Format de famille, 180 pilules, \$1.50

Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs

PRESCRIPTIONS

Prenez vos médicaments avec confiance

Apportez vos prescriptions chez

SARRAZIN & CHOQUETTE

Le plus grand laboratoire de prescriptions médicales au Canada.

10 pharmaciens chimistes en service

JAMAIS DE SUBSTITUTIONS

Analyse d'urine: 50c

Service automobile dans toute la ville.

SARRAZIN & CHOQUETTE

921 est, rue Ste-Catherine

Tél.: PLateau 9622

Un plat épicé froid pour repas d'été

Soupe Crème de Pois Verts

Condensée

HEINZ

Soupe Crème de Pois Verts Froide

Mélangez une boîte de 10 onces de Soupe Crème de Pois Verts Condensée Heinz, non diluée, 2 tasses de lait, 1/2 cuil. à thé de Raifort Evaporé Heinz et 1 cuil. à thé de sucre. Versez cela dans un des plateaux du réfrigérateur et faites refroidir 10 minutes. Servez froid. Fouettez un blanc d'œuf, en ajoutant une pincée de sel pendant que vous le fouettez. Mettez-en une cuillerée, sur la Soupe refroidie. Saupoudrez-y une pincée de paprika. 6 portions.



57

Programmes spéciaux

CEB, 1 h. 30 p.m. Réveil rural. Causerie de M. Georges Maheu.

CEB, 3 h. 30 p.m. Disques. Symphonie en sol mineur, de Beethoven, par l'orchestre symphonique de Vienne, direction George Solti.

CEB, 8 h. 30 p.m. Le vieux moulin. Lecture de pages de Georges Bouchard. Lecture de pages de Georges Bouchard.

Sommaire des postes locaux

CEB-680 kilocycles

00 Yvan l'intermédiaire.

15 Radio-journal.

25 Sport.

30 Chansonnettes.

40 Musique légère.

45 Conférence de la paix.

15 Métropole.

30 Chico Valle, chant cubain.

45 France du commandant.

00 Musique des prairies.

30 Tableaux canadiens.

00 Helmut Blume, pianiste.

30 Revue de l'actualité.

00 Radio-journal.

15 Causerie de Jean Guéhenne.

30 Chefs-d'œuvre du piano: Rose Goldblatt.

10 Musique de danse.

30 Orchestre.

00 Pin des émissions.

CEB-940 kilocycles

00 Intermède.

10 Aide aux anciens combattants.

15 Radio-journal.

30 Chronique sportive.

30 Sérenade.

45 Nouvelles et commentaires de la B.C.C.

00 Musique du Pacifique.

45 Chant.

00 Musique des prairies.

30 Pour l'école.

00 Nouvelles.

15 Jaz.

00 Nouvelles.

05 Pin des émissions.

Sommaire des postes locaux

CEB-680 kilocycles

00 Yvan l'intermédiaire.

15 Radio-journal.

25 Sport.

30 Chansonnettes.

40 Musique légère.

45 Conférence de la paix.

15 Métropole.

30 Chico Valle, chant cubain.

45 France du commandant.

00 Musique des prairies.

30 Tableaux canadiens.

00 Helmut Blume, pianiste.

30 Revue de l'actualité.

00 Radio-journal.

15 Causerie de Jean Guéhenne.

30 Chefs-d'œuvre du piano: Rose Goldblatt.

10 Musique de danse.

30 Orchestre.

00 Pin des émissions.

CEB-940 kilocycles

00 Intermède.

10 Aide aux anciens combattants.

15 Radio-journal.

30 Chronique sportive.

30 Sérenade.

45 Nouvelles et commentaires de la B.C.C.

00 Musique du Pacifique.

45 Chant.

00 Musique des prairies.

30 Pour l'école.

00 Nouvelles.

15 Jaz.

00 Nouvelles.

05 Pin des émissions.

Sommaire des postes locaux

CEB-680 kilocycles

00 Yvan l'intermédiaire.

15 Radio-journal.

25 Sport.

30 Chansonnettes.

40 Musique légère.

45 Conférence de la paix.

15 Métropole.

30 Chico Valle, chant cubain.

45 France du commandant.

00 Musique des prairies.

30 Tableaux canadiens.

00 Helmut Blume, pianiste.

30 Revue de l'actualité.

00 Radio-journal.

15 Causerie de Jean Guéhenne.

30 Chefs-d'œuvre du piano: Rose Goldblatt.

10 Musique de danse.

30 Orchestre.

00 Pin des émissions.

CEB-940 kilocycles

00 Intermède.

10 Aide aux anciens combattants.

15 Radio-journal.

30 Chronique sportive.

30 Sérenade.

45 Nouvelles et commentaires de la B.C.C.

00 Musique du Pacifique.

45 Chant.

00 Musique des prairies.

30 Pour l'école.

00 Nouvelles.

15 Jaz.

00 Nouvelles.

05 Pin des émissions.

Sommaire des postes locaux

CEB-680 kilocycles

00 Yvan l'intermédiaire.

15 Radio-journal.

25 Sport.

30 Chansonnettes.

40 Musique légère.

45 Conférence de la paix.

15 Métropole.

30 Chico Valle, chant cubain.

45 France du commandant.

00 Musique des prairies.

30 Tableaux canadiens.

00 Helmut Blume, pianiste.

30 Revue de l'actualité.

00 Radio-journal.

15 Causerie de Jean Guéhenne.

30 Chefs-d'œuvre du piano: Rose Goldblatt.

10 Musique de danse.

30 Orchestre.

00 Pin des émissions.

CEB-940 kilocycles

00 Intermède.

10 Aide aux anciens combattants.

15 Radio-journal.

30 Chronique sportive.

30 Sérenade.

45 Nouvelles et commentaires de la B.C.C.

00 Musique du Pacifique.

45 Chant.

00 Musique des prairies.

30 Pour l'école.

00 Nouvelles.

15 Jaz.

00 Nouvelles.

05 Pin des émissions.

Programmes spéciaux

CEB, 1 h. 30 p.m. Réveil rural. Causerie de M. Georges Maheu.

CEB, 3 h. 30 p.m. Disques. Symphonie en sol mineur, de Beethoven, par l'orchestre symphonique de Vienne, direction George Solti.

CEB, 8 h. 30 p.m. Le vieux moulin. Lecture de pages de Georges Bouchard.

Sommaire des postes locaux

CEB-680 kilocycles

00 Yvan l'intermédiaire.

15 Radio-journal.

25 Sport.

30 Chansonnettes.

40 Musique légère.

45 Conférence de la paix.

15 Métropole.

30 Chico Valle, chant cubain.

45 France du commandant.

00 Musique des prairies.

30 Tableaux canadiens.

00 Helmut Blume, pianiste.

30 Revue de l'actualité.

00 Radio-journal.

15 Causerie de Jean Guéhenne.

30 Chefs-d'œuvre du piano: Rose Goldblatt.

10 Musique de danse.

30 Orchestre.

00 Pin des émissions.

CEB-940 kilocycles

00 Intermède.

10 Aide aux anciens combattants.

15 Radio-journal.

30 Chronique sportive.

30 Sérenade.

45 Nouvelles et commentaires de la B.C.C.

00 Musique du Pacifique.

45 Chant.

00 Musique des prairies.

30 Pour l'école.

00 Nouvelles.

15 Jaz.

00 Nouvelles.

05 Pin des émissions.

Nominations provinciales

Le gouvernement de la province de Québec vient de faire les nominations suivantes:

M. J.-Olivier Renaud, avocat et recordier, domicilié à Pointe-aux-Trembles et pratiquant dans la cité de Montréal, membre du Barreau de la province: conseil en loi du Roi.

MM. Roger Lacoste, 221, ouest, rue Saint-Jacques, Montréal, et J.-R. Piette, 500, rue Notre-Dame, Joliette, membres du Barreau de la province: conseils en loi du Roi.

Major Jean Duclos, surintendant au district des Trois-Rivières à l'emploi du Service de l'Aide à la Jeunesse: juge de paix aux fins de recevoir le serment seulement, avec juridiction sur le district judiciaire des Trois-Rivières.

MM. Jean-Marie Landry, préposé au personnel, et D. R. Stevens, ingénieur, à l'emploi de l'Anglo-Canadien Pulp and Paper Mills, Limited, Forestville, Cte Saguenay: juges de paix avec juridiction sur le district judiciaire du Saguenay.

MM. Ernest Lalonde, cantonnier, de Saint-Placide, Cte Deux-Montagnes: juge de paix avec juridiction sur le district judiciaire de Terrebonne; Adélard Bélanger, commis, 44 rue Gertin, Hull: juge de paix avec juridiction sur le district judiciaire de Hull; Elmer J. Duffy, cultivateur, de South Durham: juge de paix avec juridiction sur le district judiciaire d'Arthabaska, et le seigneur Gosselin, cultivateur, de Saint-Méthode, Comté Roberval: juge de paix avec juridiction sur le district judiciaire de Roberval.

MM. Donat Grandmaitre, ouvrier, 8 rue Dufresne, Hull: juge de paix avec juridiction sur le district judiciaire de Hull; C. Bruno Grondin, officier de douanes, département des Reclamations, 3949 rue Saint-Antoine, Montréal, et Martin Perrier, juge de paix avec juridiction sur toute la province de Québec; Edgar Raymond, sec-gérant de la Caisse populaire et sec-trésorier de la Comm. scolaire de N.-D. du Bon-Conseil, Cte Drummond: juge de paix avec juridiction sur le dist. jud. d'Arthabaska; Louis Lévesque, marchand, Evariste Châtel, commis, tous deux de Ste-Famille d'Arthabaska, Henri Taché, mesureur, Jos. Benoit, gérant, tous deux de Maniwaki, Oscar St-Jacques, marchand, de Messines, Jos. Dessureault, commerçant, de Bouchette, J.-L. Lemieux, cultivateur, de Ste-Cécile de Masham; Albert Joly, cantonnier, et Fabien Nault, cultivateur, tous deux de Montclair, Raoul Lafrenière, inspecteur, de Gracieux, et Martin Perrier, rentier, d'Arthabaska. Est: juges de paix avec juridiction sur le district judiciaire de Labelle, et Claude-Evans Beaumont, employé de Canadian Car & Foundry Limited, 2161 avenue Prud'homme, apt 4, Notre-Dame-de-Grâce, Montréal: juges de paix avec juridiction sur le district judiciaire de Montréal.

L'épuration de la Rivière des Prairies

Le Comité des citoyens du Sault-au-Récollet qui lançait récemment une campagne pour obtenir l'assainissement des eaux de la Rivière des Prairies, vient de prier les quatre municipalités riveraines intéressées de présenter un front commun dans ce but.

On a en effet, demandé à Montréal-Nord, à St-Vincent-de-Paul, à la Rivière-des-Prairies, et à Laval-des-Rapides de constituer des sous-comités responsables auprès du Comité du Sault. On apprend aujourd'hui, de sources bien renseignées, que ces comités sont en voie de formation.

On croit savoir que les contribuables du Sault-au-Récollet et ceux des quatre autres municipalités songent à se montrer un peu moins intraitables à l'endroit de la cité de Montréal, pour ce qui est de la construction d'une usine d'épuration. Le comité central voudrait une résolution initiale dans ce sens de façon à profiter d'octrois du fédéral et du provincial pour l'édification d'une telle usine. On sait que les deux gouvernements ont promis des octrois pour des travaux d'après-guerre de ce genre.

Les funérailles de Mme M.-A. Brodeur

Samedi matin, à 8 heures, en l'église de Notre-Dame des Neiges, ont eu lieu les funérailles de Mme M.-A. Brodeur, décédée au lac des 14 lacs, comté de Terrebonne, à l'âge de 73 ans, le 7 août dernier.

La dépouille mortelle est partie de sa demeure, 4958 avenue de Venor, à cause de la température inclement, il n'y eut pas de cortège et on se rendit directement à l'église.

À l'église Notre-Dame des Neiges, la levée du corps a été faite par M. l'abbé Gédéon Sanche, curé de la paroisse. Le service a été chanté par le cousin de la défunte, M. l'abbé Wilfrid Martineau, aumônier à

Hommes et choses du Fort Saint-Frédéric

par Pierre-Georges ROY

Ce livre est plus qu'une monographie, c'est l'histoire de la Guerre de Sept Ans sur le lac Champlain et le lac Georges.

Outre une soixantaine de biographies des aumôniers, commandants, ingénieurs, etc., il contient en extenso les quel- que 300 actes de baptêmes, mariages et sépultures enregistrés à Saint-Frédéric.

Volume de 356 pages.

Au comptoir: \$1.50

Par la poste: \$1.56

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Cinéma de Paris

Les misérables

(COSETTE)

Il ne faut pas faire dire à M. Hugo ce qu'il n'a pas dit. Mais s'il est vrai, il est peu probable que la transposition cinématographique des Misérables l'eût déçu. Et cela pour plusieurs raisons.

D'abord, et surtout, pour l'incarnation incomparable, par Harry Baur, du forçat Jean Valjean. (D'avant en avant, celui-ci est devenu M. Fauchelevent). Baur donne au personnage une interprétation à la fois simple, puissante, noble, cinématographique. Nous ne pourrions dire, cependant, qu'il a eu, dans "Cosette", l'un de ses meilleurs rôles. Le "Président haïtien", par exemple, empruntait son originalité, sa finesse, à un artiste plus subtil, plus simplement humain, plus spirituel. Son "Beethoven" est plus "inoubliable". Mais ce qui ne fait pas de doute, c'est que M. Fauchelevent est la figure dominante du film, et la plus vraie aussi, malgré les "exigences" du mélodrame. C'est d'humanité dans le visage, d'intelligence illuminée, de l'ancien bagnard déclarant, sur son lit de mort (à une femme qui lui demande s'il veut un prêtre): "J'en ai un". Ce seul moment nous rappelle à quel point la mémoire du prêtre genevois, Mgr Myriel, a inspiré toute la vie du forçat racheté.

Le père Thénardier (Charles Dullin) ne mérite pas un éloge égal, bien qu'il se dépense, dans son genre, avec une belle ardeur. Lui et sa femme (Marguerite Moreno) nous égareront moins le rôle. Une autre qualité du film nous apparaît dans la fidélité de son atmosphère générale à celle des jours révolutionnaires qui ont suivi la Restauration. Autant que nous puissions en juger aujourd'hui.

Que M. Hugo eût sans doute aimé, également, c'est le "Gavroche" du jeune Emile Genevois. Il est parfait. Ceux qui auront vu les Misérables ne se représenteront plus autrement le gavroche parisien. Celui-ci a tout efforcé, maturité précoce, vivacité d'esprit et de langage, astuce de l'enfant de misère, gaieté de panache, générosité, et même héroïsme, car il finit sous les balles royalistes, en cherchant des munitions dans les poches des grenadiers morts, devant une barricade, et en chantant: "C'est la faute à Voltaire, c'est la faute à Rousseau!"

Le policier Javert (Charles Vanel) nous intrigue longtemps par sa austérité, son caractère, son air, alors qu'il n'est pas vraiment d'un si mauvais diable. Nous le comprenons mieux, à la fin, lorsqu'il se déclare à lui-même, après que Valjean lui a épargné la mort: "Je suis incapable d'arrêter cet homme".

Certains qualifieraient de sobre le jeu de Marius (Jean Servais). Mais on peut trouver que cette sobriété a parfois l'air de la froideur et du détachement. Il fait un amoureux qui n'est pas mièvre (c'est bien), mais qui ne quitte pas assez la figure de son père. Son amie Cosette (Joséphine Gail) a une allure de plus de 16 ans, malgré une sorte de gentillesse, telle que la concevaient les romans d'autrefois.

Le grand-père de Marius, l'aristo à la mode (Max Dearly), campe un type amusant, un peu fou, sympathique, qui rappelle l'ancienne manière. "À effet". Le personnage a d'ailleurs sa place dans ce film qui est bien, avouons-le, d'une autre époque.

St-Jean de Dieu, assisté de son autre cousin, M. l'abbé Maurice Martineau, comme diacre, et de M. l'abbé Aurélien, comme sous-diacre, ont été d'ailleurs aux autels latéraux, l'autre par M. l'abbé Ernest Brodeur, curé du Christ-Roi, d'Ottawa. La chorale, sous la direction du Dr Georges Manseau, exécute la messe de Pèrosi. M. Fernand Gratton touchait l'orgue.

Dans l'égise, on remarquait son mari, M. Marc-A. Brodeur, ses fils, Romeo, Paul, Gaston et Bernard Brodeur; ses gendres, le notaire Henri Séguin, M. Léo Gareau, ingénieur civil, ses petits-fils, Gilles et Claude Séguin, Camille et Raymond Brodeur; ses frères, Alfred et Rosario Martineau; ses neveux, Gérard, Pierre, Armand Martineau; Rodolphe Brodeur, le notaire Marc-A. Brodeur, le notaire Plouffe, Georges Gratton, Edgar Tremblay, ses cousins, Édouard et Théo Brodeur, E. Marchand.

On remarquait également la présence du Dr H. Dorval, H. Vinet, M. Maurice Goudreau, C.R., J.-O. Langevin, J.-H. Langevin, L.-J. Trudeau, le notaire J.-H. Payette, le notaire J.-P. Lamarche, Eugène Tardif, J.-A. Julien, L. Julien, M. Henri Montpetit, L. Desbois, C. R., J. Lessard, H.-E. Charbonneau, G. Auclair, E. Lyonnais, Jean Monty, Dr Emile Blais, Dr J.-A. Dufresne, Emile Michaud, Léo Dionne, Azarie Choquette, J.-G. de Tonnancourt, F. Fournier, Victor Roy, Emile Richon, Léo McKenna, J.-C. Martineau, C.R., V.-E. Sauvé, P.-E. Leblond, J.-A. Champagne, O. G. Constant, J.-P. Loneragan, Emile Dubuc, Arthur et Jean Gagnon, G. Desmarais, G. Joubert, Guy Carmel, Emile Grothé, A.-A. Audet, L. Carpentier, J.-B. Carboneau, H.-W. Reid, Louis Normandin, W. S. Norris, Charles Grothé, A.-N. Dubuc, Dr A. Heynemann, J.-C. Casavant, E. Giroux, A.-H. Langevin, J. R. Cox, Yvon Normandin, Emile Ay-mong, J.-F.-E. Michaud, et une foule d'autres.

Les travaux bientôt terminés

On prévoit que les travaux d'agrandissement et de réfection des ateliers municipaux seront terminés prochainement. C'est ce qu'on annonçait à l'hôtel de ville en fin de semaine. Ces travaux avaient dû être entrepris à la suite de l'augmentation rapide du matériel roulant de la ville au cours des cinq dernières années.

Aux ateliers déjà existants, comprenant deux garages, on vient d'ajouter un bâtiment de 220 pieds par 36, qui abritera des bureaux, quatre boutiques et un magasin plus

Tout y rappelle une facture déjà démodée, dans cet art en pleine croissance, le cinéma, qui se transforme d'une année à l'autre. Aujourd'hui, on ne fait plus les dialogues de cette façon, on les interrompt dans un ton différent. Il faut imputer aux coupures des vides qui se sentent, sans nuire essentiellement à l'œuvre. Cette contraction de trois longs épisodes en deux aura sans doute servi à rajouter l'allure générale de ce qu'on peut désigner comme un chef-d'œuvre du cinéaste Raymond Bernard. Chef-d'œuvre par le soin extraordinaire apporté à chaque rôle, par la conscience avec laquelle chacun s'acquiesce de sa partie.

On l'a souvent dit, le cinéma français, fort différent en cela de son concurrent américain, ne néglige pas habituellement les emplois secondaires. Un rôle de figurant même, ne ferait-il qu'une seule apparition, sera confié à un bon acteur, qui en fera un "type" pittoresque, quelquefois inoubliable. Par exemple, cet Auvergnat qui, je ne sais plus dans quel film, était son plancher et nous expliquait les caprices du "chéché de l'encu-chétique". Avec une toute petite scène, il nous gravait pour toujours sa figure dans l'esprit.

Dans Cosette, la petite personne à la fois misérable, brave et noble d'Éponine (Orane Demazis) nous émeut, par une scène à peu près unique, alors qu'elle vient de donner sa vie pour Marius, devant la barricade, lui avouant qu'elle a été "un peu amoureuse" de lui, et lui demandant de lui baiser le front quand elle sera morte.

Un autre rôle secondaire très juste: celui du chef révolutionnaire, idéiste jusqu'à la folie sublime, qui tient ses hommes groupés par la seule flamme de sa conviction, qui entonne solennellement la Marseillaise en élevant au-dessus de la barricade le drapeau de la République, qui meurt enfin lorsque Marius fait sauter le rempart, avec lui-même et tous les siens. C'est alors que Jean Valjean, fuyant toujours Javert, emporte Marius blessé, à travers les égoûts de Paris, afin de le rendre à Cosette, sa fille adoptive.

Les émotions, ici, sont fortes, on n'épargne pas les moyens extrêmes pour les provoquer. C'est un mérite, pour les auteurs du film, de ne pas s'être plus éloignés de la justesse dans l'animation qu'ils ont entreprise d'un roman génial, certes, mais d'un génie dont la puissance devait exclure parfois la modération, et dont l'élan compromettait l'équilibre au bénéfice de sa richesse.

Cosette est aussi un chef-d'œuvre pour la variété et la vérité des images, pour la perfection des mouvements de foule. Rien n'est négligé, jusque dans le menu détail, et il en résulte un ensemble si crûment naturel qu'il donne souvent l'illusion d'être la photographie de la réalité même.

Voilà ce qui nous attache à un certain genre de cinéma. C'est qu'il est comme la vie même, qu'il est "vrai", ou plutôt un "art" juste assez différent de la vie pour la présenter dans ce qu'elle a de plus profond, de plus amusant ou de plus humain.

Ceux qui se flattent d'estimer l'esprit français seront bien servis cette semaine au Cinéma de Paris avec Cosette, le deuxième épisode des Misérables de Victor Hugo. (Sans parler d'un documentaire sur le jardin zoologique de Vincennes, un petit chef-d'œuvre.)

grand que celui qui existait déjà. Un corridor traversera le nouveau bâtiment, quand la construction sera complètement terminée, unissant ainsi le garage des réparations à celui de l'entrepôt.

Durant les travaux, on a aussi eu en vue l'amélioration des conditions de travail des mécaniciens. Les ouvertures de l'édifice seront ainsi disposées qu'on évitera les courants d'air froid. Il en résultera une économie sensible de combustible, et la santé des ouvriers sera également moins exposée.

Dans l'égise, on remarquait son mari, M. Marc-A. Brodeur, ses fils, Romeo, Paul, Gaston et Bernard Brodeur; ses gendres, le notaire Henri Séguin, M. Léo Gareau, ingénieur civil, ses petits-fils, Gilles et Claude Séguin, Camille et Raymond Brodeur; ses frères, Alfred et Rosario Martineau; ses neveux, Gérard, Pierre, Armand Martineau; Rodolphe Brodeur, le notaire Marc-A. Brodeur, le notaire Plouffe, Georges Gratton, Edgar Tremblay, ses cousins, Édouard et Théo Brodeur, E. Marchand.

On remarquait également la présence du Dr H. Dorval, H. Vinet, M. Maurice Goudreau, C.R., J.-O. Langevin, J.-H. Langevin, L.-J. Trudeau, le notaire J.-H. Payette, le notaire J.-P. Lamarche, Eugène Tardif, J.-A. Julien, L. Julien, M. Henri Montpetit, L. Desbois, C. R., J. Lessard, H.-E. Charbonneau, G. Auclair, E. Lyonnais, Jean Monty, Dr Emile Blais, Dr J.-A. Dufresne, Emile Michaud, Léo Dionne, Azarie Choquette, J.-G. de Tonnancourt, F. Fournier, Victor Roy, Emile Richon, Léo McKenna, J.-C. Martineau, C.R., V.-E. Sauvé, P.-E. Leblond, J.-A. Champagne, O. G. Constant, J.-P. Loneragan, Emile Dubuc, Arthur et Jean Gagnon, G. Desmarais, G. Joubert, Guy Carmel, Emile Grothé, A.-A. Audet, L. Carpentier, J.-B. Carboneau, H.-W. Reid, Louis Normandin, W. S. Norris, Charles Grothé, A.-N. Dubuc, Dr A. Heynemann, J.-C. Casavant, E. Giroux, A.-H. Langevin, J. R. Cox, Yvon Normandin, Emile Ay-mong, J.-F.-E. Michaud, et une foule d'autres.

LES CONCERTS SYMPHONIQUES

dernier concert d'été
le célèbre chef d'orchestre
DESIRE DEFAUW
avec le concours du brillant pianiste américain
LEON FLEISHER
dans le deuxième concerto de Franz Liszt
et les Variations symphoniques de César Franck
Demain soir au Chalet de la Montagne à 8:50 p.m.
Billets en vente au Chalet à 7:45 p.m. Prix: \$1.00 et \$5c
1504 QUÉBEC, RUE SHERBROOKE — W 7186

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

Horaires des spectacles

ST-DENIS:

"Le Carrefour des Enfants perdus"

12 h. 30, 2 h. 45, 4 h. 30, 8 h. 35.

"Dernière aventure"

1 h. 40, 5 h. 15, 8 h. 25.

CINEMA DE PARIS:

"Les Misérables"

11 h. 30, 2 h. 45, 4 h. 40, 7 h. 05, 9 h. 45.

LOEW'S:

"Saratoga Trunk"

10 h. 50, 1 h. 25, 4 h. 40, 6 h. 35, 8 h. 15.

FALGOUT:

"Gilda"

10 h. 12, 2 h. 40, 4 h. 40, 7 h. 40, 9 h. 40.

CAPITOL:

"Courage of Lassie"

10 h. 05, 12 h. 25, 2 h. 50, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 55.

PRINCESS:

"Our Hearts Were Growing Up"

11 h. 20, 2 h. 45, 4 h. 40, 7 h. 20, 9 h. 45.

"Bedlam"

10 h. 10, 12 h. 30, 2 h. 50, 5 h. 10, 7 h. 30.

ORPHEUM:

"Le Retour de l'Homme Invisible"

10 h. 12, 12 h. 45, 3 h. 05, 5 h. 25, 7 h. 45, 10 h. 05.

IMPERIAL:

"Bedlam"

11 h. 30, 2 h. 40, 4 h. 50, 7 h. 30, 9 h. 15.

"Bamboo Blonde"

1 h. 30, 3 h. 40, 6 h. 20, 9 h. 45.

La gazette artistique

Cinéma

SAINT-DENIS: Le carrefour des enfants perdus, avec René Dary, Janine Darcey, aussi Dernière aventure, avec Annie Ducaux et Blanchette Bruno. (Du 10 au 16 août inclusivement).

CINEMA DE PARIS: "Les Misérables". (Du 10 au 16 août inclusivement).

LOEW'S: "Saratoga Trunk" avec Gary Cooper et Ingrid Bergman. (Du 9 au 15 août inclusivement).

PALACE: "Gilda" avec Rita Hayworth et Glenn Ford. (Du 9 au 15 août incl.)

CAPITOL: "Courage of Lassie" avec Elisabeth Taylor, Frank Morgan et Tom Drake. (Du 9 au 15 août incl.)

PRINCESS: "Our Hearts Were Growing Up" avec Gail Russell, Diana Lynn et Brian Donlevy. (Du 9 au 15 août incl.)

IMPERIAL: "Bedlam" avec Boris Karloff et Anna Lee. (Du 9 au 15 août incl.)

ORPHEUM: "Le retour de l'homme invisible" avec Gail Russell, Diana Lynn, Vincent Price, Nan Grey, John Sutton et Cecil Kellaway. (Du 9 au 15 août incl.)

Musique

CHALET: Concert symphonique sous la direction de Désiré Defauw. Soliste: Leon Fleischer. (13 août).

MONUMENT NATIONAL: Concert Charles Trenet (14 août).

STADE MOLSON: "Romance Musicale", concert sous les étoiles (15 août).

GARY COOPER
INGRID BERGMAN
SARATOGA TRUNK
3^{ème} semaine
LOEW'S

Rita HAYWORTH
as
Gilda
with
Glenn FORD
An Aristocrat
PALACE

NEW ADVENTURE
COURAGE OF LASSIE
IN TECHNICOLOR
Elizabeth TAYLOR
FRANK MORGAN-DRAKE
A l'affiche
CAPITOL

"Our Hearts Were Growing Up"
GAIL RUSSELL
DIANA LYNN
BRIAN DONLEVY
A l'affiche
PRINCESS

"HOT CARGO"
A l'affiche
IMPERIAL

Romance musicale

Une soirée de musique légère, de chansons et de ballet

PIERRETTE ALARIE, soprano
LEOPOLD SIMONEAU, ténor
Vera NEMCHINOVA, danseuse
Igor YOUSKEVITCH, danseur
L'Orchestre Philharmonique de Montréal
dirigé par
EFREM KURTZ
JEUDI, 15 AOUT
STADE MOLSON

Billets: \$0.75, \$1.00, \$1.50, \$1.75, \$2.00, \$2.25, \$2.50
taxes incluses. En vente chez Ed. Archambault, et Hartney, 1180 Ste-Catherine est.

Impres. Can. Concerts & Artists

BEDLAM
BORIS KARLOFF
— ANNA LEE —
A l'affiche
IMPERIAL

"The Bamboo Blonde"
A l'affiche
IMPERIAL

ST-DENIS
A L'AFFICHE
DARY
Janine DARCEY
Blanche REGGIANI
"Le carrefour des enfants perdus"
ANNIE DUCAUX
Blanchette BRUNOY
DERNIERE AVENTURE
ALFRED & JEAN MAX

Hausse sélective des cours à New-York

BOURSE DE MONTREAL

Tous les 583.713 actions minières, en comparaison de 191.644 actions et de 405.08 actions minières la semaine dernière.

ACTIONS	Haut	Bas	Vente
11982 Abitibi	22	19 1/2	21 3/4
61165 Do 1.50 pfd.	19 1/2	18 1/2	19 1/2
308 Do 2.50 pfd.	30 1/2	29 1/2	29 1/2
45 Algonquin Steel pfd.	100 1/2	100 1/2	100 1/2
220 Aluminium	197	194	196
227 Alum pfd.	26 1/2	26 1/2	26 1/2
175 Argus Corp.	8 1/2	8 1/2	8 1/2
35 Do pfd.	90 1/2	88 1/2	88 1/2
3966 Brazilian	23 1/2	22 1/2	23 1/2
120 BA BK N	23	22	23
1650 BC For Fr	4 1/2	4 1/2	4 1/2
45 BC Pow. A	30 1/2	30 1/2	30 1/2
400 Do B	28 1/2	28 1/2	28 1/2
300 Bruck Shik	28 1/2	28 1/2	28 1/2
180 Bldg Prod.	32 1/2	32 1/2	32 1/2
180 Bufo	18 1/2	18 1/2	18 1/2
2055 C. Cement	20 1/2	20 1/2	20 1/2
466 Do 6 1/2 p.	130	149	149
100 C. Nor. Pow.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1110 C. Steam	19	19	19
120 Do pfd.	51 1/2	51 1/2	51 1/2
6388 C. Brew.	28 1/2	27 1/2	28 1/2
155 Can. Car.	16 1/2	16 1/2	16 1/2
291 Do A pfd.	21	20 1/2	21
265 C. Celan.	68	67 1/2	68
85 Do pfd.	41	41	41 1/2
25 C. Conv. A	19	19	19
3 Do B	14	14	14
75 C. Cot. pfd.	31 1/2	31 1/2	31 1/2
190 C. For. Inv.	18 1/2	18 1/2	18 1/2
535 C. Iad. Alc.	23 1/2	23 1/2	23 1/2
960 Do B	21 1/2	21 1/2	21 1/2
1110 C. D. Loco	23 1/2	23 1/2	23 1/2
2201 C. P.	18 1/2	18 1/2	18 1/2
140 Cockburn P. W.	15 1/2	15 1/2	15 1/2
100 C. Smelt. Ing.	97 1/2	96	97
15 C. Glas.	40	40	40
53 Davis A.	32	32	32
1210 D. S. S. S.	30	28	30
625 D. Bridge	41 1/2	40 1/2	41 1/2
490 D. Coal p.	18 1/2	18 1/2	18 1/2
3 Do p. 7 1/2	40	40	40
30 Dom. Tar pfd.	23 1/2	23 1/2	23 1/2
875 Do v. t.	27 1/2	27 1/2	27 1/2
114 Dom. Texas	107	106 1/2	107
100 Donohue	23	23	23
123 Dryden	16	16	16
371 Donahue n	107	103 1/2	105
235 Electrolys	19	19	19
25 Eng. El. A	30	30	30
1533 Fam. Pay n	21 1/2	20 1/2	21
215 G. Incan	18	18	18
125 Do pfd.	110	110	110
9 C. S. Ware pfd.	108 1/2	108 1/2	108 1/2
270 Goodway n	54 1/2	54 1/2	54 1/2
540 Ham. Bldg. n	31 1/2	31 1/2	31 1/2
150 Howard Smith	33 1/2	33 1/2	33 1/2

LE CURB DE MONTREAL

Sommaire de la semaine dernière

ACTIONS	Haut	Bas	Vente
10 Baity A	10 1/2	10 1/2	10 1/2
103 Br. & Dist.	14	14	14
285 Bright	28 1/2	28 1/2	28 1/2
1408 BA Oil	28 1/2	27 1/2	28 1/2
15 BC P & P	60	60	60
330 Brown Co.	7 1/2	7 1/2	7 1/2
123 Do pfd.	7 1/2	7 1/2	7 1/2
161 BC Pack B	10 1/2	10 1/2	10 1/2
225 Butteville	10 1/2	10 1/2	10 1/2
600 C & D Sug	24	24	24
285 C. Maltine	63	63	63
100 C. Vinegar	13 1/2	13 1/2	13 1/2
170 C. Dredg.	27 1/2	27 1/2	27 1/2
480 C. Gen. Inv.	16 1/2	16 1/2	16 1/2
1385 C. Marconi	3 1/2	3 1/2	3 1/2
244 CP & P Inv.	23 1/2	23 1/2	23 1/2
278 Do pfd.	160	160	160
10 C. Victoria pfd.	160	160	160
4350 C. West. Lumber	3 1/2	3 1/2	3 1/2
46 C. Westing	3 1/2	3 1/2	3 1/2
120 Castrol Wood	21	21	21
275 Cha-Gal	5 1/2	5 1/2	5 1/2
5 C. Neon	5 1/2	5 1/2	5 1/2
3155 Com. Alc.	6 1/2	6 1/2	6 1/2
100 Do pfd.	7 1/2	7 1/2	7 1/2
8415 Com. Paper	20 1/2	20 1/2	20 1/2
100 Grain	6 1/2	6 1/2	6 1/2
125 Com. Text.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
100 Do 5 1/2 p.	19	19	19
110 D. Oilecloth	43	43	43
20 Dom. Sq. C.	43	43	43
100 Dom. Wool	17 1/2	17 1/2	17 1/2
233 Donahue n	17 1/2	17 1/2	17 1/2
470 Fairchild	3 1/2	3 1/2	3 1/2
23 F. Farmer	57 1/2	57 1/2	57 1/2
1230 Fed. Grain	57 1/2	57 1/2	57 1/2
275 Do pfd.	125	119	125
1000 Fed. Air.	8 1/2	8 1/2	8 1/2
1030 Ford A	24 1/2	24 1/2	24 1/2
1750 Fraser	37	37	37
38 Godf. Real	37	37	37
785 G. Yakos Paper	30 1/2	30 1/2	30 1/2
50 Do A pfd.	62 1/2	62 1/2	62 1/2
400 Hillcrest	81	81	81
1 Int. City	81	81	81
33 L. St. John	80	80	80
133 Lambert	12 1/2	12 1/2	12 1/2
1615 Lowmy's	12 1/2	12 1/2	12 1/2
125 MacLean	42 1/2	42 1/2	42 1/2
100 M. L. Mill	14 1/2	14 1/2	14 1/2
1 Mar T & T	21 1/2	21 1/2	21 1/2
180 Macool Fr. p.	29 1/2	29 1/2	29 1/2
190 McCoil Fr. p.	103	102 1/2	103
25 Melcher	8 1/2	8 1/2	8 1/2
275 Do pfd.	17 1/2	17 1/2	17 1/2
3285 M. O. Paper	24	24 1/2	24 1/2
21 Moore	76 1/2	77	77
4 Mt. Roy Hotel	13 1/2	13 1/2	13 1/2
350 Mt. Roy R. M.	13 1/2	13 1/2	13 1/2
35 N. Clear	13 1/2	13 1/2	13 1/2
5430 Orange Crush	22 1/2	22 1/2	22 1/2
150 Paul Ser. S.	15 1/2	15 1/2	15 1/2
35 Pow. C. I pfd.	109 1/2	109 1/2	109 1/2
205 Que. P. & P. pfd.	31 1/2	31 1/2	31 1/2

La production minérale de la province de Québec

M. Jonathan Robinson, ministre des Mines, vient d'émettre le bulletin statistique du mois de juin 1946, sur la production minérale de la province de Québec.

La production d'or est tombée, en juin, à son plus bas niveau depuis le mois de février 1936. Elle n'a été que de 47,455 onces contre 55,392 onces en juin 1945 et 53,117 onces en mai 1946.

La production de chaux a aussi été, en juin, un peu inférieure à celle du mois correspondant de 1945. Par contre, les productions d'argile et de ciment ont été beaucoup plus élevées que l'an dernier. Comparativement au mois de mai de cette année, la production d'argent a enregistré une très forte augmentation durant le mois de juin et celle des produits d'argile, une augmentation appréciable quoique moindre. Toutes les autres substances ont subi une diminution plus ou moins importante.

MOIS DE JUIN 1946	1946	1945	1946	1945
AMIANTE				
Brut, tonnes	47,455	55,392	53,117	51,9
Fibres, tonnes	109,163	117,492	140,786	123,379
Matériaux courts, tonnes	47,455	55,392	53,117	51,9
MÉTALLS				
Argent, onces	47,455	55,392	53,117	51,9
Or, onces	208,784	176,672	109,817	123,379
Cuivre, livres	35,022	35,022	35,022	35,022
Zinc, livres	48,573	48,573	48,573	48,573
MÉTALLS DE CONSTRUCTION				
Produits d'argile	531,595	529,430	528,060	518,670
Chaux, tonnes	28,222	27,387	147,039	137,125
Ciment, barils	664,893	488,298	704,522	2,207,223

SIX PREMIERS MOIS DE 1946	1946	1945	1946	1945
AMIANTE				
Brut, tonnes	47,455	55,392	53,117	51,9
Fibres, tonnes	109,163	117,492	140,786	123,379
Matériaux courts, tonnes	47,455	55,392	53,117	51,9
MÉTALLS				
Argent, onces	47,455	55,392	53,117	51,9
Or, onces	208,784	176,672	109,817	123,379
Cuivre, livres	35,022	35,022	35,022	35,022
Zinc, livres	48,573	48,573	48,573	48,573
MÉTALLS DE CONSTRUCTION				
Produits d'argile	531,595	529,430	528,060	518,670
Chaux, tonnes	28,222	27,387	147,039	137,125
Ciment, barils	664,893	488,298	704,522	2,207,223

Reflets de la Bourse

Certains titres de choix ont effectué une hausse sélective, en général à New-York et le marché, en même temps, montrait de la fermeté, mais de nombreuses valeurs dirigeantes étaient délaissées: on n'accusait que de légères fluctuations. Les rapports attrayants et les bons dividendes ont favorisé certaines valeurs et avant-midi, et la liste mobilière affichait une prédominance de gains vers l'heure du midi tandis que les échanges, après un début plutôt rapide, accusaient un ralentissement marqué. Le problème du rétablissement de contrôle sur les prix a jeté un peu d'inquiétude parmi le monde financier aujourd'hui et de nombreux spéculateurs, pour cette raison, s'abstiennent de transiger. Il est possible que cette semaine le marché reprenne un peu de vigueur car la publication de maints rapports semestriels favorables et les possibilités d'une trêve entre le monde ouvrier et le capital sont des facteurs présentement favorables à une reprise des cours d'autant que tout semble bien aller présentement dans le monde international.

Le dollar canadien était à la hausse de 1-16 de point à un escompte de 3 1/2 pour cent par rapport au dollar américain. La livre sterling est demeurée inchangée à \$4.03 1/2.

On pourra transiger, à partir d'aujourd'hui, sur le Curb de Montréal, sur 75,000 actions de la classe A de General Products Manufacturing Corporation. Cette entreprise est l'ancienne Supersilk Hosiery Mills Ltd. Le capital-actions de la nouvelle compagnie comprend 75,000 actions ordinaires de la classe A sans droit de vote et 25,000 actions de la classe B comportant un droit de vote.

L'émission de \$6,500,000 d'obligations de la ville de Windsor lancée en fin de semaine sur nos marchés, a été sursouscrite.

Le total des ventes à la Bourse et au Curb de Montréal pour la semaine terminée le 9 août a été de 762,713 actions industrielles et minières à comparer à 887,647 au cours de la semaine précédente. Les industriels les plus actifs furent les suivants: Consolidated Paper, 18,413; Imperial Oil, 13,067; Abitibi ordinaire, 11,882; United Steel, 6,605; Canadian Breweries, 6,408; Abitibi, \$1.50 privilégiée, 6,165; Orange Crush, 5,450; Brown Company, 5,350; Brazilian Traction, 4,573; et Canadian Western Lumber, 4,350. Pour les mines: Foud Lake, 94,500; Yellowknife, 71,700; Canadian Cadillac, 57,000; Lake Lake, 49,650; Caniagou, 44,900; Cortez Exploration, 38,900; Neechi Consolidated, 19,050; Aubelle, 11,500; Cartier Malartic, 11,100 et J. M. Consolidated, 10,344.

Voici les moyennes à la fermeture vendred à la Bourse et au Curb. 8 banques, 28.54 plus 0.45; 10 utilités, 77.0 plus 0.2; 20 industriels, 139.6 plus 0.9; 30 combinées, 118.8, plus 0.6; 10 papiers, 37.09, plus 0.7; 15 mines, 79.59, moins 0.64.

Nommé vice-président

M. Wentworth Brown, chef du département de la production de la succursale de Brown Company, à Berlin, New-Hampshire, a été nommé vice-président, division de la production, de cette importante compagnie de pulpe.

Congrès syndical à

St-Jean-d'Iberville

Saint-Jean-d'Iberville sera témoin, les 18 et 19 août prochains, du 11e congrès annuel de la Fédération des barbières et coiffeurs de la province de Québec, Inc., affiliée à la C.T.C.C. Les congressistes viendront de toutes les parties de la province; le congrès promet d'être des plus intéressants. Affiliée à la C.T.C.C., depuis 1936, et incorporée en 1937, c'est à Hull, au congrès de la C.T.C.C., en septembre 1935, que s'est formée la Fédération des barbières et coiffeurs qui depuis va de succès en succès. Lors de sa fondation, cette fédération ne comprenait que des employés; mais plus tard, en 1937, elle refondait ses cadres et acceptait dans ses rangs tous les syndicats patronaux. Enfin, les laïcs l'élément féminin dans leurs congressistes de Chicoutimi, en 1939, acceptaient l'élément féminin dans leurs rangs.

Parmi les réalisations les plus saillantes de cet organisme, mentionnons ses comités permanents qui ont permis l'étude d'un plan provincial de conventions collectives, d'apprentissage, d'hygiène et d'école spécialisée. C'est aussi la Fédération des barbières et coiffeurs qui a introduit dans ses conventions collectives une disposition en faveur du droit légal de la charge aux clients. La Fédération compte actuellement une dizaine de conventions collectives régionales.

Dividendes déclarés

Davis Leather Co., 5 1/2 cents par action de la classe A et 17 1/2 cents par action de la classe B, tous deux payables le 1er septembre, aux actionnaires inscrits le 15 août.

Macassa Mines, 3 cents par action, payable le 16 septembre, aux actionnaires inscrits le 16 août. Distillers Corporation-Seagrams Limited, 1 cent par action ordinaire, en monnaie canadienne, payable le 16 septembre, aux actionnaires inscrits le 24 août et \$1.25 par action, en monnaie américaine, payable le 1er novembre, aux actionnaires inscrits le 10 octobre. Canada Maltng Co. Ltd, 50 cents par action, payable le 16 septembre sur les coupons no 75. Ottawa Light, Heat and Power Co. Ltd, 15 cents par action ordinaire et 1 1/4 par action privilégiée, tous deux payables le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 15 août.

Choses et autres

Les ventes de lait frais au Canada en 1945 ont établi un record, se chiffrant par plus de quatre milliards de livres, et au taux actuel des ventes en 1946, on prévoit que ce chiffre sera augmenté de 3 à 10 p. 100 pour l'année courante. L'augmentation dans le prix du lait au consommateur exercera sans doute un effet sur la consommation du lait par tête, mais, d'après la revue courante de la situation agricole au Canada, il est douteux que la consommation totale diminue. Un prix pour le lait de 14 ou 15 cents la pinte représenterait une hausse de 17-20 p. 100 sur le prix en cours pendant la période de base, par comparaison à une augmentation de 11.8 p. 100 depuis la période de base pour tous les vivres entrant dans l'indice du coût de la vie au 1er mai 1946.

Les chargements des chemins de fer canadiens durant la semaine terminée le 3 août se totalisent à 70,579 wagons, comparativement à 70,266 la semaine précédente et à 70,421 la semaine correspondante de l'an dernier.

Les actionnaires de Kinberley-Clark Corp., ont approuvé en fin de semaine la hausse du capital-actions de 1,000,000 à 3,000,000 d'actions et le fractionnement de 2 pour 1.

Les ventes de peintures, de vernis et de laques augmentent de nouveau en mai; les transactions effectuées par les fabricants qui normalement produisent 96 p. c. de la production globale du Canada touchent \$5,922,712 contre \$5,484,554 en avril et \$4,680,798 en mars, d'après les chiffres du bureau fédéral de la statistique. Durant les cinq mois terminés en mai, les ventes des établissements atteignent \$25,136,283. Les ventes commerciales (des peintures à l'eau non comprises) forment environ 49 p. c. du total de mai; les ventes industrielles, 37 p. c.; les peintures à l'eau, 4 p. c. et les ventes non classées, 10 p. c.

Bourse de Toronto

Toronto, 12. (C.P.) — Les cours montraient de la fermeté ce matin, sur le marché de Toronto, mais les opérations se maintenaient au ralenti. Le groupe des mines d'or, marqué des gains pour Giant, Lake Shore, Sylvan, Amalgamated, Lar, Chesterville, Rush, Lake et Magnet, Nickel a haussé de 5-8 de point à 37 1/2 et Sherritt-Gordon a reculé de 3 cents à 2.55 parmi les métaux usuels.

Les industriels affichaient de la fermeté pour Consolidated Paper, Dominion Magnesium, Gineau, Canadian Traction, Canadian Celanese, B.C. Forest, Monarch Knitting et Loblaw "A". Les pétroles de l'ouest ont accusé peu de changement, Anglo-Canadian a gagné 2 cents et Mid-Continent a reculé de 1 cent.

Bourse de Montréal

Montréal, 12. (C.P.) — Le ton était irrégulier ce matin, en place locale, à l'ouverture du marché et les cours étaient modérément actifs. Le groupe des papeteries a affiché un peu de vigueur et des gains furent enregistrés par St. Lawrence Corporation, Brown et Consolidated Paper. Dans les autres compartiments, à la hausse étaient Canadian Industries, Ford et Canada Sugar mais United Steel a accusé une perte. Canadian Breweries a avancé dans les boissons et Alco "A" a essuyé un recul. Smelters, dans les métaux usuels, manquaient de vigueur et a subi une perte et International Petroleum s'est amélioré parmi les pétroles. Les mines d'or n'ont affiché aucun changement.

Bourse de New-York

New-York, 12. (A.P.) — Les avances fractionnaires prédominaient sur la liste mobilière américaine à New-York, ce matin, mais le marché était peu actif. La hausse était U.S. Steel, American Water Works, Baldwin Locomotive, U.S. Gypsum, Dome Mines, International Nickel, Northern Pacific, International Telephone, N.Y. Central et Sears Roebuck. Socony, Schenley, et Standard Oil of New Jersey ont accusé de modestes reculs.

Les changes

Ottawa, 12. (C.P.) — La Commission de contrôle du change étranger conserve les taux suivants pour le dollar américain: achat au pair et 1/2 pour cent de prime à l'achat.

La livre sterling cote en monnaie canadienne \$4.02 à l'achat et \$4.04 à la vente.

Crane Company

Chicago, 12. (A.P.) — Crane Co., a eu un profit net de \$7,017,586, durant les 12 mois terminés le 30 juin, en regard de \$6,261,497 durant les 12 mois précédents. Ces chiffres sont sujets à la renégociation, etc.

G. E. LESLIE & CO.

COURTIERS EN OBLIGATIONS ET VENDEURS DE VALEURS DE PLACEMENT EN GENERAL

Membres de la Bourse et du Curb de Montréal.

Service du ticker de Montréal et de Toronto.

Bureau principal: Immeuble de la Banque Royale, Montréal.

Succursales:

Halifax, N.-E. W. T. White, érant St-Jean, N.-B. D. W. Armstrong, érant

Sydney, N.-E. N. D. MacDonald, érant Moncton, N.-B. H. M. Stevens, érant

Raccourcissements par fil privé avec les Provinces Maritimes ainsi qu'avec New-York, Toronto et autres importants centres financiers

PROMOTIONS AU PACIFIQUE CANADIEN



M. OSCAR J. DONAGHY



L'inauguration du pont se prépare activement

L'événement important qui aura lieu à Ste-Rose, comté de Laval, le dimanche après-midi, 18 août, soit la bénédiction par Son. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, et l'inauguration officielle du nouveau pont St-Roch-Hippolyte Lafontaine par M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, prend des proportions grandioses.

En effet, nous apprenons que 5 délégations considérables de Montréal se rendront en groupe à cette manifestation, qui commencera vers 2 h. p.m. et sera suivie d'une assemblée publique régionale, à 3 heures, dans la cour du éminaire de Ste-Thérèse de Blainville.

Voici les lieux de ralliement des 5 délégations:

Est de la ville: — Chez le Dr J.-F. A. Gatién, député de Maisonneuve, 4780 rue Adam, (CL. 7220). M. L.-O. Jalbert (CH. 8063) est en charge de cette délégation, dont le départ est fixé à 12 h. 30.

Centre de la ville: — Chez M. Arsène Gagné, imprimeur, 7543 rue St-Hubert, (CR. 2381). Départ à 12 h. 45.

Ouest de la ville: — Chez M. C.-E. Champagne, contracteur, 4635 rue St-Ambroise, (WE. 4537 ou WL 5076). Départ à 1 h.

Sud de la ville: — Au carré Papipeau, M. Augustin Bédard, (FR. 2137), 1065 rue Papipeau, est en charge de cette délégation qui partira à 12 h. 30.

Nord de la ville: — Cour de l'école St-Gérard, rue Berri, entre Liège et Crémazie, M. Léopold Pouliot, (DU. 2697) est en charge. Départ à 1 h.

Les automobilistes qui désirent se joindre à ces délégations sont priés de communiquer avec les personnes mentionnées. Les hommes et les femmes qui veulent se rendre à Ste-Rose et à Ste-Thérèse, pour les grandes fêtes du 18, trouveront place dans des automobiles, à ces divers endroits de ralliement.

Noyé dans le bassin de la rivière Chaudière

Québec, 12 (D. N. C.). — Ronald Lacroix, âgé de 18 ans, s'est noyé dans le bassin de la rivière Chaudière, en arrière de la demeure du Dr Paul Gilbert, à Charny. Le jeune homme se promenait en canot de toile, lorsque l'accident est survenu.

Le Dr Paul Gilbert et son fils André ont repêché le cadavre. La victime était le fils de M. Philéas Lacroix, conducteur des chemins de fer Nationaux, et de Mme Lacroix, de Charny.

Cartes professionnelles

Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisebois
L.G.M.C. F.R.C.S.C.
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies vénériennes, endocrinologiques
Urologues, diagnostics, circonscriptions
Rue Notre-Dame 5252 816 Sherbrooke est

AVOCATS

Rés. 401 boul. St-Joseph DO. 8017
GUY ROBERT
AVOCAT
Edifice TRANSPORTATION
132, ouest, rue Saint-Jacques PL. 5069
Montréal

Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.
VANIER & VANIER
AVOCATS
37 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. Harbord 2441

OPTOMETRISTES-OPTICIENS

HA. 6344
J.-A. MESSIER, O.D.
OPTOMETRISTE
Spécialité: Examen de la vue —
Ajustement de verres de contact.
PHANEUF & MESSIER
1767 Saint-Denis — Montréal

Examen des yeux
Restauration de lunetterie
Service postal
Léo-Paul TROTTIER, O.D.
OPTOMETRISTE et OPTICIEN
1638 est. av. Mont-Royal — FR. 1658

Obédiences chez les Frères Maristes

Le R. F. Louis-Gustave, provincial, et le R. F. Alphonse-Jules, se rendent en Italie

Voici les principaux changements chez les Frères Maristes d'Iberville, pour l'année scolaire 1946-47:

Iberville — Le F. Jules-Clément, maître des Juvénistes, Juvénat St-Joseph, devient directeur de l'Académie d'Iberville. Il est remplacé par le F. Désiré-Gabriel, directeur de l'école de Saint-Aimé. Le F. Camille, précédemment sous-maître au Juvénat Notre-Dame d'Iberville, le remplace à Saint-Aimé.

Montréal — Le F. Louis-Ignace, de La Tuque, prend la direction de l'Ecole Saint-Pierre, en remplacement du F. Henri-Etienne, arrivé au terme de son mandat.

Saint-Hyacinthe (noviciat) — Le F. Marie-Philadelphie remplace le F. Vindicien, ancien doyen de la province, décédé en avril dernier, à la direction de la Maison.

Le F. Charles-Cyprien de l'Ecole Champagnat, Montréal, prend la direction des classes de La Providence.

Beloeil — Le F. Hormisdas devient directeur de l'Ecole Supérieure de Beloeil en remplacement du F. Donald-Louis nommé professeur de mathématiques à l'Ecole des Arts et Métiers à La Tuque.

Bedford — Le F. André-Gabriel de Saint-Jean, succède au F. François-René à la direction de l'école de cette ville.

Mission de Kutuma — Le Frère Auguste-Désiré s'embarquera incessamment pour l'Afrique du Sud où il passera un an à étudier la langue et les meilleures méthodes anglaises, avant d'aller rejoindre ses onze confrères canadiens à Kutuma, en Rhodesie du Sud.

Chapitre général — Le F. Louis-Gustave, provincial, et le F. Alphonse-Jules, visiteur, s'embarqueront le 13 courant à New-York pour l'Italie — le F. Régis-Aimé, parti le 26 juin, les a précédés — afin de prendre part au prochain Chapitre général de leur Institut, qui se tiendra en septembre, à Grugliasco (près de Turin); ce Chapitre réunira 101 députés des 32 provinces religieuses maristes, vice-provinces ou districts de toutes les parties du monde.

La récolte des bleuets dans la province

Québec, 12 (D.N.C.). — La récolte des bleuets commence dans les diverses régions de la province. Véritable richesse nationale, la moderne arielle a rapporté l'an dernier \$4,373,041 aux cueilleurs du Québec. Notre représentant a demandé au ministre de l'Agriculture, M. Laurent Barré, quelles étaient les perspectives de la récolte cette année. «Les pronostics sont bons dans toutes les régions, a répondu le ministre. Les prix exceptionnels payés l'an dernier incitent bien des gens à prendre le chemin des bois où abondent les bleuets. Même si les prix sont moins élevés, cette année, c'est encore des millions qui tomberont dans la bourse des ruraux».

Le marché américain sera-t-il aussi bon cette année? A cette question, M. Barré répond que les industriels et commerçants américains rechercheront nos bleuets aussi longtemps que nous leur fournirons un bon produit, bien classé, bien nettoyé. Il est malheureux, ajoute le ministre, qu'une poignée de cueilleurs sur des milliers tentent de frauder l'acheteur et de gâter la bonne réputation des Canadiens français. Pour contrôler la qualité nous avons mis sur pied un système d'inspection au point de chargement.

Nous mettrons tout en oeuvre pour garder aux produits du Québec l'excellente renommée qu'ils se sont acquise sur les marchés domestiques et étrangers. Nos inspecteurs ont reçu instruction d'être sévères dans les limites de la justice.

La vie au grand air

Etude de la nature et sports d'extérieur

SOMMAIRE DE JUILLET 1946

Carnet du Directeur — Jules Larivière
Les Bêtes Totipotaires — Jules des Grèves
Les Carnets — Jules Larivière

L'Eclairage — André Chapdelaine

L'étude des Sciences — Ernest Rol
Maison rêvée — John D. Welsh
Le Port-Epic — Louis-A. Richard

Pour mieux comprendre les noms des plantes — L.-Ph. Audet
La Cornelle — Paul Lemonde

Notes pour servir à l'histoire de la botanique au Canada — Marcel Raymond

Au comptoir: \$0.15
Par la poste: \$0.18

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Dernier hommage à M. Jos. Daoust

Ses funérailles ont eu lieu samedi matin en l'église St-Viateur d'Outremont

Samedi matin, en l'église de St-Viateur d'Outremont, ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Daoust, époux de Louise Raby, président et gérant général de la Maison Daoust, Lalonde et Cie, limitée, située carré Victoria.

La dépouille mortelle est partie des salons de la Société Coopérative des Frères Funéraires, rue Sainte-Catherine, pour se rendre au cimetière de la rue Saint-Joseph et de la rue Hutchison, lieu du ralliement et de la l'église St-Viateur d'Outremont où un service eut lieu à 9 h.

La levée du corps fut faite par le R. P. J.-E. Laframboise, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa. Le service a été chanté par Mgr Philippe Perrier, assisté de l'abbé Roland Dorris, comme diacre, et du R. P. Albert Desroches, C.S.V., comme sous-diacre. Dans le sanctuaire on remarquait S. E. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, accompagné des RR. PP. Hector Tessier et Eudore Berthiaume, C.S.V., qui ont présidé l'absoute; les RR. PP. Charles Auger, C.S.V., Charles-Emile Deschamps, C.S.V., J.-E. Laframboise, O.M.I., Léon-Jacobi, C.S.V., et le R. F. Léo Jalbert, C.S.V.

Le deuil était conduit par ses fils, Louis, Armand et Maurice Daoust, son gendre, M. Armand Desrosiers, ses petits-fils Michel, Pierre, Jacques et Guy Daoust, Jean Desrosiers, W. A. Butler, Hervé-C. de L. Harwood, ses neveux, J.-E. C. Daoust, Raoul, Arthur, Lucien, Gérard et Ernest Daoust, son cousin J.-A. Lefebvre.

Dans le cortège on remarquait: les juges Wilfrid Lazure et Louis Boyer, le sénateur Arthur Marcotte, M. Roland Simard, M. Charles Huot, Wilfrid Gagnon, C.-Arthur Béique, Jean Valiquette, le notaire René Papipeau-Couture, Me G.-L. Papipeau-Couture, Maurice Trudeau, C. F. M. Charles Dupuis, Gustave Renaud, J.-Emile Grohé, A.-J. Dugal, Omer Barrière, René LaSalle, ainsi qu'un grand nombre d'employés de la maison Daoust, Lalonde et Cie, et du domaine de la chausse.

Les prélèvements russes en Autriche

Genève, 10. (A.P.). — Le directeur général de l'U.N.R.R.A., M. La Guardia, a dit hier, à une conférence de presse, que si les Russes s'emparent de pétrole et de vivres dans leur zone d'Autriche, il invoquera ses pouvoirs et discutera le problème avec les autorités compétentes. Comme on lui demandait quels sont les pouvoirs du directeur général, il a répondu qu'ils s'étendent jusqu'aux limites de son courage.

La déclaration de M. La Guardia était une réponse au délégué soviétique, M. Fenov, qui avait auparavant protesté devant l'assemblée annuelle de l'U.N.R.R.A. contre un passage du rapport du directeur général sur les prélèvements russes en Autriche. M. Fenov a accusé les dirigeants américains de vouloir faire de la politique à la réunion de l'U.N.R.R.A., et a critiqué les opérations de cette organisation de secours. Il a dit que malgré les demandes des Russes, aucun secours n'a été envoyé en Corée, et qu'il n'y a aucun progrès considérable dans le rapatriement des personnes déplacées en Europe, et cela, à cause surtout de l'incompétence de quelques membres du personnel de l'U.N.R.R.A.

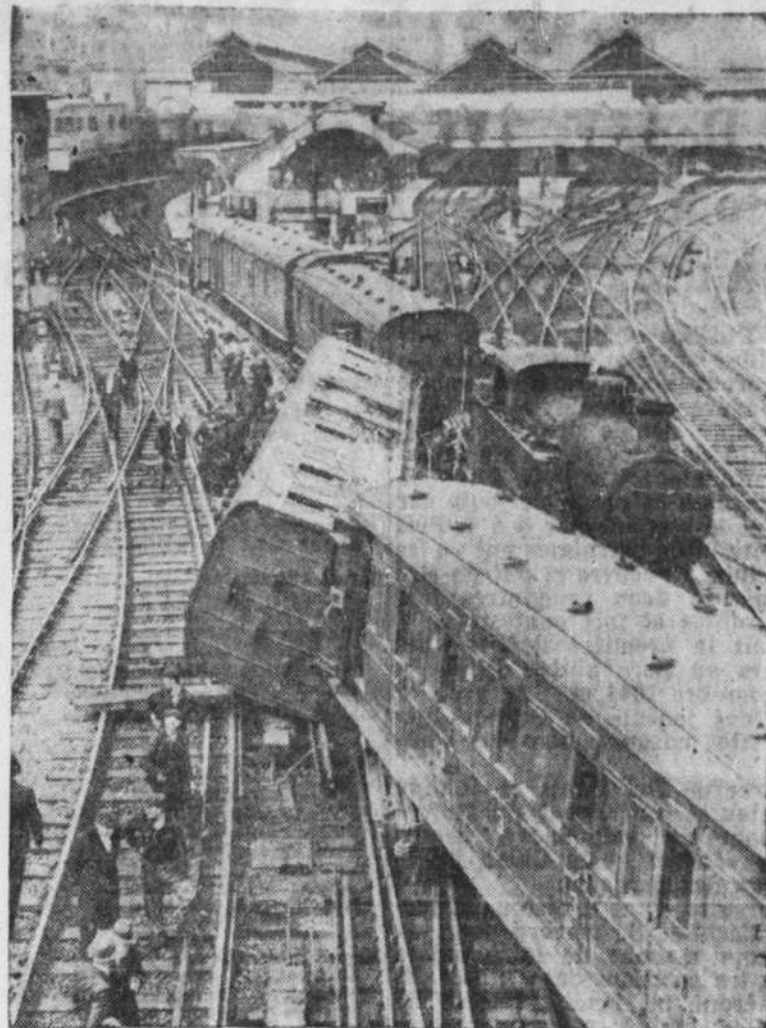
A sa conférence de presse, M. La Guardia a dit que si la Corée n'a pas reçu de secours, c'est parce que les autorités de l'U.N.R.R.A. voulaient que la Corée fût traitée comme un pays, et non comme deux pays séparés, et que le personnel, le matériel et les vivres de l'U.N.R.R.A. puissent circuler librement dans les zones russe et américaine.

Trois océaniques à Halifax

Le Canadien National annonce que près de 6,000 personnes arrivent d'outre-mer, à Halifax, dans trois océaniques. Le "Queen Mary" est arrivé hier matin, le "Aquitania", mardi.

Le "Queen Mary" transporte 1843 épouses et enfants de soldats canadiens, le "Letitia", 826 et l'"Aquitania", 1,142. Abord de ces bateaux arriveront aussi 1,258 soldats canadiens, 183 membres du personnel de la R.C.A.S. et 585 autres passagers. Plus de 20 trains spéciaux du Canadien National seront mis à la disposition de ces voyageurs.

SEPT BLESSES



Sept personnes ont été blessées lorsque ce wagon de voyageurs a déraillé dans une collision avec un locomotive légère à la gare Victoria, à London.

Bétail expédié dans les colonies

Québec, 12 (D. N. C.). — Soucieux de contribuer à l'amélioration des troupeaux des colonies, le gouvernement de la province, par l'entremise de MM. J.-D. Bégin et Laurent Barré, respectivement ministres de la Colonisation et de l'Agriculture, a expédié cette année encore des têtes de bétail dans les colonies.

En effet, depuis quelques semaines, au delà de douze cents génisses ont été dirigées vers les principales régions de colonisation. Ainsi, cinq chars sont partis de la gare de Joliette à destination de l'Abitibi. Toutes de race Ayrshire à peu près sans alliage, ces génisses proviennent de troupeaux d'éleveurs qui ont une vingtaine d'années d'expérience dans ce domaine. A ces bêtes, les deux ministres ci-haut nommés ont ajouté trente-cinq taureaux pur sang enregistrés provenant de la région d'Oka.

Dans les régions autres que l'Abitibi, les envois se sont faits par camions.

Observons en passant que les expéditions de génisses aux colonies marquent, en 1946, une augmentation appréciable sur les précédentes.

Si un bon troupeau laitier est essentiel au cultivateur qui veut réussir, on conçoit qu'il est au même titre un prétexte apport pour le colon. L'expérience a d'ailleurs démontré que l'introduction de génisses de qualité constitue la meilleure politique à suivre pour la formation de troupeaux laitiers propres à assurer le développement des jeunes paroisses.

Dans ce domaine aussi, le ministre qui dirige M. Bégin ne perd pas de vue l'objectif principal de la colonisation: transformer le plus rapidement possible le colon en cultivateur.

Un jeune homme se noie

Les Trois-Rivières, 12 (D.N.C.). — Un jeune homme de 21 ans, Léo Frigon, fils de M. et Mme Ernest Frigon (Albina Bédard), de la paroisse de Rivière du Loup, s'est noyé tout près de la demeure de ses parents. Après une demi-heure de travail ardu, on a repêché le cadavre. Frigon s'est noyé en se baignant dans la rivière du Loup, non loin du quai construit sur la rive de ce cours d'eau à Louisville. Plusieurs autres baigneurs ont été témoins de la tragédie. A l'enquête tenue sous la présidence du coroner, M. le Dr Michaud, de Saint-Pauline, un verdict de mort accidentelle a été rendu.

Fin de la grève à la Monarch Knitting Co.

Toronto, 10. (C.P.). — M. Louis Fine, conciliateur en chef du ministère du Travail de l'Ontario, a annoncé aujourd'hui le règlement de la grève de 700 travailleurs de la Monarch Knitting Company qui durait depuis 6 semaines.

Les conditions du règlement acceptées à la suite d'une réunion entre les représentants de la compagnie et les Ouvriers-Unis du Textile (A.F.L.), n'ont pas encore été révélées; on attend la décision des membres de l'union.

Prise d'habit aux Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 12 (D. N. C.). — S. Exc. Mgr Maurice Roy, évêque des Trois-Rivières, a présidé une cérémonie de prise d'habit chez les religieuses dominicaines du Rosaire. Il était assisté de l'abbé Charles-Edouard Bourgeois et du père Louis-Marie Sylva, O.P.

On remarquait au choeur les RR. PP. Henri Thomas, O.M.I., J.-B. Bernier, O.M.I., J. Chagnon, S.M.M., et l'abbé Alide Boucher, aumônier des Filles de Jésus.

Ont pris l'habit: Mlle Thérèse Starnaud, de Hull (sœur Thérèse de Lisieux); Gertrude Renaud, de Montréal (sœur Georges du Rosaire); Juliette Biron, des Trois-Rivières (sœur Aimé de Jésus); J. Maurice, de St-André d'Acton (sœur Maurice du Sacré-Coeur).

Ont prononcé des vœux temporaires: Mlle Angella Trétreault, de St-Hyacinthe (sœur Angèle du Rosaire); Gertrude Trépanier, de Cap de la Madeleine (sœur Dominique-Claire); Gertrude Comeau, de St-Michel des Vieilles Forges (sœur Gertrude de la Trinité).

Québec aura son port franc

Québec, 12 (D. N. C.). — Québec aura son port franc dès la prochaine session, a déclaré M. Armand Viau, commissaire industriel de la ville de Québec, qui revient d'un voyage à Ottawa, où il a rencontré d'ailleurs les autorités fédérales à ce sujet.

"Aujourd'hui"

SOMMAIRE D'AOUT 1946

VIE — L'incroyable Waterloo — Amérique (New-York); Le royaume enchanté de Maurice Barling — Etudes (Paris); Un drame au pays des livres — Récit — Franco-Canada (Ottawa); Grand journal d'échecs à trente ans — Sélection (Madrid).

ARTS — "Taine le son du cor..." — Le Passe-Temps: Un moine architecte — L'Action nationale: Splendeurs et intimités de Versailles — Franco-Canada (Ottawa).

SCIENCES — Serait-ce la fin du cancer? — Le Samedi: Un nouveau traitement des fractures — La Croix (Paris); Premier contact avec la lune — La Croix (Paris).

ECONOMIE — Marx, le prophète — Joseph A. Schumpeter (New-York and London); La vérité peut-elle être cartellisée? — L'Actualité économique.

CANADA — James Murray — Garnier (Québec); Marius Barbeau, ami de l'habitant... — Culture (Québec); Les Gilbert du Canton Rousseau — Paysans.

CINEMA ET RADIO — La vie de Claudette Colbert: un conte de fée — La Revue populaire Guy Maufette, ou la fantaisie russe — Notre Temps; "Métropole" — Jeunesse.

L'article du mois: AVENTURE — Revue trimestrielle canadienne.

Concours — Philatélie — Mos croisés.

Au comptoir: \$0.25
Par la poste: \$0.30

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Qualité sans Egle THÉ ET CAFÉ "SALADA"

Le Conseil diocésain d'Action catholique

La prochaine réunion du C.D.A.C. aura lieu le lundi après-midi, 19 août, à 3 heures, à l'archevêché de Montréal.

L'ordre du jour de la réunion sera le suivant:

1. Prière;
2. Mystique (Mgr Albert Valois);
3. Procès-verbal;
4. Fédération des Adultes (M. Arthur Germain);
5. Fédération des jeunes (M. Eugène Simard);
- 1) Date de la réunion
- 2) Programme
6. Service de Préparation à la Vie (Mme Willie Major);
- 1) Démarches entreprises
- 2) Programme
- 3) Formation d'un Comité
7. Fête du Christ-Roi (M. Roland Germain);
- 1) Invitations
- 2) Endroit et date
- 3) Programme
8. Campagne de moralité
- 1) PARCS — (Mgr Albert Valois): Lettres échangées, Projets.
- 2) COSTUMES DE BAIN — (Mme Willie Major): Résultats obtenus, Projets.
- 3) RADIO — (M. Eugène Simard): Résultats de l'enquête, Projets.
- 4) LITTÉRATURE — (M. Eugène Simard): Concours de la L.I.C., Centre d'information, Projets de causeries.
9. Rapport de Mlle Hélène Larose sur son voyage en Europe;
10. Prière.

Des élections à Shawinigan

Trois-Rivières, 10. (D.N.C.). — M. Eugène Dugas, secrétaire-trésorier de la cité de Shawinigan, agissant à titre d'officier-rapporteur, a fixé au 19 août la date de la mise en nomination pour la nouvelle élection à la mairie, nécessitée par la démission du maire François Roy. Si une élection par scrutin doit avoir lieu, elle se tiendra le lundi suivant, 26 août.

On sait que M. Roy a remis sa démission au cours d'une assemblée tenue par le conseil mercredi soir. Antérieurement, M. Philippe Vincent avait adressé à la Cour supérieure une demande pour faire annuler l'élection au cours de laquelle, le 2 juillet, M. Roy avait été élu premier magistrat de la cité de Shawinigan. M. Vincent prétendait dans sa requête, que le 26 juin, jour de la nomination, M. Roy n'était pas encore propriétaire depuis assez longtemps pour avoir le droit de se présenter à la charge de maire.

AUTOMOBILISTES!

Demandez à votre garagiste les moteurs reconstruits par nous et livrés avec la garantie des moteurs neufs.

LIEFEBVRE FRERES
DESSEINATEURS-MACHINISTES-FORGEURS
386, rue de Bullion — Montréal — Tél.: Plateau 9641

BAS ELASTIQUES FAITS SUR MESURES

Les bas faits sur mesures ne peuvent pas être retournés, alors prenez bien soin de donner les dimensions exactes. Si vous ne pouvez venir, écrivez et nous vous enverrons une formule indiquant la manière exacte de prendre vos mesures.

Venez consulter notre expert à ce sujet

SARRAZIN & CHOQUETTE
la plus importante pharmacie canadienne-française au Canada

921, rue Ste-Catherine Est — PL. 9622

Feuilleton du "Devoir"

ARRIÈRE-SAISON

Par Germaine Acremant

19. (Suite)

— Hier soir et ce midi était-elle là?

Personne ne peut fournir de réponse.

Elles décident que la marquise va aller voir Mme Deluc pour la ramener immédiatement chez Mme Luchain.

CHAPITRE X

— Votre discours, chère amie, était parfait.

— Vraiment? répond Mme Luchain, heureuse.

— Du tact, du goût, de la diction, tout y était.

— Vous me comblez, réellement.

— Quel dommage qu'il n'ait pas

été apprécié comme il aurait convenu!

La générale se redresse, désagréablement surprise.

— Ah! fait-elle simplement.

— C'est par jalousie sans doute, mais Mlle Natour, qui ne peut s'empêcher de bâiller en société, l'a jugé trop long. Quant à Mme Baylère, notre quêtuse officielle, elle était d'avis que discrètement vous auriez dû faire allusion à la somme récoltée.

— Elle est folle. Nous ne sommes pas des commerçantes.

Pendant que ces dames bavardaient ainsi devant la table de bridge préparée, Mme Nieurlet se dirige vers la chambre de Mme Deluc.

Elle s'aperçoit aussitôt qu'une atmosphère insupportable règne aux environs.

Croisant une jeune femme à la mine grave, au pas vif, elle se retourne pour l'interroger:

— Pardon, madame! Vous venez de chez Mme Deluc?

— Oui. C'est affreux!

— Mais... elle se meurt tout simplement.

— Oh! C'est épouvantable! Et moi, qui venais l'inviter pour une partie de bridge!

— Il n'en est pas question, hélas! Je suis sa petite-nièce. On m'a chargée d'aller chercher M. l'aumônier. Mais je cours au petit bonheur, sans savoir où je vais.

— Puis-je quelque chose pour vous?

— Oui, madame. Conduisez-moi chez M. l'aumônier.

Le prêtre habite avec une vieille gouvernante un petit pavillon séparé de l'ensemble des bâtiments.

— Depuis quand Mme Deluc est-elle malade?

— Depuis trois ou quatre jours elle était souffrante, mais, par discrétion, elle n'en disait rien. Elle est si gentille! Quel excellent caractère!

Nous l'appelons "ma tante", car nous sommes ses plus proches parentes. En réalité, elle n'est que la cousine germaine de ma mère.

— Que dit le médecin?

— Elle n'en a encore vu aucun.

Mais Sœur Bernadette, est allée chercher un docteur, qui, paraît-il, prend sa retraite ici comme pensionnaire.

— En effet... Oui, oui... Je comprends tout... Le docteur Noirpré!

A mesure qu'elles approchent de l'habitation, elles sont intriguées. Elles entendent l'aria de Bach, joué au violon et accompagné par un piano. Mme Nieurlet et sa compagne se disent:

— Ça doit être la radio?

Mais la gouvernante vient ouvrir. La jeune femme explique l'objet de sa démarche.

— Je vais informer M. l'aumônier. C'est sa fête. Vous comprenez, il s'est permis de faire un peu de musique.

— Comment? Ce n'est pas la T. S. F.?

— Non. Nous ne possédons pas

cette machine-là. Nous avons trop à faire avec la messe, le salut, les confessions, les visites. S'il fallait en plus que nous écoutions la T.S.F.

Introduites dans le salon, elles continuent d'entendre l'aria magnifique. Même dans les circonstances les plus graves, la curiosité chez une dame de Sainte-Opportune ne perd jamais ses droits.

Jean-Pierre Roy enregistre sa septième victoire de la saison

Le Montréal gagne et perd au Stade hier

Les Rois de Montréal ont inauguré une nouvelle série hier après-midi au stade de l'avenue DeLormier alors qu'ils recevaient la visite des Orioles de Baltimore, qui occupent actuellement la deuxième position dans la course au championnat et pas moins de seize mille personnes ont été témoins du programme double. Dans la joute initiale les joueurs de Clay Hopper n'eurent aucune difficulté à vaincre les Orioles car Jean-Pierre Roy, tout en allouant 10 coups sûrs, parvint à l'emporter par le résultat de 15 à 4 mais à la deuxième partie Johnny Gabbard ne fut pas aussi heureux car il dut céder sa place à Chel Kehn et la défaite fut débite à Johnny, qui en était à son cinquième échec de la saison. Les visiteurs gagnèrent cette partie par 6 à 2.

Dans la première rencontre de l'après-midi nos favoris concoururent 14 coups sûrs contre Poat, Ronay, Budura et Smith qui se succédèrent au monticule, et Tatum et Herman Franks ont réussi des coups de circuit pendant que Eddie Robinson faisait de même contre Jean-Pierre Roy.

Dans la finale les Orioles ont pu se rallier à la cinquième manche pour enregistrer 4 points et causer l'échec des meneurs du circuit Shaughnessy qui conservèrent cependant une avance de 14 parties et demie sur leurs rivaux d'hier. G. Staller a fait des siennes hier car il a cogné un coup de circuit qui a valu trois points à son équipe, et Eddie Robinson a obtenu son 26e coup de quatre buts de la saison.

Ce soir les deux équipes en viendront aux prises et tout semble indiquer que Glen Moulder sera le lanceur du Montréal pendant que Al Barillari lui sera opposé. La joute commencera à 8 h. 15.

BALTIMORE

	Ab.	Pts	Cs	R.	A.	E.
Ward, s.g.	3	0	0	3	0	0
Repass, a.c.	4	1	0	1	1	0
E. Robinson, lb.	5	2	3	2	2	0
Moss, 3b.	5	1	3	0	0	0
Lollar, rec.	4	0	1	8	1	1
Mellendick, c.c.	4	0	0	1	0	0
Staller, c.d.	4	0	2	2	0	0
Cihoki, 2b.	4	0	1	4	2	0
Poat, lanc.	2	0	0	1	0	0
xLiedman	1	0	0	0	0	0
Ronay, lanc.	0	0	0	1	0	0
Budura lanc.	0	0	0	0	0	0
Smith, lanc.	1	0	0	0	0	0

Totaux 37 4 10 24 6 1
x—Frappe pour Poat à la 7e.

MONTREAL

	Ab.	Pts	Cs	R.	A.	E.
Tatum, c.g.	3	3	2	1	0	0
J. Robinson, 2b.	5	2	2	3	4	4
Riggs, 3b.	5	2	2	4	3	0
Burge, lb.	5	1	2	9	1	0
Durrett, c.d.	3	1	1	3	0	0
Franks, rec.	4	2	2	3	1	0
Naylor, c.c.	2	1	0	3	0	0
Campanis, a.c.	4	1	1	1	3	0
Roy, lanc.	4	2	2	0	0	2

Totaux 37 15 14 27 12 2

Baltimore 000 000 202—4
Montréal 202 300 80x—15

Sommaire: — Points produits par Tatum (3), Durrett, Franks (2), Burge, E. Robinson (2), Naylor, Campanis, Roy, J. Robinson (2), Mellendick, Durrett, J. Robinson, Burge, E. Robinson, Tatum, Trois-butts: J. Robinson, Franks, Tatum, Franks, E. Robinson, Robinson, But volé, Tatum, Double-jeu: Campanis à Robinson à Burge. Laissés sur les buts par Baltimore 13, Montréal 4. Buts sur balles de Poat 2, Ronay 3, Smith 1, Roy 7. Retires au bâton par Poat 7, Smith 1, Roy 3. Coup sûrs sur les balles de Poat 1-3; Budura 3 en 0; Smith, 1 en 4-2-3. Lanceur perdant: Poat. Arbitres: Winters (au marbre), Solodare (buts), Temps: 2:34. Assistance: 16,000.

DEUXIEME PARTIE

	AB	P	C	S	R	A	E.
Ward, c.g.	4	1	1	1	0	0	0
Staller, c.d.	4	1	1	1	0	0	0
E. Robinson, lb.	4	1	1	1	0	0	0
Moss, 3b.	2	0	0	1	1	0	0
Lollar, r.	2	0	0	1	1	0	0
Mellendick, c.c.	2	0	0	2	0	0	0
Repass, a.c.	3	0	1	0	4	0	0
Cihoki, 2b.	3	2	3	1	3	0	0
Roche, l.	3	0	1	0	0	3	0

Total 29 6 10 21 12

MONTREAL

	AB	P	C	S	R	A	E.
Tatum, c.g.	4	0	0	4	1	0	0
J. Robinson, 2b.	3	0	1	1	2	0	0
Burge, lb.	2	0	0	5	0	0	0
Ross, c.d.	3	0	0	1	0	0	0
Naylor, c.c.	3	1	1	0	0	0	0
Campanis, a.c.	2	1	1	3	1	0	0
Jorgenson, 3b.	3	0	1	1	1	0	0
Howell, r.	3	0	1	4	1	0	0
Gabbard, l.	0	0	0	0	0	0	0
Kehn, l.	1	0	0	0	0	2	0

Total 24 2 5 21 7

Baltimore 0010410—6
Montréal 0200000—2

Sommaire: — Erreurs: Jorgenson, Howell. Points produits par Jorgenson, Howell, Staller 3, Ward, E. Robinson, Cihoki, Trois-butts: Naylor. Circuits: Staller, E. Robinson, But volé: Ward, Sacrifices: Gabbard, Mellendick. Laissés sur les buts: Baltimore 4, Montréal 5. Buts sur balles de Kehn 1; Roche 2. Retires au bâton par Gabbard 4; Roche 4; Lan- ceur perdant: Gabbard. Arbitres: Solodare, Winters. Temps 1:30. Assistance: 16,000.

L'alimentation en vacances

Les experts de la Division d'Hygiène alimentaire, au ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, insistent sur l'importance de faire de bons repas pendant les vacances comme pendant les autres périodes de l'année. Le bénéfice tiré de vos vacances dépendra, dans une assez large mesure, de la façon de vous alimenter. Les experts en hygiène alimentaire recommandent le lait, les fruits, les légumes, les céréales à grain entier, et la viande ou ses succédanés.

Une assistance record au Stade des Yankees

Le programme double disputé hier après-midi au stade des Yankees à New-York a établi un nouveau record de saison dans la ligue Américaine en ce qui concerne l'assistance car pas moins de 72-320 personnes ont vu les deux meilleurs clubs du circuit se disputer les honneurs de la journée et après deux luttes fort intéressantes, les deux clubs ont gagné une partie chacun, les Red Sox de Boston l'emportant sur les Yankees par 7 à 5 dans la joute initiale pendant que les joueurs de Larry McPhail l'emportaient par 9 à 1 dans la deuxième rencontre qui fut arrêtée à la septième manche à cause de l'obscurité.

Dans la joute initiale qui dura trois heures et vingt-huit minutes, 10 lanceurs paraderont sur le monticule et un total de 21 buts sur balles fut alloué, Mickey Harris, qui débuta pour les Red Sox dut prendre le chemin des douches dès la première manche, alors qu'il accorda quatre buts sur balles consécutifs.

Tenu en échec par Spud Chandler durant les trois premières manches les Red Sox égalisèrent le pointage à la quatrième manche, grâce à deux buts sur balles et des coups sûrs de Rip Russell et Hal Wagner. Les joueurs de Cronin ajoutèrent deux autres points à leur crédit à la cinquième manche, quand le successeur de Chandler, Mel Queen, donna des buts sur balles à Ted Williams, Bobby Doer et Rudy York, avant que John Presky et Don Dimaggio frappèrent en lieu sûr.

Mace Brown, qui vint à la res- cousse de Mickey Harris, se montra solide jusqu'à la 5e manche, alors qu'il dut céder sa place à Joe Dobson après qu'il eut permis aux Yankees de remplir les caissons. Un mauvais lancer de Dobson donna un point à ses adversaires.

Le lanceur gaucher Joe Page fut certes la principale étoile de la deuxième partie, quand il limita les puissants coéquipiers des Red Sox à deux coups sûrs seulement, tandis que ses coéquipiers en concoururent une douzaine aux dépens des Bagby, Harris et Zuber, George Stinewiss se distingua au bâton avec deux doubles et un triple pour faire compter trois des neuf points des Yankees, tandis que Joe Dimaggio frappa son 18e coup de circuit de la saison.

Boston 000 322 000—7 8 0
New-York 300 010 001—5 9 2
Harris, Brown, Dobson, E. Johnson, Klingner et H. Wagner; Chandler, Gumpert, Queen, Marshall, Wight et Robinson.

Boston 010 000 0—1 2 1
New-York 011 241 x—9 12 0

Bagby, Harris, Zuber et Partee; Page et Robinson, Niarhos.

Philadelphie 100 000 000—1 7 1
Washington 001 200 00x—3 7 0

Kierr et Desautels, Newsom et Early.

Philadelphie 006 211 200—12 15 0
Washington 000 300 200—5 6 4

Marchildon et Desautels; Scarborough, Wade, Pieretti, Masterson, Kennedy et G. uerra, Early.

Cleveland 100 001 000—2 8 2
St-Louis 101 000 001—3 7 0

Embre et Hegan; Kramer, Shirley et Mancuso.

Cleveland 000 202 0—4 10 1
St-Louis 000 001 2—3 7 0

Reynolds, Feller et Hegan; Mun- crief et Mancuso.

Détroit 000 000 000—0 4 0
Chicago 110 010 00x—3 10 0

Newhouse, Gorsica et Tebbetts; Lopat et Hayes.

Détroit 200 000 001—3 9 3
Chicago 210 000 000—4 11 1

Trucks, Overmire et Richards, Swift, Hollingsworth, Caldwell et Tresh.

Belles courses au Parc Richelieu

Le promoteur Armand Plouffe a obtenu un nouveau succès avec sa natine de courses au parc Richelieu hier car l'assistance était nombreuse, les courses très contestées et tout a marché rondement.

Le promoteur Armand Plouffe nous a annoncé qu'il y aurait quatre classes à l'affiche dimanche prochain, le 18 août, dont un riche free for all pour une bourse de \$1-000; une classe 2.25 ou 2.14 bar pour une bourse de \$500 et deux autres classes dont on parlera dans les journaux ces jours-ci. Voici les résultats d'hier:

Classe 2.27 ou 2.15 bar. — Faste, 1-1-3; Volo Grattan, 2-2-1; Spencer Abbey, 6-5-2; Lady Holland Peter, 1-2-1; Jane Harvester N., 5-6-8; Lady Frisco, 7-9-9; Canada Direct, 3-7-5; Billy Peters, 11-4-4; Silver Grattan, 9-9-1; De Gaulle, 4-8-6; Del Irquois, 8-5-7; Dora McGregor, 10-7-2. Temps, 2 h. 15, 2 h. 13, 2 h. 17.

Classe 2.23 ou 2.14 bar. — Mary Lou, 1-2-1; Anita Brook, 3-1-4; Ruby Ritz, 6-3-1; Senator Lee, 10-8-1; Black Peter, 5-5-7; Pine Ridge Hall, 9-4-8; Dolly Direct, 2-6-3; Peter H., 4-9-6; Victory Volo, 7-10-5; Jitterbug, 8-7-2; Helena Grattan, 11-1-1. Temps 2:12 1-2, 2:12 1-2, 2:15.

Classe 2.25 ou 2.15 bar trot. — June Harvester, 6-1-1; Calumet Frisco, 1-5-3; Opal Hanover, 7-7-6; Miss Irene Scott, 3-3-4; Guy Rae, 8-8-8; Loly Stout, 5-6-7; Dominion Star, 2-4-5; Toddy Girl, 4-2-2. Temps, 2:16, 2:16 et 2:14 1-4.

Classe 2.15 ou 2.10 bar amble. — Mona Todd, 1-4-3; Grattan Henley, 5-7-1; Pine Ridge Toady, 7-1-4; Derwey, 6-8-8; Dot Chappel, 8-1-1; Sir Henley, 9-3-1; Margo Patch, 10-6-7; Penalty Harvester, 3-9-2; Peter Hu- me, 4-2-5; Dolly Benedict, 2-5-1. Temps 2:15, 2:12 et 2:12 1-2.

Les Dodgers sont vaincus à deux reprises

Les Phillies ont causé une surprise hier après-midi lorsqu'ils enregistrent deux victoires contre les Dodgers de Brooklyn lors d'un programme double disputé à Philadelphie dans les séries de la Ligue Nationale, les gars de Philadelphie gagnant la première joute par 7 à 6 et le seconde par 6 à 4. Plus de trente mille personnes ont vu les deux clubs à l'oeuvre et ont pu être témoins de deux rencontres très intéressantes et fort contestées.

C'était la première défaite des Dodgers au parc Shibe depuis le 10 septembre 1944 et le premier échec des joueurs de Branch Riekey cette saison contre les Phillies.

La recrue Del Ennis et Johnny Wyrostek se sont signalés à l'offensive pour les vainqueurs, tandis que le vétéran Augie Galan fut le meilleur des perdants.

A la suite d'une décision douteuse de l'arbitre du marbre dans la neuvième manche de la première partie, les Phillies déclenchèrent un bombardement de boules sur le terrain.

Dans la seconde partie, le gérant Durocher et la majorité des joueurs qui étaient sur le banc furent chassés du terrain par l'arbitre George Magerkurth.

A Cincinnati, les Cardinals de St-Louis ont défait les Reds de Cincinnati par 15 à 4 et 7 à 3 pour se rapprocher à une demi-partie des Dodgers de Brooklyn, meneurs actuels de la ligue Nationale. Dans la première partie, les Reds concoururent trois coups de quatre buts successifs dans la 8e manche, mais les Cards l'emportèrent tout de même, grâce à une attaque de 22 coups sûrs aux dépens des artilleurs Vander, Hetki et Clyde Shoun.

Le lanceur Johnny Beazley fut certes en évidence dans la deuxième partie en espaçant six coups sûrs seulement aux joueurs du pilote Bill McKehnie. Le redoutable coéquipier Stan Musial a encore une fois brillé d'un vil éclat à l'offensive en cognant huit coups sûrs en 10 voyages au marbre.

Enos Slaughter a également été en vedette au bâton en cognant un circuit. Durant la journée, Slaughter fit compter sept points. Musial a frappé un coup de quatre buts dans la 5e manche de la joute initiale.

Brooklyn 00100221—6 7 4
Philadelphie 02010211x—7 11 1

Behrman, Herring, Casey et Anderson; Stanceu, Hoerst, Mauney et Semick.

Brooklyn 000001030—4 7 2
Philadelphie 01100211x—6 11 0

Gregg, Barney, Herring et Edwards; Donnelly et Hemley.

St-Louis 200107113—15 22 0
Cincinnati 000000040—4 8 3

Deikson et Klutz; Vande Mere, Hetki, Shoun et Mueller.

St-Louis 302020000—7 11 0
Cincinnati 100000200—3 6 0

Beazley et Garagiola; Blackwell, Beggs, Malloy et Lamanno.

Chicago 302130000—9 12 3
Pittsburgh 100030114—10 16 2

Wyse, Bithorn, Borowy et McCullough; Livingston, Sewell, Lanning, Hallett, Gables, Gerheuser et Salkeld.

Chicago 101000110—4 11 1
Cleveland 000200020—4 10 0

Chipman et Livingston; Ostermueller, Hallett, Heintzeman et Lopez, Baker.

New-York 000001010—2 8 2
Boston 12130300x—10 10 1

Koslo, Abernathy, Kraus et W. Cooper; Sain et Masi.

New-York 302000103—9 11 2
Boston 000112110—6 6 0

Voiselle, Thompson et W. Cooper; Wallace, White, Wright, Spahn et Padgett, Masi.

A Blue Bonnets dimanche prochain

La direction du Blue Bonnets annonce un fameux programme de trot et amble pour dimanche le 18, alors que plusieurs jeunes trotteurs se disputeront la bourse de \$1,000 qui est attachée à la classique 2.25 trot.

Ce sera la journée des trotteurs, car le promoteur Gauthier vient de bacer une autre, fameuse classe, soit un free for all trot pour une bourse de \$800. Déjà deux chevaux qui ont rapporté chacun une épreuve lors du grand derby trot, le 4 août, sont inscrits, soit Palachuck et Dot Chappell, et cinq ou six autres jeunes trotteurs viendront compléter cette classe. Il y aura aussi un 2.16 amble avec aussi éligibles les chevaux avec bar de 2.11 en 1945 et 1946.

Voici la liste des chevaux éligibles à la classique de 2.25 trot: Toddy Girl, J. A. Ross, Huntingdon; Opal Hanover, A. Beaudin, Montréal; Direct Baldwin, H. St-Jacques, St-Hyacinthe; Diane Grattan, Dr A. W. McCabe, Richmond; Marcelle The Best, Gird, St-Hyacinthe; Biffy Lu, W. Rock, Sorel; Charlotte Scott, J. Cauchon, Québec; Angela Hanover, L. Dugré, Sherbrooke; Peter Augusta, J. Roy, Sorel; Jimmy West, J. Bte Couture, Québec; John Hill, Egu. Savage, St-Jérôme; Miss Irene Scott, A. Cholette, Valleyfield; Christine Stout, R. Bisson, Montréal; Harbor Light, enbaux Taxi, Chambly; Lollie Stout, R. Archambault, Montréal; Joyce Lee, J. McKimmie, Lachute.

Classe 2.27 ou 2.15 bar. — Faste, 1-1-3; Volo Grattan, 2-2-1; Spencer Abbey, 6-5-2; Lady Holland Peter, 1-2-1; Jane Harvester N., 5-6-8; Lady Frisco, 7-9-9; Canada Direct, 3-7-5; Billy Peters, 11-4-4; Silver Grattan, 9-9-1; De Gaulle, 4-8-6; Del Irquois, 8-5-7; Dora McGregor, 10-7-2. Temps, 2 h. 15, 2 h. 13, 2 h. 17.

Classe 2.23 ou 2.14 bar. — Mary Lou, 1-2-1; Anita Brook, 3-1-4; Ruby Ritz, 6-3-1; Senator Lee, 10-8-1; Black Peter, 5-5-7; Pine Ridge Hall, 9-4-8; Dolly Direct, 2-6-3; Peter H., 4-9-6; Victory Volo, 7-10-5; Jitterbug, 8-7-2; Helena Grattan, 11-1-1. Temps 2:12 1-2, 2:12 1-2, 2:15.

Classe 2.25 ou 2.15 bar trot. — June Harvester, 6-1-1; Calumet Frisco, 1-5-3; Opal Hanover, 7-7-6; Miss Irene Scott, 3-3-4; Guy Rae, 8-8-8; Loly Stout, 5-6-7; Dominion Star, 2-4-5; Toddy Girl, 4-2-2. Temps, 2:16, 2:16 et 2:14 1-4.

Classe 2.15 ou 2.10 bar amble. — Mona Todd, 1-4-3; Grattan Henley, 5-7-1; Pine Ridge Toady, 7-1-4; Derwey, 6-8-8; Dot Chappel, 8-1-1; Sir Henley, 9-3-1; Margo Patch, 10-6-7; Penalty Harvester, 3-9-2; Peter Hu- me, 4-2-5; Dolly Benedict, 2-5-1. Temps 2:15, 2:12 et 2:12 1-2.

Classe 2.25 ou 2.15 bar trot. — June Harvester, 6-1-1; Calumet Frisco, 1-5-3; Opal Hanover, 7-7-6; Miss Irene Scott, 3-3-4; Guy Rae, 8-8-8; Loly Stout, 5-6-7; Dominion Star, 2-4-5; Toddy Girl, 4-2-2. Temps, 2:16, 2:16 et 2:14 1-4.

Classe 2.15 ou 2.10 bar amble. — Mona Todd, 1-4-3; Grattan Henley, 5-7-1; Pine Ridge Toady, 7-1-4; Derwey, 6-8-8; Dot Chappel, 8-1-1; Sir Henley, 9-3-1; Margo Patch, 10-6-7; Penalty Harvester, 3-9-2; Peter Hu- me, 4-2-5; Dolly Benedict, 2-5-1. Temps 2:15, 2:12 et 2:12 1-2.

Classe 2.25 ou 2.15 bar trot. — June Harvester, 6-1-1; Calumet Frisco, 1-5-3; Opal Hanover, 7-7-6; Miss Irene Scott, 3-3-4; Guy Rae, 8-8-8; Loly Stout, 5-6-7; Dominion Star, 2-4-5; Toddy Girl, 4-2-2. Temps, 2:16, 2:16 et 2:14 1-4.

Classe 2.15 ou 2.10 bar amble. — Mona Todd, 1-4-3; Grattan Henley, 5-7-1; Pine Ridge Toady, 7-1-4; Derwey, 6-8-8; Dot Chappel, 8-1-1; Sir Henley, 9-3-1; Margo Patch, 10-6-7; Penalty Harvester, 3-9-2; Peter Hu- me, 4-2-5; Dolly Benedict, 2-5-1. Temps 2:15, 2:12 et 2:12 1-2.

Classe 2.25 ou 2.15 bar trot. — June Harvester, 6-1-1; Calumet Frisco, 1-5-3; Opal Hanover, 7-7-6; Miss Irene Scott, 3-3-4; Guy Rae, 8-8-8; Loly Stout, 5-6-7; Dominion Star, 2-4-5; Toddy Girl, 4-2-2. Temps, 2:16, 2:16 et 2:14 1-4.

Classe 2.15 ou 2.10 bar amble. — Mona Todd, 1-4-3; Grattan Henley, 5-7-1; Pine Ridge Toady, 7-1-4; Derwey, 6-8-8; Dot Chappel, 8-1-1; Sir Henley, 9-3-1; Margo Patch, 10-6-7; Penalty Harvester, 3-9-2; Peter Hu- me, 4-2-5; Dolly Benedict, 2-5-1. Temps 2:15, 2:12 et 2:12 1-2.

Classe 2.25 ou 2.15 bar trot. — June Harvester, 6-1-1; Calumet Frisco, 1-5-3; Opal Hanover, 7-7-6; Miss Irene Scott, 3-3-4; Guy Rae, 8-8-8; Loly Stout, 5-6-7; Dominion Star, 2-4-5; Toddy Girl, 4-2-2. Temps, 2:16, 2:16 et 2:14 1-4.

Classe 2.15 ou 2.10 bar amble. — Mona Todd, 1-4-3; Grattan Henley, 5-7-1; Pine Ridge Toady, 7-1-4; Derwey, 6-8-8; Dot Chappel, 8-1-1; Sir Henley, 9-3-1; Margo Patch, 10-6-7; Penalty Harvester, 3-9-2; Peter Hu- me, 4-2-5; Dolly Benedict, 2-5-1. Temps 2:15, 2:12 et 2:12 1-2.

Classe 2.25 ou 2.15 bar trot. — June Harvester, 6-1-1; Calumet Frisco, 1-5-3; Opal Hanover, 7-7-6; Miss Irene Scott, 3-3-4; Guy Rae, 8-8-8; Loly Stout, 5-6-7; Dominion Star, 2-4-5; Toddy Girl, 4-2-2. Temps, 2:16, 2:16 et 2:14 1-4.

Classe 2.15 ou 2.10 bar amble. — Mona Todd, 1-4-3; Grattan Henley, 5-7-1; Pine Ridge Toady, 7-1-4; Derwey, 6-8-8; Dot Chappel, 8-1-1; Sir Henley, 9-3-1; Margo Patch, 10-6-7; Penalty Harvester, 3-9-2; Peter Hu- me, 4-2-5; Dolly Benedict, 2-5-1. Temps 2:15, 2:12 et 2:12 1-2.

Classe 2.2

L'ouverture officielle du 4ième congrès des 4-H

M. Camillien Houde adresse la parole au diner offert par la Ville — Avoir foi en l'avenir des jeunes — Ceux de ma génération, dit le premier magistrat, n'ont pas eu les occasions que vous avez — Itinéraire des congressistes

L'ouverture officielle du quatrième congrès annuel des 4-H a eu lieu hier à l'hôtel Mont-Royal. Après la cérémonie a eu lieu le dîner d'ouverture offert par la ville de Montréal et au cours duquel le maire, M. Camillien Houde, a pris la parole.

Le congrès, qui durera jusqu'à mercredi, réunit environ 300 garçons et filles, venant de tous les coins de la province. Cette année, a dit M. Gobeil, ancien gérant des clubs et maintenant aviseur technique, sera le plus beau, le plus grand et le plus magnifique congrès que nous ayons eu à date. Ce congrès est, de plus, notre quatrième, les trois premiers ayant eu lieu à Chicoutimi, Val Bréhat et Montréal.

Des délégués de la Gaspésie, du St-Maurice, des Cantons de l'Est, de la Côte Nord, et du Lac St-Jean, étaient présents hier. De plus, plusieurs invités des États-Unis et de l'Ontario assisteront aux assises. La moyenne d'âge des jeunes congressistes est d'environ 15 ans et 75% d'entre eux n'ont jamais visité la ville de Montréal. C'est donc dire qu'il faut une bonne organisation pour être en mesure de tenir tous ces jeunes visiteurs sans qu'ils s'égarent.

M. Camillien Houde

Au dîner offert par la ville de Montréal, le premier magistrat a brièvement porté la parole. Je suis heureux, dit-il, d'être venu vous accueillir et je suis persuadé que notre population se prépare à vous mener un chaleureux accueil. En effet, d'ajouter M. Houde, ma génération prend un grand intérêt aux jeunes de votre âge, de même que nous ceux qui ont à cœur la conservation de nos forêts et de nos autres belles ressources naturelles.

Le n'est pas seulement un geste conventionnel que je viens accomplir ici ce soir, mes jeunes amis, mais c'est bien notre foi à tous en l'avenir des jeunes, que nous désirons manifester. Nous désirons vous donner tout l'encouragement possible, car l'avenir qui vous attend, vous mène probablement des difficultés, aussi voulons-nous vous le rendre plus facile, car nous, dans notre jeunesse, n'avons pas eu cette occasion, on ne nous a point offert cette chance magnifique dont vous pouvez avoir.

Tout à l'heure, ajoute M. Houde, j'ai vu les magnifiques travaux (le premier magistrat fait ici allusion à l'exposition de travaux exécutés par les membres et dont nous parlerons dans un article subséquent) que vous avez exécutés et je me réjouis de les voir. C'est par cet esprit de travail que vous formerez votre caractère et, laissez-moi vous le dire, vous êtes des êtres privilégiés de pouvoir vous former à aussi bonne école car, comme je vous le disais tantôt, ceux de ma génération n'ont pas eu cette occasion, n'ont pas eu l'aide de facilités qu'aujourd'hui pour se développer.

M. Ernest Bertrand

Après M. Houde, M. Ernest Bertrand, ministre des Postes, a pris la parole. Il faut conserver nos forêts, afin que toutes les industries qui en dépendent, et principalement celle du tourisme américain, continuent à enrichir notre pays, a-t-il dit.

M. Bertrand a félicité les organisateurs de ce congrès et souligné que les clubs 4-H de la province entière étaient appelés à faire beaucoup de bien. Les touristes américains ou sud-américains qui visitent notre pays sont tout étonnés de ses immenses richesses et de ses innombrables beautés. Ce sont ces richesses forestières surtout qui ont

permis au Canada de devenir pendant la guerre la 4e puissance commerciale au monde. Il faut donc les conserver à tout prix, et c'est justement aux jeunes qu'incombe cette tâche.

C'est pourquoi cette organisation, qui a comme but principal la protection de notre forêt, est si belle et mérite tant l'encouragement de tous.

Il faut que nos lacs regorgent de poissons et nos forêts de gibier afin que notre pays continue à attirer de nombreux touristes américains chez nous. Il a aussi rappelé quelques souvenirs de jeunesse, comment, s'il avait eu mieux, il aurait encore mieux apprécié toute la richesse de nos bois. «Voilà, a-t-il dit, l'œuvre que les clubs 4H ont à accomplir».

M. Roland Bock remercia le ministre, puis un programme artistique eut ensuite lieu dans la salle de bal de l'hôtel Mont-Royal où le dîner avait été servi. Il est à noter que chaque compagnie ou organisme qui offre un repas défraie aussi les frais d'un programme artistique. Hier c'était la ville de Montréal, aujourd'hui la Shawinigan Water and Power offrira le petit déjeuner tant que le déjeuner sera servi par l'Imperial Oil Ltd et le souper par l'International Harvester.

Après le repas, les jeunes ont visité, hier, l'Oratoire St-Joseph, où s'est déroulée une cérémonie religieuse spéciale en leur honneur. Ils ont ensuite visité le musée historique canadien.

Ce matin, après avoir assisté à la messe et avoir pris le petit déjeuner, les délégués se sont réunis en assemblée générale. Cet après-midi, ils visiteront le Jardin botanique.

1,220 tonnes de déchets par jour

Le service de l'incinération a transporté aux incinérateurs et aux dépotoirs de la ville, depuis le début de l'année, une moyenne de 1,220 tonnes de déchets par jour, soit approximativement la capacité de quarante wagons de chemin de fer. C'est ce que révélait, en fin de semaine, un porte-parole officiel du service des travaux publics.

Sur cette quantité de déchets, une proportion de 15 p.c. est consommée par les incinérateurs; les dépotoirs englobent le reste. On signale en particulier que la ville pourrait brûler une plus grande proportion d'ordures ménagères si le public procédait davantage à la séparation des déchets, en déposant les ordures consommables dans une poubelle, et les autres, dans un récipient différent.

Une proportion plus grande en réduirait pour la ville et aussi une économie plus grande pour le département.

Protestation des syndicats nationaux

Les Syndicats Nationaux de Montréal, à la dernière assemblée du Conseil central, ont résolu de protester auprès de l'exécutif de Montréal contre les prix exorbitants que chargent les concessionnaires des restaurants de nos parcs publics pour leurs produits.

A cette même réunion, le Conseil central a nommé ses délégués au Congrès de la C.T.C.C. lesquels sont les suivants: P.-E. Cabana, vice-président, G.-A. Chagnon, secrétaire archiviste et R. Rocque, organisateur du Conseil.

Plusieurs autres résolutions importantes ont été votées et feront l'objet des délibérations du congrès annuel de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada.

Repus de bûcherons. — L'industrie canadienne de la pulpe et du papier paie, chaque année, sept millions de dollars pour nourrir ses travailleurs de la forêt, qui consomment huit mille tonnes de viande, onze mille tonnes de pommes de terre, sept mille cinq cents tonnes de farine et trois cents tonnes de fromage.

Le Devoir offre sa sympathie à la famille en deuil.

Décès du Rév. Père P.-M. Béliveau, O.P.

Il était le supérieur-fondateur de la communauté des Dominicains, aux Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 12 (D.N.C.) — Le R. P. P.-M. Béliveau, dominicain, né à Béliveau (Omer) et originaire de St-Maurice, dans notre région, est décédé à l'hôpital Saint-Joseph dans la nuit de samedi à dimanche. Il était le supérieur-fondateur de la communauté locale de l'ordre de Saint-Dominique. Il est mort à soixante-seize ans après une longue maladie.

Ces dernières semaines, les autorités de la province dominicaine de Saint-Hyacinthe, dont fait partie la maison Sainte-Catherine-de-Sienne, à la Baieville, ont donné au père Béliveau, dont la fin était imminente, un successeur dans la personne du R.P. Ange-Marie Bissonnette, O.P.

Le corps est exposé depuis hier matin en chapelle ardente à l'église Sainte-Catherine où un premier service sera célébré à 10 heures, mardi matin. Un second service sera célébré jeudi matin à la maison provinciale de Saint-Hyacinthe, dans la chapelle de laquelle les restes du père Béliveau seront inhumés.

Ancien élève du séminaire Saint-Joseph, le défunt, qui portait le titre honorifique de prédicateur général chez les dominicains, a fondé la maison Sainte-Catherine-de-Sienne le 12 février 1944. Il avait été auparavant supérieur à Sherbrooke, curé et prieur à Saint-Hyacinthe.

Il était le fils de feu Georges Béliveau, de Saint-Maurice, comté de Champlain.

Le père Béliveau a été atteint par la maladie alors qu'il était en voyage à Montréal le printemps dernier et il a été hospitalisé jusqu'au début de juin à l'hôpital Saint-Joseph, de notre ville, où il est mort en fin de semaine.

Le Devoir offre sa respectueuse sympathie à la famille du défunt et à sa communauté religieuse.

Retraite du maréchal de l'air Johnson

M. Colin Gibson, le ministre de la Défense nationale pour l'Air, a annoncé la mise à la retraite du maréchal de l'air G. Johnson, C.B., M.C. Le maréchal est entré au Canada la semaine dernière d'Angleterre, où il était officier en chef du R.C.A.F. outre-mer. Il détenait ce poste depuis le début de 1945, ayant succédé au maréchal de l'air L.S. Broadner, C.B., D.S.C.

Feu M. P.-A. Gagnon

Il était le doyen des comptables licenciés de Montréal

On annonce la mort de M. Pierre-Arthur Gagnon, C.A., citoyen bien connu de Montréal, décédé à sa demeure, 388, av. Wiseman, samedi le 10 août, à l'âge de 71 ans, après une courte maladie. Le défunt était le doyen des Comptables Licenciés de Montréal, gouverneur de l'Hôpital Notre-Dame et membre de la Chambre de Commerce de Montréal.

Né à St-Justin en 1874, il avait terminé ses études en 1892 et fait ses débuts en affaires en 1905 alors qu'il était devenu membre de l'Association des Comptables Agréés et de la "Dominion Association of Chartered Accountants".

Il laisse dans le deuil sa femme (Ernestine Ouellet), six fils, René, C.A., Denis, le lieutenant J.-H.-R. Gagnon, O.B.E., R.C.A., Marcel, Paul et Gilles; et trois filles, Mme Daniel Boyd, Lorette et Marie. Un autre garçon, le lieutenant Omer-Jean Gagnon, R.C.N.V.R., a été tué au front en 1942.

Il laisse aussi un gendre, M. Daniel Boyd, quatre belles-filles: Mme René Gagnon (Georgette Leroux), Mme Denis Gagnon (Estelle Rousseau), Mme René Gagnon (Yvette Robichon) et Mme Marcel Gagnon (Phyllis Tansey) et plusieurs petits-enfants, nièces et neveux, sa belle-mère: Mme E.-H. Ouellet, de Lachine; ses beaux-frères et belles-sœurs: MM. et Mmes Joseph Ouellet, Henri Champagne, Anatole Rolland, de Montréal, Fred McHugh, de Lachine, et Edy Hall, de Providence, R.I. Parmi les neveux: M. J.-P.-A. Gagnon, de l'Union de Paris, MM. Guy et Jules Nadeau, de la maison L.-N. et J.-E. Noisette, les enfants de M. et Mme G. Boyer, de Lachine.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 14 courant, à 9 heures, à l'église St-Viateur et l'inhumation au cimetière Notre-Dame.

Le Devoir offre sa sympathie à la famille en deuil.

Pour nous représenter aux États-Unis

Cinq hommes et deux dames ont été choisis par la Canadian Lawn Tennis Association pour représenter le Canada dans certains tournois des États-Unis. Il s'agit de Mlle Burritt, championne des simples de l'Est du Canada, de Madame Pat Adams, qui a remporté le championnat de la province de Québec, Don McDiarmid d'Ottawa, Henri Rochon, Jimmy et Brendan Macken de Montréal et Jean Mairois de Québec.

La Revue Dominicaine

JUILLET-AOÛT 1946

LA REDACTION: Les nouveaux Docteurs "honoris causa" de l'Université de Montréal.

JEANNE BELANGER: Le Prophète. GÉRARD BERGERON: Internationalisme et régionalisme ou nationalisme et continentalisme? LEOPOLD HOULE: L'honneur et les honneurs.

Le sens des faits. X... "Le Dilemme apostolique et l'Oeuvre sociale d'Antiquité": T. R. P. Albert SAINT-PIERRE: "Le troisième centenaire de Louis Jolliet": R. P. Vincent MASSON: "Un appel urgent de Beauvais": Charles PICHON: "Dans la chaire de Notre-Dame de Paris".

L'opinion des livres. Au complet: \$0.30. Par la poste: \$0.35. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR".

COMMERCE et FINANCE

(suite de la page six)

Shawinigan fait une belle finance

Cette ville de la Mauricie poiera un loyer de 2.7157% pour une émission

La Cité de Shawinigan a vendu une émission de \$250,000 à 2%, séries 1947-52, 2 1/2%, séries 1953-56, et 2 3/4%, séries 1957-60, au prix de 99.02. Le loyer moyen net que paiera la ville pour l'argent emprunté est de 2.7157%. La nouvelle émission a été achetée par McTaggart, Hannaford, Birks & Gordon Ltd., mercredi soir.

La finance précédente de Shawinigan avait été faite en janvier 1946, alors que la Cité avait vendu \$204,500 de titres à 3%, séries vingt-sept ans au prix de 100.66, soit à un loyer net de 2.947%.

Huit soumissions avaient été envoyées par quinze maisons de banque et de placement, comme suit: McTaggart, Hannaford, Birks & Gordon Ltd., 2%, 1947-52; 2 1/2%, 1953-56; 2 3/4%, 1957-60; prix: 99.02. Paul Gonthier & Cie, Ltée, Savard, Hodgson & Cie, Inc. et Banque Canadienne Nationale, 2%, 1947-51; 2 1/2%, 1952-56; 2 3/4%, 1957-60; prix: 98.80.

L.-G. Beaubien & Cie, Ltée et Mills, Spence & Co., Ltd., 2 1/2%, 1947-56; 2 3/4%, 1957-60; prix: 99.62. La Caisse Populaire de la Cité de Shawinigan, 2 1/2%, 1947-51; 2 3/4%, 1952-66; prix: 99.50.

A.E. Ames & Co., Ltd. et The Dominion Securities Corporation Ltd., 2 1/2%, 1947-56; 2 3/4%, 1957-66; prix: 99.142.

Mead & Co., Ltd., Cochran, Murray & Co., Ltd., et Anderson & Company, 2%, 1947-51; 2 1/2%, 1952-56; 2 3/4%, 1957-66; prix: 98.527.

The Wood Gundy Corporation Ltd. et Banque Royale du Canada, 2 1/2%, 1947-56; 2 3/4%, 1957-66; prix: 100.49.

Bell, Gouinlock & Co. Ltd., 2 1/2%, 1947-56; 2 3/4%, 1957-66; prix: 98.598.

Les obligations portent la date du 1er mai 1946 et elles peuvent être rachetées par anticipation. L'emprunt est contracté pour des travaux de pavages, d'aqueduc et divers travaux municipaux. Les contribuables l'avaient approuvé par une forte majorité, en nombre et en valeur, lors d'un référendum tenu les 23 et 24 avril 1946.

L'évaluation impossible s'élève à \$39,153,388 à Shawinigan et la dette consolidée était au 30 juin 1945 de \$3,346,538.

Dorval vend ses obligations à prime

Une émission de \$20,500 de cette ville a été vendue à 100.125 pour des 2 1/2%-3%, séries 20 ans

La ville de Dorval a vendu à prime, mercredi soir, une émission de \$20,500 d'obligations. Les titres, remboursables en séries, durant une période de 20 ans, portent intérêt à 2 1/2% pour ceux qui sont payables pendant les dix premières années et à 3% pour ceux payables pendant les années subséquentes. L'émission a été adjugée à Dawson, McLean Ltd au prix de 100.125. Le loyer moyen de l'argent payé par la municipalité est donc de 2.727%.

La dernière finance de Dorval avait été faite en décembre 1944. A cette date, la ville avait vendu de gré à gré, au pair, \$15,000 d'obligations à 3 1/2%, séries 15 ans.

Voici les soumissions reçues par la municipalité:

Dawson, McLean Ltd. . . . 100.125
Banque Can. Nationale . . . 100.10
René-T. Leclerc Inc. . . . 99.25
Savard, Hodgson & Cie, Inc. . . 99.15

Les obligations portent la date du 1er mai 1946 et elles peuvent être rachetées par anticipation, mais pas avant le 1er mai 1957. L'emprunt, contracté pour des travaux de pavage et pour l'érection de deux ponts, avait été approuvé par un vote majoritaire des contribuables, en nombre et en valeur, lors d'un référendum tenu les 26 et 27 avril 1946.

L'évaluation impossible est de \$3,945,696 à Dorval et la dette consolidée de la municipalité s'élevait à \$352,330 au 30 juin 1945.

La fête de l'Assomption au Cap-de-la-Madeleine

A l'occasion de la fête de l'Assomption au Sanctuaire, le 15 août, le R. P. J.-C. Lafrance, O.M.I., Luth. D.H., Recteur de l'Université d'Ottawa, donnera le sermon de circonstance à la messe pontificale que chantera à 10 h. 30 Son Excellence Mgr Maurice Roy, évêque des Trois-Rivières.

Le Chemin de Croix sera prêché par le R. P. J.-P. Chicoine, O.M.I. Les pèlerins de langue anglaise auront pour prédicateur Son Exc. Mgr F. J. Beckman, archevêque de Dubuque, Iowa, E.U., qui assistera à nos fêtes avec 150 pèlerins de la Confraternité de Chicago.

Le soir, le R. P. G. Dandenault, O.M.I., donnera le sermon qui précédera la procession aux flambeaux.

Au Cap-de-la-Madeleine, déjà un grand nombre de pèlerins sont arrivés de tous les points du pays et des États-Unis. Plusieurs suivent la neuvaine au complet. Un auditoire de près de 4,000 fidèles vient prier la Reine du Rosaire chaque soir.

Westinghouse Electric gagne moins

New-York, 12 — Westinghouse Electric annonce pour le premier septembre de 1946 une perte d'exploitation de \$42,900,000, en raison des dépenses de reconversion et des grèves qui ont duré 4 mois; toutefois le crédit des impôts a permis de réduire cette perte à \$341,000. Les commandes non encore exécutées atteignent à fin de mois de juin 1946 \$449,000,000 contre \$547,000,000 à la même date de 1945 — chiffre qui comprendrait alors les commandes de guerre.

Service des marchés

On a constaté un relâchement saisonnier sous l'effet d'arrivages croissants aux marchés à bestiaux cette semaine. La qualité des stocks était plus ordinaire, les acheteurs plus particuliers dans leur demande, et les vaches, particulièrement chez les prix, ont fléchi de 25c. ou plus. Les veaux avaient tendance à devenir plus couplants à certains marchés, tandis que les agneaux étaient soutenus à 50c. de moins aux grands centres. Il a été constaté des fluctuations secondaires sur le marché aux porcs, avec Toronto, faisant un gain de 25c.

Marchés aux bovins de l'Est

Malgré le congé de lundi, les arrivages de bovins à Toronto étaient tout aussi abondants que ceux de la semaine précédente et comprenaient quelque 2,000 sujets de court engraissement, généralement de l'Ouest. Les bovins de choix étaient difficiles à trouver et les prix en général ont diminué de 15 à 25c. Les meilleurs bœufs lourds vendus à \$13.75-14.25 pour quelques-uns, d'autres à \$12.13-50, et de boucherie, \$10.50-13. Dans la division des sujets à court d'engraissement, tout ce qui était classé bon a été pris à \$11.50, avec un chargement rapportant \$12. Les gros arrivages étaient disponibles à Montréal, mais le commerce était actif. Les meilleurs bœufs étaient rares à \$13-13.25, avec les bons sujets à \$12 ou plus, et les bonnes vaches, \$9.50-10.25. Dans les Maritimes, il s'est produit quelque amélioration du volume des arrivages, mais les catégories inférieures étaient la généralité. Les prix étaient généralement soutenus et les ventes, à la valeur du marché.

Marché aux bovins de l'Ouest

Les arrivages de bovins étaient plus abondants dans l'Ouest et la qualité laissait beaucoup à désirer. Il s'est produit une baisse saisonnière conséquente des prix, bien que la baisse ne fut pas sérieuse à Winnipeg, soit de 25c. chez les catégories supérieures de vaches, mais les autres catégories n'accusaient que des changements secondaires. Les meilleurs bœufs d'abattage ont été écoulés à \$12-12.50 et les bons bœufs de court engraissement, \$10-10.50, Calgary, soutenu à 25c. de moins pour les bœufs, avec sujets bons de choix à \$12-12.50, tandis qu'Edmonton était en baisse de 25c., avec prix fort de \$12.25 pour les bœufs. Prince-Albert, bons bœufs à la moyenne générale de \$10.25. Moose Jaw, environ \$11.50. Saskatoon, \$11-12.50 pour quelques sujets choisis, avec moyens à \$10.75-11.25, et Vancouver, \$11-12.50.

La vie sportive

(suite de la page huit)

La finale aura lieu en septembre

Brendan Macken et sa sœur Patricia ont été aux honneurs dans le tournoi de tennis par la coupe Montréal car ces deux étoiles de la raquette ont remporté les honneurs de la victoire dans les simples disputés samedi dernier sur les courts du club Concordia.

Brendan s'est assuré la possession de la coupe Montréal, soit le championnat en simples de la métropole. Un peu plus tard, sa jeune sœur de 19 ans, Patricia, s'est assurée, elle, le championnat en simples, pour dames, quand elle a défait Mme A. R. Porter, de façon très facile.

C'est le fameux Henri Rochon que Brendan Macken a défait samedi par le compte de 1-6, 8-4, 6-0 et 6-2. Le joueur canadien-français s'est fait des ampoules à la main droite et n'a pu donner la pleine mesure de ses forces.

Patricia Macken a eu facilement raison de Mme A. R. Porter par 6-0, 6-4. Ce match a été très intéressant et les deux joueuses ont offert du bon jeu. Mlle Macken a été très effective durant tout le match.

Dans le premier tournoi, Mlle Porter n'a rien fait qui vaille, mais elle s'est reprise dans le deuxième pour livrer une meilleure lutte à sa rivale. Elle n'a pu égaler les chances.

La finale des doubles pour hommes, qui devait être disputée samedi, a été remise au mois de septembre parce qu'Henri Rochon ne pouvait jouer à cause d'une blessure à sa main gauche.

Les finalistes Anthier et McNeil se montreront alors de très bons sportifs quand ils refuseront de l'emporter par défaut sur Rochon et Mairois et ils proposeront plutôt de jouer cette finale un peu plus tard, en septembre.

Le Jersey-City est déclassé

Les Royaux ont infligé un rude échec aux Petits Giants de Jersey City dans la finale de la série contre les joueurs de Bruno Betzel, disputée au stade de l'avenue Delorimier, samedi dernier, car les porteurs de Clay Hopper ont vaincu leurs rivaux par le compte de 13-1 et les meneurs de la Ligue Interremporter la série complète de tris nationale ont pu par cette victoire parties et augmenter leur avance en tête du circuit Shaughnessy.

Les Royaux l'ont emporté à bras armés sur les belles de Kash à la manche initiale car les locaux enregistrèrent six points à leur première apparition au bâton et de nouveau ils complétèrent trois fois à la quatrième manche pour ensuite mettre trois autres points à leur crédit à la septième et ils complétèrent leur dernier point à la manche suivante.

Les Burge frappa son onzième coup de circuit de la saison à la quatrième manche et à la septième Dixie Howell frappa la balle en dehors du terrain pour contourner les buts à la suite des deux autres coureurs qui se trouvaient sur les coussins.

Armand ardoni lança la partie entière pour le Montréal et limita ses rivaux à neuf coups en six manches pendant que les vainqueurs accumulaient quatorze coups sûrs contre Kash et Emmerich.

Jersey City 600 1000 000 — 1 9 2
Montréal . . . 600 300 31x — 13 14 2

Batteries: Kash, Emmerich et Gladd; Cardoni et Howell.

La réunion du Parc Connaught

Ottawa, 12. — Miss Pebble, portant les couleurs de Mme-V. Buckman, a gagné la coupe Connaught, disputée pour la vingt-sixième fois à la piste du Connaught Park Jockey Club, samedi dernier, triomphant des deux favoris, June's First et Pinta Rassa, ce dernier finissant en dernière place tandis que June's First a dû se contenter de la quatrième position derrière Spey Grass et No Keys.

La réunion, sous la direction de Tom Gorman, prendra fin cet après-midi avec un programme très intéressant. Les coureurs se rendront ensuite à Montréal afin de participer à la réunion du Montréal Jockey Club, à Blue Bonnets, meeting qui sera dirigé par MM. Lucien Chartrand et Pamphile Yvon pour le compte de la succession Cattarinich.

Voici les résultats obtenus samedi dernier:

1ère course. 5 1/4 furlongs. Bourse \$600. 3 ans et plus. Temps: 1:11 4/5. Picardy, A. Applebee, 118: \$3.55, \$3.55, \$2.60; sur Dorval Lass: \$5.40, \$2.80; sur Lady Bolo: \$3.00. — In Fun, Flaming Ace, Catruth, Rossa Day et Mary Clark ont couru.

2ème course. 1 1/4 mille. Bourse \$600. 4 ans et plus. Temps: 1:57. — Muffled Drums, J. Oliver, 135: \$7.90, \$3.40, \$2.45; sur Royal Heals: \$3.20, \$2.20; sur Lone Gallant: \$2.40. — Haffles Problem, Bit O'Gossip, Back in a Flash et Mere Froule.

3ème course. 6 furlongs. Bourse \$600. 3 ans et plus. Temps: 1:18. — Powers Gouraud, J. Lynn, 117: \$2.60, \$2.70, \$2.10; sur Lavin Miss: \$3.75, \$2.20; sur Miss Canada: \$2.75. — Sunk, Hade Fortitude, Delroster, Star Malone, Sweetshot, Scott Rock.

4ème course. 6 furlongs. Bourse \$600. 3 ans et plus. Temps: 1:17 1/5. — Mr. Grief, J. Lynn, 118: \$5.35, \$3.30, \$2.30; sur Shoe Beau: \$2.85, \$2.20; sur Lady Lil: \$2.30. — Archline, Whirling Dun, Littlefield et Mazy May ont aussi couru.

5ème course. 6 furlongs. Bourse \$800. 3 ans et plus. Temps: 1:15. — Stogie, E. Venero, 118: \$4.35, \$3.05, \$2.80; sur Praha: \$2.75, \$2.40; sur Vinita Boy: \$3.10. — Sabulus, Heydunette, Paddy, Lady Sham et Mask and Wig ont aussi couru.

6ème course. 1 1-16 mille. Bourse \$1,000. 3 ans et plus. Temps: 1:51 2-5. — Miss Pebble, J. Brinson, 110: \$12.45, \$8.50, \$4.30; sur Spey Grass: \$10.90, \$5.50; sur No Keys: \$3.55. — June's First, Bonzar, Widow's Gold, Green Hickory et Puntal Rosa ont couru.

7ème course. 1-16 mille. Bourse \$600. 3 ans et plus. Temps: 1:59. — Logman, E. Venero, 110: \$3.30, \$2.50, \$2.25; sur Blue Bullion: \$2.90, \$2.35; sur Speed Hoover: \$2.50. — High Low Jack, Tommy Gun, Betty Rogers, Jisuna et Watercure.

8ème course. 1 mille 70 verges. — Bourse \$600. 3 ans et plus. Temps: 1:51 1-5. — Darcy Dorcas, W. Miller, 112: \$30.60, \$7.40, \$4.80; sur Black Thrush: \$3.00, \$3.15; sur Grandma Ray: \$4.05. — Allen's Girl, McMark, Upadando, Valinda Cutup, Legal Advice ont couru.

Les honneurs sont partagés

Les huit clubs du circuit Shaughnessy n'ont pu faire grand progrès dans le classement, hier, puisqu'ils ont tous se contenter de diviser les honneurs d'un programme double. Ici à Montréal, les Royaux ont défait les Orioles de Baltimore par 1 à 4 dans la 1ère partie mais ils furent ensuite défaits par 6 à 2. A Rochester, les Giants de Jersey City qui espéraient vaincre les Ailes Rouges à deux reprises pour ainsi quitter la dernière place de l'Internationale, ont dû se contenter de l'emporter par 1-0 à la 2e partie après avoir été défaits par 5-3 à la 1ère. Milan et Grissom furent les lanceurs gagnants.

Faits divers

Neuf morts dans la région métropolitaine en fin de semaine

Plusieurs blessés — L'espionnage — Affaires de Cour — Vols

Lavaltrie, 12. — Trois jeunes gens, dont une jeune fille, ont perdu la vie hier matin dans un accident survenu dans la banlieue de Lavaltrie. Il semble que personne n'ait été témoin de l'accident. Alertée vers six heures du matin, la police provinciale se rendit sur les lieux et ne put que constater la mort des victimes.

Il s'agit de Mlle Dolorée Bourgeois, 23 ans, 38, rue Ste-Anne, et de M. Jean, 23 ans, 185, rue Lavaltrie, tous deux de Québec.

Selon le rapport du détective Albert Ogier, dépeché sur les lieux par le lieutenant Gauthier, l'auto dans laquelle voyageaient les victimes et qui se dirigeait vers Montréal était une voiture louée. On présume que le véhicule filait à une grande vitesse lorsque le conducteur a perdu le contrôle du volant. La voiture dérapa dans le fossé sur une distance de près de 200 pieds, du côté gauche de la route, traversa en zigzaguant pour aller s'enrouler littéralement autour d'un arbre, dans le fossé du côté droit de la route.

Deux morts, deux blessés

Deux hommes sont morts et deux autres se sont infligés de graves blessures au cours d'un accident survenu à trois milles et demi de la ville de Knowlton, dans les Cantons de l'Est.

Les victimes sont MM. Bromer Corner, tué instantanément; Rosaire Carrier, 30 ans, de Masonville, mort à l'hôpital; Paul-Emile Tétreault, de Sutton, grièvement blessé; et Luc Gauthier, de Sutton, grièvement blessé.

Le véhicule dans lequel se trouvaient les victimes dérapa et alla heurter un arbre, dans un fossé. Les détectives de la Sûreté provinciale font enquête dans cette affaire.

Morts dans deux accidents

Deux enfants ont été tués à quelques minutes d'intervalle dans deux accidents identiques, dans l'ouest de la ville, samedi après-midi. Les victimes sont Bonny Forsyth, 2 ans, 2382, rue Knox, et Roger Rose, 3 ans, 4724 ouest, rue Notre-Dame. Les enfants jouaient apparemment en bordure du trottoir lorsque des automobiles les ont heurtés. Tous deux sont morts sous le choc.

Noyée dans la rivière des Mille-Isles

Mlle Marguerite Verdon, domiciliée à 4257, rue de Lanaudière, et âgée de 25 ans, a perdu la vie dans la rivière des Mille-Isles, vers 5 h., samedi après-midi, alors qu'elle se baignait en compagnie de plusieurs amis. La victime, qui passait l'été à Saint-Maurice, près du pont David, fut apparemment victime d'une syncope car personne n'eut connaissance de sa disparition. Deux jeunes gens de l'endroit, MM. Georges Gagnier et J. Lamoureux, repêchèrent le cadavre de la victime plus d'une heure après. On tenta, mais en vain, de pratiquer la respiration artificielle. Par permission spéciale du coroner, le corps fut immédiatement remis à la famille.

Garde-malade brûlée vive

Saint-Jean, 12. — Une garde-malade a perdu la vie, dans un incendie qui a ravagé l'intérieur de la demeure de ses parents. La victime est Mlle Thérèse Ouellette, 35 ans, 155, rue Saint-Charles, à Saint-Jean. Elle était à l'emploi de l'hôpital local.

D'après le rapport de la police, la jeune fille était couchée au moment de l'incendie qui est survenu vers 10 heures, hier matin alors que ses parents assistaient à la messe.

L'infirmerie avait terminé son service de nuit à l'hôpital, de bonne heure, et elle s'était rendue chez elle après avoir assisté à une messe matinale. C'est alors que l'incendie se déclara. Mandés, les pompiers ne purent cependant la sauver après avoir travaillé durant plus d'une heure pour maîtriser les flammes.

L'espionnage

La Gazette de ce matin rapporte dans une page de nouvelles que selon des sources dignes de foi, les soupçons dans l'affaire des faux passeports, en relation avec l'espionnage soviétique au Canada, se porteraient vers le cabinet fédéral. Un maître-espion russe, dit un rapport, aurait obtenu de faux papiers de naturalisation et un faux passeport en moins d'un mois. L'ouverture des négociations a été faite deux semaines après que l'espion fut entré au Canada pour la première fois et la dernière fois dans le seul but d'obtenir les faux documents.

Au moyen de Fred Rose, qui n'était alors pas député, et avec l'assis-

Remerciements de la fraternité des pompiers

Pour le succès remporté par les deux festivals à l'île Ste-Hélène

On nous communique:

Au nom de tous les pompiers de Montréal, du comité social de notre Fraternité, du public qui a profité de nos festivals et en mon nom personnel, je désire féliciter et remercier tous ceux qui, de près ou de loin, ont coopéré à l'éclatant succès remporté par nos deux festivals de l'île Ste-Hélène, et auxquels 50,000 personnes au moins ont assisté.

C'est grâce d'abord à l'encouragement des annonceurs de notre programme souvenir, à la collaboration donnée par les autorités municipales et la direction du département des incendies, à la coopération des journaux qui nous ont prêtés avec empressement leurs colonnes, que nous avons pu obtenir un si excellent résultat de l'organisation de nos festivals. Merci donc aux membres du comité des activités sociales de la Presse, aux membres de l'association des pompiers auxiliaires, à la société de la Croix-Rouge, à l'association ambulancière St-Jean qui, tous, nous ont apporté un appui très précieux. Il ne faudrait pas oublier la police municipale et la Montreal Tramways Co., qui ont assuré le service d'ordre et de transport très adéquat. Merci encore aux donateurs de prix de présence, aux invités qui nous ont fait l'honneur d'une visite, enfin à tous ceux qui, par leur coopération nous ont permis de faire passer deux journées des plus divertissantes à des milliers de familles montréalaises. Nous disons à tous: au revoir, à l'an prochain, alors que la Fraternité canadienne des employés d'incendie se propose de faire encore mieux.

Désiré-A. VANASSE, président du local 1 de la F.C.E.I.

Plusieurs autres descentes ont aussi été effectuées au cours de la fin de semaine et un total de 25 personnes ont été arrêtées.

La panique à Trujillo

Ciudad Trujillo, République dominicaine, 12 (A.P.) — La terreur s'est emparée de la population des provinces du nord de la république dominicaine, samedi soir, à la suite de deux nouvelles secousses. Il y a déjà six jours que ce tremblement de terre dure et il a causé 73 morts et plus de 20,000 personnes sont sans abri.

La famine menace les habitants et le gouvernement tente de leur faire parvenir des secours mais les ponts et les routes sont enfoncés.

Pèlerinage à la Vierge

San Francisco de Macoris, République dominicaine, 12 (A.P.) — Des milliers de Dominicains marchent aujourd'hui, pieds nus, vers l'Oratoire de la Vierge Marie tandis que des milliers d'autres sont déjà rendus et prient, sous la pluie, demandant la fin du tremblement de terre.

Il revient des cellules

Bill Zalvalnitsky, qui comparait samedi jeudi sous une accusation de vol à main armée, est revenu devant le juge Tellier, samedi matin, à la suite d'un séjour de trois jours et trois nuits dans les cellules de la Sûreté. La police n'a porté aucune autre plainte contre lui. Il recevra sa sentence dans quelques jours.

Pour vente de boisson

Jeannette Taché, 1153, rue Sanguin, a avoué sa culpabilité, samedi, devant le juge Tellier, à une accusation de vente illégale de liquides alcooliques à l'adresse précitée. Elle a avoué sa culpabilité et a été condamnée à \$50 d'amende et à des frais.

Recherché par la police

Kingston, Ont., 12 (C.P.) — La police provinciale d'Ontario et les gardes du pénitencier de Kingston recherchent encore, dans la région de Cranberry Lake, Henri Lafortune qui s'est évadé du pénitencier, le 2 août dernier.

Plusieurs résidents de la région disent avoir vu le forçat. Un professeur dit même avoir tenté de le retenir alors que sa femme téléphonait à la police.

Pour remplacer les instituteurs et institutrices non qualifiés

Il y en a suffisamment de qualifiés, déclare M. Léo Guindon

M. Léo Guindon, président de la Corporation générale des instituteurs et des institutrices catholiques de la province de Québec, nous communique ce qui suit:

"Certains journaux de Montréal et de Québec ont publié le 8 août, que les permis d'enseigner étaient accordés dans des cas exceptionnels et pour des raisons majeures seulement. L'auteur de ce renseignement, que l'on ne nommait pas, semble laisser croire que peu de permis se donnent dans la province de Québec.

"La Corporation générale des instituteurs et des institutrices catholiques de la province de Québec n'a pas intérêt à souffler les chiffres: elle vise au bien de l'enseignement dans cette province, ses membres étant tous des professionnels de carrière.

"Le rapport du surintendant de l'Instruction publique de la province de Québec, imprimé en 1945, donne à la page XXVIII, les renseignements suivants sous la signature de M. Victor Doré: "Ce que nous savons, c'est que le nombre des institutrices non diplômées s'accroît d'une année à l'autre. Ceci ne laisse pas de nous inquiéter. Les chiffres suivants sont révélateurs: 291 institutrices non diplômées enseignaient en 1941-42; 777 en 1942-43; 1063 en 1943-44; il excède présentement 1260 (1944-45). De plus, un certain nombre d'écoles restent fermées chaque année faute de titulaires; en 1941-42 nous en comptons 161; 38 en 1942-43; 119 en 1943-44; 184 en 1944-45."

"Par ses 90 groupements d'instituteurs et d'institutrices, la Corporation a constaté que pour l'année scolaire 1945-46, 1357 institutrices rurales avaient reçu des permis d'enseigner et par conséquent n'avaient pas les qualifications requises pour enseigner. Ce nombre représente 17% du personnel enseignant catholique et laïque.

"La Corporation peut prouver qu'il y a suffisamment d'instituteurs et d'institutrices qualifiés dans la province pour remplacer les non qualifiés. A la page XVI du même rapport, M. Victor Doré dit qu'un grand nombre d'institutrices quittent la profession pour prendre ailleurs un emploi plus rémunérateur. La Corporation se permet d'ajouter à cette remarque: nos écoles rurales auraient suffisamment d'institutrices qualifiées, si les commissions scolaires voulaient cesser d'essayer d'avoir l'enseignement, l'éducation et l'instruction pour rien".

Au congrès suprême des C. de Colomb

Délégation de la Province de Québec dirigée par le juge T.-A. Fontaine

Le 64e Congrès Suprême annuel de l'Ordre des Chevaliers de Colomb aura lieu à Miami Beach, Floride, les 20, 21 et 22 août courant, sous la présidence de M. le juge John E. Swift, de Boston, Mass., chevalier suprême de l'Ordre.

Le juge T.-A. Fontaine, député d'état des Chevaliers de Colomb de la province de Québec, dirigera la délégation de la province à cet important congrès.

Une assemblée sera tenue, la veille de l'ouverture du Congrès, lundi 19 août, pour tous les délégués du Canada et de Terre-Neuve, sous la présidence de M. Geo. E. MacDonald, député d'état de la Colombie Britannique. Par ordre d'importance, il convient de souligner que la province de Québec vient au troisième rang de tous les Etats du continent américain, soit immédiatement après les Etats de New York et de l'Illinois.

En plus du juge Fontaine, ceux qui représenteront notre province à ce Congrès Suprême de l'Ordre, sont les officiers suivants: MM. Ludger Faguy, de Québec, ex-député d'état; Pierre Neron, grand chevalier du Conseil de La Malbaie; Joseph Filion, M.A.L., député de district, du Conseil de St-Joseph d'Alma; Roma Gravel, grand chevalier du Conseil de St-Lambert; Joseph Darveau, du Conseil de Rouyn; Roméo Gagné, grand chevalier du Conseil de la Rivière-du-Loup; Victor Daigneault, grand chevalier du Conseil de Kénogami; Léon Thériault, ex-grand chevalier du Conseil de Hull; ainsi que Mme Francis Fautoux, C.R., de Montréal, l'un des directeurs suprêmes de l'Ordre.

Le congrès sera officiellement ouvert le 20 août, après la célébration d'une messe solennelle à l'église St-Patrice. A l'issue de cette messe, une réception de bienvenue en l'honneur des congressistes, par les autorités religieuses et civiles, aura lieu à l'Auditorium de Miami, où se tiendront également toutes les séances du Congrès.

C'est la première fois, dans l'histoire de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, qu'un congrès suprême a lieu dans l'Etat de la Floride.

Les fanes de légumes

Les fanes de légumes tels que les carottes, les betteraves et les navets ont une valeur alimentaire trop souvent négligée. Les hygiénistes alimentaires du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social nous engagent à ne pas jeter à la poubelle ces réserves de vitamine A, qui rend la peau saine, et de vitamine C, qui fortifie les dents.

Fin des cours d'été de français

Distribution des prix à l'Université, samedi dernier — M. Jean Houpert

Samedi dernier avait lieu, à l'Université de Montréal la distribution des prix des cours d'été de français de la faculté des Lettres. M. Jean Houpert, directeur de ces cours, a déclaré à cette occasion qu'il est de notre devoir, à nous de l'Université de Montréal, la plus grande université française d'Amérique, de créer un centre d'étude français en relation avec tout le continent nord et sud américain.

En remettant les prix aux élèves, M. Houpert a dit que "cette année, nous avons remporté un véritable succès. Nous avions des élèves de 5 autres provinces du Canada, 13 des Etats-Unis, 5 de l'Amérique du Sud et 1 du Japon. Si brefs que soient ces cours d'été, ils rapportent beaucoup parce que les élèves viennent en contact avec des personnages de différentes nationalités, des personnes qui ont beaucoup voyagé et qui ont ainsi acquis une grande expérience. Parmi ces élèves se trouvent des professeurs de carrière qui sont venus compléter leur formation. Voilà pourquoi, dans un temps si bref, les élèves des cours d'été peuvent apprendre énormément."

TROIS SECTIONS

Afin d'aider au plus grand nombre possible, les cours avaient été divisés en trois sections. La section élémentaire, pour les étudiants n'ayant que des rudiments de français; la section moyenne, pour les étudiants ayant une connaissance suffisante du français et se préparant au baccalauréat; la section avancée, pour les étudiants munis du baccalauréat et candidats à la maîtrise, ou pour ceux qui ont une culture et une formation suffisante pour suivre des cours et dont le but est d'augmenter leur culture générale.

La direction de la faculté a aussi travaillé à trouver des professeurs compétents. Elle a été la chercher dans plusieurs universités du Canada et des Etats-Unis.

Tous les étudiants à ces cours ont été enchantés de leur séjour, trop court, dans notre ville. Pour beaucoup, "ce fut toute une révélation" de vivre au milieu des Canadiens français, pendant quelques semaines.

M. Emile Arbour décédé à 50 ans

M. Emile Arbour, qui a joué un rôle important dans l'industrie de l'imprimerie, est mort d'une angine, la nuit dernière, à sa demeure, 7855 rue St-Denis. Il était âgé de 50 ans. M. Arbour était malade depuis un an à la suite d'une opération qui l'avait tenu éloigné de son travail comme vice-président et ad-

Plateau 5151
OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30
FERMES LE SAMEDI DURANT AOUT



POUR LA JEUNESSE ETUDIANTE PALETOTS "TRENCH"



pour 8 à 18 ans
12.50

Paletots de mi-saison et d'automne — CRAVENETTE de coton hydrofuge en beige seulement. Coupe RAGLAN, le devant croisé, patte aux épaules, ceinture à boucle. Bas des manches se resserrant de patte. Coupe et confection soignées. Pratique pour collégiens.

IMPERMEABLES COUPE "RAGLAN"

Pour garçons de 6 à 14 ans. Epaisse texture de coton en beige ou marine. Qualité à l'épreuve des ondées et de l'humidité. Envers à carreaux. Manches Raglan. 6.95

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gés.

Centre d'artisanat AUBERGE DU FAUBOURG

St-Jean-Port-Joli;

40 chambres avec bain et douche;
15 chalets avec douche;
Endroit idéal pour séjour prolongé;
Près du fleuve.

Léonard BOURGAULT, propriétaire

ministre de la maison d'imprimerie et d'édition Arbour & Dupont.

Il était ex-président des associations locale, provinciale et nationale du patronat de l'imprimerie et vice-président du conseil supérieur du travail.

Sa femme, née Harris (Albertine-Eveline), et sa fille Suzanne, lui survivent, ainsi que son père, M.

Pierre Arbour, un des doyens de l'industrie montréalaise de l'imprimerie; son frère, Georges; ses sœurs, Mme Eugène Simard, C.R. (Noëlle), Mlle Hélène et Alice.

Les funérailles auront lieu mardi à 8 h., au salon mortuaire Magnus Poirier, 8121 rue St-Denis.

Le Devoir prie la famille en deuil d'accepter l'expression de ses condoléances.

Cherchez-vous un imprimeur?

Adressez-vous à L'IMPRIMERIE POPULAIRE

EDITRICE DU JOURNAL LE DEVOIR

qui exécutera avec art et rapidité, aux meilleurs prix, tous vos travaux de typographie:

CARTES DE VISITE - TÊTES DE LETTRES
TRAVAUX DE VILLE - FAIRE-PART
MENUS - FACTURES - PROSPECTUS
PROGRAMMES - LIVRES - AFFICHES
CATALOGUES - BROCHURES
PERIODIQUES - JOURNAUX

VOTÉZ-NOUS OU TELEPHONÉZ
NOTRE REPRESENTANT PASSERA CHEZ VOUS

430, NOTRE-DAME est, Montréal
*Téléphone: BE 3361



Le signal d'arrêt pour Dick Stull est, pour cette fois-ci, le sol durci de la piste de course alors que son cheval n'a plus l'intention de le porter. Stull, une vedette de rodeo, est natif du Colorado.

Adoptez
Les CAFES, THÉS
et CONFITURES de
J. A. DÉSÉ,
(Limitée)
Qualité supérieure
Montréal

(BERNIER & SES FILS)
RANCHE MONTAGNE
485 ST-SULPICE
MONTREAL
IMPORTATEURS EN GROS
TOILES LAUNGES & COTONS
BE 2531-2